Montréal, mercredi 19 juillet 1933

Rédaction et administration
430 EST, NOTRE-DAME
MONTRÉAL
TELEPHONE : . . . . HArbour 1241
SERVICE DE NUIT :
Administration : . . HArbour 1243
Rédaction : . . . . HArbour 3679
Gérant : . . . . . HArbour 4897

LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER — *FAIS CE QUE DOIS !* — Rédacteur en chef: OMER HEROUX

Vol. XXIV — No 164
TROIS SOUS LE NUMERO
Abonnements par la poste
Edition quotidienne
CANADA (Sauf Montréal et banlieue) . . . . . $ 6.00
E.-Unis et Empire Britannique . 8.00
UNION POSTALE 10.00
Edition hebdomadaire
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE . 3.00

A propos du C. P. R. et du port

M. Georges Caron doit se présenter cet après-midi même devant le comité exécutif pour le prier de prendre les dispositions nécessaires afin de faire disparaître, dans son quartier, les piliers du chemin de fer *Pacifique Canadien*.

M. Caron est échevin de Maisonneuve. Son quartier est celui qui souffre le plus de cet état de choses qui dure, si notre mémoire nous sert bien, depuis vingt ans. Lors des dernières élections, le futur échevin de Maisonneuve s'engageait à obtenir la correction de cette laideur. Il est en train de tenir parole et, à cause de cela, il doit avoir l'appui de tous ses commettants.

On aurait tort de penser que cela se fera tout seul.

Si le *C. P. R.* y mettait de la bonne volonté, les procédures à la Commission des chemins de fer, à supposer qu'elles restassent nécessaires, seraient fort simplifiées. Mais, dit-on, la compagnie se fait tirer l'oreille. La situation ferroviaire reste imprécise à l'heure actuelle; il se peut que ce projet abandonné depuis deux décades, à cause de l'opposition très légitime de la population (les voies aériennes tombaient à niveau en pleine ville de Maisonneuve; car cela était antérieur à l'annexion), soit repris, dit-elle.

Cette objection est dénuée de sérieux et vise simplement à gagner du temps. La compagnie a eu vingt ans pour étudier la question, ce doit être assez long. De plus, si nous sommes bien informé, elle s'était engagée à terrasser et à gazonner les remblais pour atténuer la laideur, l'abolir même. Elle n'a rien fait, sauf de laisser transformer, avec la connivence des autorités municipales, en un dépotoir de quelque cent pieds de largeur et d'environ un mille de longueur le terrain vague qu'elle avait acquis.

Croit-on qu'on eût toléré un pareil mépris de la propreté dans une autre partie de la ville? Croit-on qu'on eût enduré vingt semaines à Westmount ce qui dure depuis plus de vingt ans à Montréal? Les hauts fonctionnaires du *Pacifique* n'auraient pas même osé se montrer à leur club, de peur de se faire... enguirlander par leurs pairs du monde de la haute finance et de la grande industrie. Ils ont escompté, avec beaucoup de raison, la bonasserie, la tranquille endurance, la longanimité des populations de l'est. Celles-ci avaient toléré les laideurs des pylônes de la *Shawinigan Power*. C'était le précédent et il n'y avait pas de raison de se gêner.

Non seulement ces piliers ou ces tronçons de viaducs sont une laideur qui s'accroît avec la détérioration que leur inflige le temps; mais comme le dit si bien M. Caron, ils sectionnent, par la présence d'un dépotoir longitudinal, son quartier; ils en paralysent le développement. Il faut en finir et vite.

Le comité exécutif voudra sans doute lui prêter main-forte, mais, encore une fois, ses mendants doivent l'appuyer et rappeler aux autorités municipales qu'elles ont maints moyens de pression sur la puissante compagnie, laquelle a souvent besoin des faveurs de la ville, particulièrement quand il est question de commutations d'impôts.

Avec le concours de tous les intéressés, de la fermeté de la part des autorités municipales et de la bonne volonté de la part de la compagnie, la question peut se régler, la population peut avoir justice, ainsi qu'elle l'aura, dans quelques semaines, nous dit-on, au sujet de l'utilisation conjointe de la gare Viger par les deux compagnies ferroviaires.

* * *

Puisqu'il est question de Maisonneuve, signalons du nouveau dans le port. Les émissaires d'égouts ne sont pas construits et ne le seront pas d'ici quelques jours; mais les imposantes conduites d'acier sont rendues à pied d'oeuvre.

Une circonstance fortuite a voulu que nous recevions plusieurs témoignages d'encouragement dans la campagne que nous poursuivons pour rendre accessible à la population et agréable cette partie des berges fluviales. L'amérissage du général Balbo en aval du quai du boulevard Pie IX a attiré là des milliers de curieux. Parmi ceux qui y sont allés, quelques-uns ont déclaré qu'ils s'étaient, *de visu*, rendu compte de l'irritante présence des égouts à fleur d'eau, mais aussi du parti que l'on pourrait facilement tirer de la rive pour y établir une promenade splendide. C'est l'entrée du port proprement dit et, contrairement à ce que l'on voit dans presque toutes les autres parties, il n'y a pas là, faute de quais, d'accumulation de charbon. On pourrait très facilement établir une promenade publique d'un millier de pieds ou davantage sur une étendue d'au moins un demi-mille. Quelques tonnes de béton pour la construction de quais à bas niveau pour l'usage des yachts; une promenade en planches, un rideau de peupliers pour masquer les voies de chemin de fer, et le tour est joué. Il en coûterait à la Commission du port, qui pourrait prendre la ville pour partenaire, quelques dizaines de milliers de dollars pour faire ce cadeau à la population. Ce serait une compensation juste et tardive des ennuis que lui impose le port. Les locomotives enfument les riverains (on a abandonné, régression écoeurante, disons le mot, les locomotives électriques), le charbon des quais bloque la vue de certains parcs.

Bref, le port n'est que laideur et nuisance et il empêche de voir le fleuve, qui est pourtant le principal animateur, après avoir été la voie des découvertes, de l'activité économique de Montréal.

Les commissaires du port ont toujours manifesté jusqu'ici envers l'hygiène et l'esthétique la plus magnifique indifférence. Nous comptions qu'il peut se produire un changement. L'un d'entre eux, M. Raymond, s'est acquis la réputation d'un homme qui sait concevoir et vouloir. Or, s'il faut en croire les rumeurs, le président actuel de la commission passera à la présidence des fiduciaires du *C. N. R.*

M. Bennett n'aura d'autre choix que de promouvoir à la présidence M. Raymond. En agir autrement, ce serait, en effet, nous faire, en peu de temps, deux fois l'injure de nous passer la présidence au nez après nous l'avoir une fois concédée.

Louis DUPIRE

Fantaisie

Beaux après-midi du dimanche...

"L'intérêt de la lecture, magique comme un profond sommeil, avait donné le change à mes oreilles hallucinées et effacé la cloche d'or sur la surface azurée du silence. Beaux après-midi du dimanche..."
Marcel PROUST

Ces deux petites filles, en vérité, pouvaient passer pour sottes. Sur la véranda d'une grande maison, en haut de la colline rocheuse que l'on atteignait du village, par un trottoir coupé de degrés, elles avaient tourné le dos au paysage, à la nature, et placé leurs chaises pour ne plus voir que le mur beige qui sentait le soleil.

L'une était en blanc, l'autre en jaune; ou l'une en rose, et l'autre en bleu, car l'une était blonde et l'autre brune. Amies, cousines, elles se disaient jumelles, étant venues au monde la même année, à quelques mois de distance. Elles avaient quinze ans, cet été-là, si je me souviens bien, peut-être même un peu moins.

Et ces dimanches après-midi, c'était bien entendu, il n'y avait rien à faire. On ne les troublerait pas pour les envoyer marcher, et les vêpres n'étaient que le soir. Le repas de midi fini, elles tournaient avec délices, le dos au monde et à ses pompes, au ciel bleu, aux arbres verts qu'elles aimaient pourtant comme des âmes, à la rivière qui coulait si charmante, si poétique si bleue.

L'une à côté de l'autre, les pieds sur le mur beige, enfoncées dans leurs grandes chaises, elles partaient, comme dans un chariot ailé, pour très loin...

Je les ai vues s'émouvoir, se passionner des aventures d'Arsène Lupin; je les ai vues se pâmer à cette brise si touchante qui passe dans "Les Bouffons" de Zamacois. Je les ai vues, cruelles parce qu'elles étaient si jeunes, se réjouir que dans Seule, *la petite fille de seize ans enlève involontairement à l'amoureuse de vingt-six ans un fiancé d'abord retrouvé. Je les ai vues dévorer littéralement "Mon Cousin Guy"; s'exalter à se figurer qu'elles étaient elles-mêmes Arlette; que leur robe blanche au vent, elles couraient sur les rochers de Biarritz; qu'une mer de rêve grondait à leurs pieds.*

Leur coeur battait plus vite. Leur peau rosissait davantage aux joues; leurs lèvres roses s'entr'ouvraient sur leurs dents si blanches et encore si neuves.

Je les ai vues, se disant tout bas les vers de l'Aiglon, de Cyrano, de la Princesse Lointaine; ou rêvant à la musique tendre des "Vaines tendresses". Tout cela était si beau. La vie contiendrait tout cela, leur donnerait autrement tout cela. Un jour, elles seraient pour quelqu'un des princesses lointaines. Pas tout de suite. Ce temps était reculé. Mieux valait. C'était si bon d'attendre, d'espérer. C'était la "porte d'or" au loin, à l'horizon, et jusqu'à cette porte s'allongeait une avenue où elles s'avançaient en rêvant, en riant l'enthousiasme, l'ardeur, la joie illuminant leurs yeux.

* * *

Et les beaux après-midi du dimanche passaient. Soudain, un enfant sortait de la maison en criant: Souper!

Elles répondaient: Va-t-en donc! incrédules, pensant qu'on voulait les mystifier.

Leurs yeux, qui n'avaient pas quitté les petites lignes noires de leurs livres de tout l'après-midi, s'écarquillaient. Elles voyaient jaune, gris; des rondelles lumineuses bougeaient drôlement sur les choses. Puis elles retrouvaient la véritable couleur du temps. Ce n'était plus celle du midi, c'était la fin du grand jour: six heures.

Si elles n'avaient pas fini de lire leur roman, elles protestaient, mais se consolaient vite en se communiquant leurs impressions, sur la fin heureuse ou malheureuse des idylles.

Deux vieilles demoiselles montaient, revenant de l'église, les degrés du trottoir, à l'assaut de la colline. Tous les jours, fidèles comme l'horloge, elles sonnaient ainsi à leur façon l'heure du souper.

L'une des petites disait:

—Il est bien six heures, voilà la betterave...

La betterave, parce qu'elle avait toujours le même chapeau rouge foncé.

—Et elle monte toujours les marches du même pied, disait l'autre petite, et elles riaient, se moquaient, tout en replaçant leurs chaises...

Le soir, quand la lampe était allumée, nos jouvencelles chantaient de toute leur âme:

"O doux printemps d'autrefois,
Vertes prairies,
Vous avez fui pour toujours,
En emportant mon bonheur...
etc...

Leur grand'mère grommelait:

—Vous ne trouverez peut-être pas cela si drôle, quand ce sera vrai, mes petites...

Mais les petites n'écoutaient que d'une oreille et chantaient du même coeur heureux, les mêmes paroles tristes...

Elles étaient sûres que c'était vrai pour tout le monde, mais que pour elles, le printemps serait éternel...

Hélas! ô beaux dimanches du doux passé!

Michelle LE NORMAND

Carnet d'un grincheux

La "Patrie" voudrait faire de tous les conservateurs des "lecteurs exclusifs."

Si elle y réussissait personne parmi eux ne saurait le nom du **chef putatif** du cartel du charbon.

* * *

La pègre américaine est en train d'inonder le public de faux billets de banque et de faux titres.

Elle n'a pas de temps à perdre. La dévalorisation continue donnera en peu de temps à l'argent authentique la même valeur qu'au faux.

* * *

Les mercantis ne perdent pas une occasion de hausser les prix. Pain, viande, sucre, tout monte. Qu'ils n'oublient pas tout de même que **la faim** justifie tous les moyens.

* * *

Dans la prison féminine de Saint-Quentin, en Californie, on a établi un salon de beauté à l'usage des prisonnières.

Voilà les hommes vengés, puisqu'on a toujours prétendu que c'est pour eux que les femmes se font belles. Or ils ne doivent pas être nombreux dans une prison de femmes.

PAMPHILE

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — Le DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphonez HArbour

Le chauffage

L'utilisation du bois comme combustible est en progrès

La consommation dans la province de Québec, l'hiver dernier, a été d'environ 300,000 cordes, comparativement à 75,000 cordes, les hivers précédents – Une entrevue avec M. J.-S. Bock, de la Commission provinciale des industries forestières

A la fin de l'été dernier, M. Alfred Legault, échevin d'Ahuntsic, mettait de l'avant, à l'hôtel de ville, un projet plein de bon sens pour la substitution du bois au charbon comme combustible de chauffage des maisons. Ce projet survenait fort opportunément et il devait, en l'occurrence c'était presque de convenance, faire long feu. Les circonstances qui existaient alors: la crise, la misère des chômeurs que les autorités publiques devaient secourir directement, la cherté du charbon, toutes circonstances qui existent encore, le signalèrent tout de suite à l'attention du public.

La Commission provinciale des industries forestières, qui venait d'être constituée par le gouvernement de Québec, diverses associations montréalaises, notamment du Nord et de l'Est de la ville, firent en faveur de l'utilisation du bois comme combustible une campagne à laquelle notre journal a largement donné écho.

Mais dans quelle mesure, cette campagne a-t-elle donné des résultats pratiques? Ces résultats justifient-ils, à la veille du prochain hiver qui n'est déjà pas si loin — une reprise de la même campagne? Nous croyons à propos de poser ces questions à quelques-unes des personnes qui ont participé au mouvement de l'année dernière.

Nous interrogeons d'abord M. J.-S. Bock, président de *l'Eagle Lumber*, l'un des membres de la Commission provinciale des industries forestières.

Notre Commission, nous dit-il, est de création récente. Elle n'a pas encore terminé sa deuxième année. Les subsides qu'elle a d'abord reçus de Québec, — $10,000 pour la première année — n'étaient pas suffisants pour lui permettre d'entreprendre un travail d'envergure. Il a fallu improviser un bureau à Québec et un autre à Montréal, rencontrer les frais d'aménagement et d'installation. Les deux bureaux de Montréal et de Québec sont maintenant pourvus d'un commencement de musée qui réunit des échantillons de nos essences forestières. A même son premier budget, la Commission a dû de plus se faire représenter à la conférence économique impériale d'Ottawa, l'été dernier, s'occuper de toutes les industries du bois en même temps que de la question du bois de chauffage. Dans ces circonstances, il ne lui a pas été possible d'organiser un service complet de statistiques. Cela pourra peut-être se faire au cours du présent exercice, car le parlement provincial, à sa dernière session, a voté un crédit de $30,000 à la Commission.

Le bois de chauffage

Celle-ci a toute de même réussi, par ses chefs de bureaux, à faire certaines constatations à propos du bois de chauffage. Les hivers précédents, la vente du bois de chauffage, dans notre province, pouvait être de 75,000 à 100,000 cordes. M. Bock estime que cette consommation s'est triplée ou peut-être même quadruplée, l'hiver dernier. Il se serait alors brûlé au moins 300,000 cordes de bois. La campagne en faveur de l'utilisation de nos ressources en combustible n'a donc pas été vaine et il importe, dit-il, de la continuer et de l'intensifier.

La consommation du bois de chauffage a été telle, dans la province de Québec, l'hiver dernier, que les stocks qui s'étaient accumulés un peu dans toutes nos régions forestières se sont trouvés à peu près épuisés quand le printemps est arrivé. Le fait ne s'était pas pas produit depuis longtemps.

Cette demande inaccoutumée a suscité la production de nouveaux stocks. Dès l'hiver dernier, la coupe du bois franc en forêt a repris de plus belle par toute la province. M. Bock nous dit que la ville de Montréal peut s'en estimer chanceuse. S'il en eut été autrement, elle eut vu affluer chez elle de nombreux chômeurs des régions rurales et forestières. L'utilisation du bois comme combustible leur a permis de rester chez eux. On ne peut donc souhaiter mieux que de voir se maintenir, au cours de l'hiver qui vient et des autres hivers qui suivront, la demande pour le bois de chauffage.

Le prix du bois

La demande active la production et la production augmentée assure un juste équilibre des prix. M. Bock nous dit qu'il n'y a pas à craindre une hausse considérable des prix du bois pendant la prochaine saison d'hiver. Les stocks ont été suffisamment renouvelés. La coupe du bois de chauffage, l'hiver dernier, a été trois ou quatre fois plus considérable que celle de l'hiver précédent. Tous ceux qui voudront se chauffer au bois pourront le faire sans qu'il leur en coûte plus cher que s'ils employaient du charbon, anthracite ou coke.

A l'heure qu'il est, en laissant à tous les intéressés un profit convenable, le bois peut se vendre, à Montréal, $10 la corde, ou encore, $11 la corde, quand le bois est fendu. M. Bock nous dit qu'à ces prix-là, le bois donne au détaillant montréalais une aussi bonne marge de profit que le charbon.

C'est en effet le secret de Polichinelle que le gros du profit dans le commerce du charbon va à la "combine", que M. Taschereau vient de poursuivre et non pas au détaillant.

Des précisions

M. Bock nous fournit des précisions sur la façon dont il établit les prix du bois jusqu'aux centres urbains de consommation, notamment Montréal.

L'entrepreneur qui possède une exploitation en forêt doit d'abord payer un droit de coupe de 50 cts par corde; la coupe et le charroi jusqu'à une route carrossable coûte deux dollars par corde; le charroi, par camions généralement, du grand chemin jusqu'au chemin de fer, un dollar la corde; la part de l'entrepreneur, intérêt sur le capital engagé, frais et bénéfice, 50 cts par corde. Chargé à bord des wagons de chemin de fer, le bois de chauffage est d'un prix de revient de $4 la corde.

Le tarif ferroviaire varie, comme de raison, selon la distance du transport: de l'Annonciation à Montréal, il est de 7 cents par 100 livres; du Moniningue, 7 cents ½; de Mont-Laurier, 8 cents. Une corde de bois séché à point pèse une tonne et demie. Une corde de bois coupé dans la région de l'Annonciation coûte donc, rendue à Montréal, $6.25, y compris $2.25 pour le transport ferroviaire.

Le charroi du chemin de fer au chantier du détaillant peut coûter un dollar et le sciage mécanique d'une corde de bois, en trois longueurs d'un pied, un autre dollar, ce qui porte le coût de la corde à $8.25. En accordant $1.75 la corde pour les frais de livraison et le profit du détaillant, le bois de chauffage peut se vendre à Montréal $10 la corde.

Moins cher que le charbon

A ce prix-là, le chauffage au bois est plus économique que le chauffage au charbon. Il est en effet démontré que la combustion d'une corde de bois produit autant de calories que la combustion d'une tonne d'anthracite. En matière de combustion, c'est bien le rendement-chaleur qui doit compter. Et tout le monde sait que le charbon, même depuis les procès intentés par M. Taschereau à la "combine", se vend plus de $10 la tonne.

Où faut-il acheter du bois?

M. Bock déconseille l'achat du bois de chauffage des colporteurs. D'une façon générale, le consommateur urbain ne connait pas suffisamment le bois pour se fier à son jugement. Certains bois nous ressemblent à s'y tromper à du bois franc. Un profane en la matière peut parfaitement prendre du bouleau pour du merisier, de la "plaine" pour de l'érable authentique. Le bouleau et la "plaine" — *soft maple*, dit-on en anglais — n'ont que la moitié de la valeur combustible du merisier et de l'érable.

Qu'un consommateur urbain achète directement son bois d'un parent de la campagne ou d'un cultivateur qu'il connaît, cela n'offre pas d'inconvénient. Il n'en va pas de même quand il s'agit d'un colporteur que l'on voit pour la première fois et que l'on reverra probablement jamais.

Le consommateur urbain devrait se procurer du bois de chauffage chez son marchand de combustible ordinaire. Celui-ci sait ce que c'est que du bois franc, du vrai bois de chauffage séché à point. Il n'a pas d'intérêt à tromper sa clientèle puisqu'il s'agit d'une clientèle qu'il veut garder.

Plusieurs marchands de combustibles, dans le passé, ont négligé de s'occuper du bois de chauffage. La raison en était bien simple, c'est qu'il n'y avait qu'une très faible demande. Que celle-ci s'augmente et les marchands trouveront autant sinon plus de profit à vendre du bois plutôt que du charbon. Et l'utilisation du bois, produit de chez nous, n'est-ce pas encore le meilleur moyen de mettre à la raison les profiteurs de la "combine" du charbon?

Nous transmettrons une autre fois d'autres informations que nous a transmises M. Bock.

Emile BENOIST

L'escadrille Balbo est partie de Chicago pour New-York

Les aviateurs italiens passeront probablement par le Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve et l'Irlande pour retourner en Italie

CHICAGO, 19. (S.P.A.) — L'escadrille Balbo a commencé à quitter Chicago à 6 heures 42 ce matin (selon l'heure du Centre américain), à destination de New-York. Le premier des 24 hydravions à décoller a été celui du général Balbo.

Avant son départ, le général Balbo a annoncé que si le temps est favorable, il ne passera pas par les Açores, pour retourner en Italie, mais par le Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve et l'Irlande.

VIF INTERET EN IRLANDE

DUBLIN, 19. (S.P.A.) — La nouvelle que l'escadrille Balbo pourrait passer par l'Irlande pour retourner en Italie a suscité un vif intérêt. Des équipes italiennes font des préparatifs à Valentia en prévision d'une escale à ce port du comté de Kerry.

LONDRES, PARIS, BERLIN

ROME, 19. (S.P.A.) — Le ministère de l'Aéronautique annonce que l'escadrille italienne traversera de nouveau l'Atlantique en suivant le trajet suivant: New-York, Shédiac, Shoal Harbour, Terre-Neuve et Valentia, Etat libre d'Irlande.

L'escadrille survolera probablement ensuite: Londres, Paris, Berlin et d'autres grandes capitales européennes.

Ce voyage aérien de circumnavigation représentera un trajet de 12,500 milles.

Voici les distances des diverses escales de Balbo à son retour de Chicago en Irlande: Chicago-New-York: 1,000 milles; New-York-Shédiac: 750 milles; Shédiac-Shoal Harbour: 565 milles; Shoal Harbour-Valentia: 2,000 milles.

Bloc-notes

Pour haler avec le "Devoir"

Les vacances n'ont point, comme certains l'appréhendaient peut-être, mis un terme à l'activité de nos amis de Montréal.

Il est évident que l'on ne pouvait songer, en plein été, à poursuivre la série de réunions publiques qui a marqué les dernières semaines de mai et de juin. Il serait par trop cruel, sans parler de l'imprudence, de demander aux gens de s'enfermer par un temps pareil dans une salle de spectacle.

Mais certaines formes de travail collectif restent possibles, — sans parler de la propagande individuelle, qui est toujours de saison. Demain soir, salle de l'Association catholique des Voyageurs de Commerce, à l'Immaculée-Conception (angle des rues Rachel et de Bordeaux), tous les membres des comités sont invités à venir reprendre contact avec la besogne et étudier la campagne d'automne. Ils y apprendront probablement d'intéressantes choses sur une entreprise réalisée en pleines vacances par les Comités du Sud-Ouest. Il est très probable aussi que cette assemblée générale sera suivie d'assemblées régionales, où le travail prochain et possible dans chaque région sera étudié de très près.

Nous prions tous ceux de nos amis qui le peuvent de se rendre à ces réunions. Si l'on veut que le *Devoir* soit fort, rende tous les services dont il est capable, il faut *haler* avec lui de tout coeur. Et tous les concours sont utiles.

Simple constatation

Nous recevons, pour publication, une "lettre ouverte" de la *Voix ouvrière de Montréal*, section Saint-Denis-Dorion. Nous ne la publions pas pour la très simple raison qu'il est évident que les auteurs de la lettre ont été sur une couple de points mal renseignés et qu'eux-mêmes, une fois mieux informés, ne devraient pas tenir à ce qu'on les charge publiquement de ces erreurs.

On y met en contraste, par exemple, l'attitude de M. Duranleau et celle du maire de Shédiac qui, "quoiqu'étant Anglais, a émerveillé la population et les invités en adressant la parole en français". Or, le maire de Shédiac, M. Alphonse Sormany, est aussi français de sang et de langue que peuvent l'être les signataires de la protestation.

Le texte que nous avons sous les yeux ne formule que des allégations générales; mais le texte que publie, au nom du même groupe et sous les mêmes signatures, le *Canada* de ce matin dit expressément (la lettre s'adresse toujours à M. Duranleau):

Vous avez préféré prononcer un discours en anglais peut-être pour détruire l'impression causée par le maire de Shédiac, qui, bien que de nationalité anglaise, émerveilla tout le monde en souhaitant en français la bienvenue aux aviateurs italiens. Ou bien, vous proposiez-vous de plaire à vos amis, les orangistes de l'Ontario, en reléguant votre langue au second plan pour vous servir de la leur. Vous avez agi ainsi au détriment de vos compatriotes canadiens-français.

Or, maintes personnes qui ont entendu le ministre de la marine nous affirment qu'il a d'abord parlé en français, puis en anglais, que son discours français — comme il était assez naturel — a même été sensiblement plus long que l'anglais.

Reste la question de la trop petite part faite au français dans les émissions radiophoniques de ce jour-là. Là-dessus, nous avons, nous aussi, entendu des plaintes qui correspondent à celles de *la Voix ouvrière* et sur lesquelles nous aimerions être plus nettement renseigné.

Mais ce n'est point une raison pour supprimer le discours français de M. Duranleau, ni pour passer à l'anglaise l'Acadien distingué, et très fidèle aux traditions de sa race, qu'est M. Sormany.

Encore une fois

Et, puisque nous en sommes sur cette question de radiodiffusion française, faisons une fois encore écho à notre confrère Roy, de l'*Evangéline*, qui écrivait l'autre jour:

Il est à peu près réglé maintenant que la province de Québec aura un réseau radiophonique couvrant tout le territoire habité par des Canadiens de langue française. Cela ressort de la déclaration publiée il y a quelque temps par M. Maher, vice-président de la Commission, à l'occasion de l'inauguration du poste de Hull, et reproduite par la plupart des journaux.

La région du lac Saint-Jean par exemple, sera desservie par un poste de relai établi à Chicoutimi. La Gaspésie aura le sien à New Carlisle. Il y aura en outre les postes de Québec, Montréal et Hull.

La province de Québec sera bien servie. Elle pourra compter régulièrement sur des radiodiffusions françaises conformes à ses goûts et à ses besoins.

Nous nous en réjouissons.

Mais, nous le demandons encore une fois, comment se fait-il que dans ce programme d'organisation on semble ne tenir aucun compte de l'élément français des provinces maritimes? On nous avait laissé entendre et très clairement que nous aurions des émissions, où le français aurait sa part, au mois de juin dernier. On devait utiliser pour cela le poste de Moncton. Nous connaissons des artistes qui ont été entrevus et qui ont même fait des préparatifs. Or, le mois de juin est passé et rien n'a été fait et rien ne se dessine pour l'avenir.

La rumeur circule à présent que si les provinces maritimes obtiennent leur poste ce ne sera pas à Moncton qu'il sera installé mais dans une autre ville. Saint-Jean, Halifax, Frédéricton? Nous ne savons, mais enfin, ce ne serait pas Moncton.

Et cette rumeur, elle non plus, n'a rien de bien encourageant et de bien prometteur pour l'élément français des provinces maritimes. Car il est bien entendu que notre seule chance d'avoir régulièrement des émissions françaises, c'est que le poste soit installé dans une localité qui compte un groupe français suffisamment fort et suffisamment organisé. Pour cette raison Moncton nous semble l'endroit tout désigné. A moins naturellement qu'on ne veuille monter plus au nord, à Bathurst, par exemple, ou à Campbellton. Mais cela ne semble pas probable.

Encore une fois, nous attirons l'attention du représentant de langue française à la Commission, sur cette situation qui commence, décidément, à devenir alarmante.

Ne perdons jamais de vue les intérêts des Canadiens de langue française qui habitent hors de nos frontières, et recommandons à la Commission ces récentes et pressantes observations de l'*Evangéline*.

O. H.

Les amateurs de T. S. F. à Montréal

Le concours organisé par la maison "Payette" pour la transmission et la réception sur ondes courtes

En dehors des activités commerciales des grandes compagnies de T. S. F. s'agite tout un monde à peu près inconnu qui, dans les limites restreintes réparties par les gouvernements, continue avec une patiente ténacité et des trésors d'ingéniosité, le grand travail d'exploration des ondes hertziennes.

C'est le monde des amateurs.

Ils sont des milliers éparpillés sur tous les continents et leurs modestes stations émettrices construites avec des pièces disparates, s'appellent de tous les pays du monde pour converser ou échanger des signaux et les lettres d'appel. Et lorsqu'un amateur d'Amérique cause avec un Australien, comme l'on fait au téléhone, de tous les coins du globe, d'autres amateurs les écoutent.

Et c'est ainsi que les amateurs, après avoir exploré les longueurs d'ondes que les ingénieurs du métier proclamaient impraticables, ont réussi des merveilles. Ce sont eux qui ont établi les plus grands records de transmission à distance, qui ont fait le triage des longueurs d'ondes utiles dont les hommes d'argent se sont emparés.

Les amateurs sont pour la plupart de modestes citoyens peu fortunés qui font de la T. S. F. uniquement pour le plaisir de fouiller les continents, d'éveiller dans les pays les plus lointains des échos amis.

Ils sont plus d'une centaine à Montréal même, ainsi que vient de le révéler un curieux concours organisé par la maison "Payette", rue Bleury.

La maison "Payette", au mois d'avril dernier, a organisé un concours d'amateurs de T. S. F. pour la transmission et la réception sur ondes courtes.

Les entrées ont été nombreuses et enthousiastes. Malheureusement, un grand nombre, pris par les soucis des déménagements — on n'installe pas convenablement un poste en quelques heures — les départs à la compagne, la reprise des affaires, ont été forcés de ne pas s'en occuper et n'ont pu suivre le concours jusqu'à la fin. Mais la somme des résultats atteints reste tout de même très remarquables.

Les principaux concurrents étaient: MM. A. Reid, de Saint-Lambert; T.-H. Letts, de Longueuil; E.-H. Turner, de Saint-Lambert; N.-S. Larivière, de Saint-Lambert; R. Prissick, de Westmount; le R. C. E. Robert, de Cap de la Madeleine; S. Comach, de Verdun; R.-C. McAteer, de Westmount; A.-W. Bannister, de Montréal.

Ce ne sont que les principaux noms. En fait, la maison *Payette* projette d'organiser à l'automne, avec la reprise de la saison de radio, un autre grand concours, où tous les amateurs pourront entrer et dans une saison où chacun aura le temps et le loisir de capter ou communiquer avec les postes lointaines.

Les gagnants

Les trois gagnants du concours sont MM. A.-H. Turner, de Saint-Lambert, R. Prissick, de Westmount, et N.-S. Larivière, de Saint-Lambert.

M. A.-H. Turner, avec un poste émetteur de 250 watts, et un récepteur ordinaire composé d'une bigrille avec détectrice, a communiqué avec 289 stations d'amateurs, habitant 29 pays et 5 continents.

M. R. Prissick, avec une station émettrice de 250 watts et un récepteur ordinaire, a communiqué avec 380 postes d'amateurs habitant 23 pays et quatre continents.

M. N.-S. Larivière a communiqué avec 750 stations d'amateurs habitant 11 pays étrangers et 3 continents.

Il y a eu dans le concours un M. Walker qui a été le premier à communiquer du Canada, avec le seul poste amateur dans le Niger.

A titre documentaire, nous donnons la feuille de pointage des stations étrangères avec lesquelles M. Turner a communiqué et conversé soit en téléphonie ou par télégraphie:

Amérique du Nord

Il a communiqué avec 11 stations amateurs du Canada, 194 stations amateurs des Etats-Unis; 1 station du Mexique; 4 stations de Cuba; 2 stations de Jamaïque; 1 station des Virgin Islande; 1 station de Costa-Rica.

Amérique du Sud

M. Turner a communiqué avec 1 station de l'Equateur et 1 station du Brésil.

Europe

M. Turner a communiqué avec 23 stations amateurs d'Angleterre; 2 stations d'Espagne; 4 stations de France; 1 station d'Irlande du Nord; 5 stations de Belgique; 1 station d'Allemagne; 1 station des Açores; 5 stations de Hollande, 2 stations d'Ecosse; 1 station de Finlande, 4 stations de Tchécoslovaquie, 3 stations de l'Etat libre d'Irlande et 4 stations de Hongrie.

Afrique

M. Turner a communiqué avec 1 station de Tunis, Algéris.

Océanie

M. Turner a communiqué avec 9 stations d'Australie; 1 station de Tasmanie; 2 stations de Nouvelle-Zélande et 2 stations d'Hawaï.

Il s'agit dans tous les cas de stations d'amateurs.

Et voilà ce que les amateurs, à Montréal, peuvent capter.

REMERCIEMENTS

DION — Mme J.-Albert Dion et la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de J.-Albert Dion, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Avis de décès

LALONDE. — A Outremont, le 17 juillet 1933, décédé à 76 ans, Alphonse Lalonde, ancien marchand de légumes de la Place Jacques-Cartier, veuf de Virginie Charlebois. Funérailles le 20 courant. Le convoi funèbre partira du no 717 rue Champagneur, à 8 heures 15 du matin, pour se rendre à l'église Sainte-Madeleine, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

BERTHIAUME — A Montréal, le 17, à 72 ans, J. Elzéar Berthiaume.

BERTRAND — A Montréal, le 16, à 63 ans, Mme Médéric Bertrand, née Emilia Lachapelle.

BERTRAND — A Montréal, le 17, à 74 ans, Sigefroy Bertrand, époux d'Albina Filion.

BOURDON — A Montréal, le 17, à 71 ans, Mme veuve Joseph Bourdon, née Marie Aubertin.

DESLAURIERS — A Montréal, le 18, à 77 ans, Alphonsine Richer, épouse de Charles Deslauriers.

CLEROUX — A Montréal, le 16, à 29 ans, Cécile Chenevert, épouse d'Elisée Cléroux.

COUVRETTE — A Ste-Dorothée, le 17, à 28 ans, Charles, fils d'Alphonse Couvrette.

DESJARDINS — A Montréal, le 15, Ida Desjardins, fille de feu Paul Desjardins et de Delphine Cazelais.

DUPUIS — A Montréal, le 18, à 51 ans, Adolphe Dupuis, époux en 1ères noces de feu Angéline Labelle et en secondes, de Rose-Alma Labelle.

HUBERT — A Montréal, le 17, à 56 ans, Rosalba Lalumière, épouse de C. Adélard Hubert.

LALONDE — A Outremont, le 17, à 76 ans, Alphonse Lalonde, époux de feu Virginie Charlebois.

LANCTOT — A Montréal, le 24, J.-B. Lanctôt, époux de Lumina Chalifoux.

LEVEILLE — A Montréal, le 17, à 76 ans, Honoré Papineau, époux d'Olivine Desormeaux.

PESANT dit SANSCARTIER — A Montréal, le 16, à 58 ans, Almandine Pesant dit Sanscartier, fille de feu Grégoire Pesant dit Sanscartier et de feu Zoé Bigras.

PESANT — A l'hôpital du Sacré-Coeur, à 21 ans, Lionel, fils de J. Ovide Pesant.

RIOPELLE — A Montréal, le 16, à 56 ans, Edmond Riopelle, époux d'Alida Gosselin.

WAYLAND & VALLEE
Directeurs de Funérailles
5238, AVENUE DU PARC
DOllard 3314



La mission de notre personnel est d'entourer la cérémonie des funérailles d'une discipline toute d'attentions et de respect.
Direction de Funérailles - Salons Mortuaires
Assurance Funéraire - Ambulances privées
Tél.: PLateau 7-9-11
LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNÉRAIRES
L.-Eug. Courtois, Prés. et Gérant Général — Joseph Courtois, Secr.-Trés. et Ass't-Gérant Général
RUE SAINTE-CATHERINE, - 302 EST
Demandez nos Brochures Illustrées

"Sous le signe de l'or"

PAR EDOUARD MONTPETIT

Cet ouvrage de 300 pages, que M. Edouard Montpetit vient de publier aux Editions Albert Lévesque, est le premier d'une série que l'économiste destine au public canadien soucieux d'approfondir les principes d'économie politique appliqués à la vie canadienne. Au lieu de publier un gros traité, forcément lourd de formules générales et abstraites, l'auteur s'attache à morceler les principes, en les adaptant aux problèmes du pays. Ce qui permet à l'écrivain d'animer son texte, de le rendre captivant pour tous les esprits et surtout plus utile aux lecteurs.

"Sous le signe de l'or" est consacré à l'étude de la monnaie. L'ouvrage est divisé en deux grandes parties: le *Signe Monétaire* et les *Instruments Monétaires*, c'est-à-dire le métal, le papier et le titre. Chaque chapitre contient des subdivisions qui contribuent à la clarté du volume. Si l'on ajoute que le style de l'écrivain est suffisamment imagé pour retenir l'attention sans effort, c'est dire que "Sous le signe de l'or" est destiné à une grande diffusion.

Ceux qui ont apprécié "Pour une doctrine" (dont la première édition s'est épuisée en moins de trois mois) goûteront davantage "Sous le signe de l'or", ouvrage d'économie politique mis à la portée de tout lecteur soucieux d'améliorer sa compétence personnelle ou d'enrichir sa culture générale.

"Sous le signe de l'or" (*Editions Albert Lévesque*) se vend $1.00 l'unité au Service de librairie du *Devoir*, 430 Notre-Dame est.

Trotsky s'établira dans le sud de la France

Istamboul, Turquie, 19 (S.P.A.) — Selon une source turque, Léon Trotsky, le révolutionnaire bolcheviste exilé, a obtenu l'autorisation de résider en France. Présentement, Trotsky se rend en Italie, avec sa femme, pour y suivre un traitement médical. On croit qu'après un séjour en Italie, il passera plusieurs mois en Corse, puis s'établira dans le sud de la France.

Les relations commerciales belgo-canadiennes

Les répercussions des accords d'Ottawa

Nous recevons de la part de l'"Association belge des négociants exportateurs" la notice suivante sur les relations commerciales belgo-canadiennes et les accords d'Ottawa:

Le commerce d'exportation belge a été douloureusement frappé par les mesures protectionnistes sévères prises dans certains Dominions britanniques, à la suite de la Conférence économique impériale d'Ottawa. Cette conférence devait, de l'avis de ses promoteurs, par une extension de la collaboration économique entre les diverses parties de l'Empire britannique, promouvoir les échanges de marchandises dans le monde. Elle ne pouvait, en tout cas, pas tendre à un accroissement du protectionnisme à l'égard des produits étrangers, puisque cette tendance était contraire au but assigné à la Conférence économique mondiale.

Les effets pratiques des résultats de la Conférence d'Ottawa ne se sont pas fait attendre. Il suffit, pour s'en convaincre, d'étudier les oscillations des relations commerciales entre la Belgique et le Canada, cas typique que nous avons choisi parce qu'il révèle le traitement immérité imposé à des rapports commerciaux qui se sont toujours soldés à l'avantage du Dominion britannique.

Comme l'indiquent les statistiques jointes à la présente note, les importations de produits canadiens dans l'Union économique belgo-luxembourgeoise ont reculé seulement de 1929 à 1932 de 12 p. c. en quantités. Relativement à 1931, elles ont même progressé de 50,000 tonnes environ en 1932. Il est vrai qu'en valeurs la régression des importations ehtre 1929 et 1932 atteint quelque 66 p. c. et provient en ordre principal de la chute catastrophique des prix. Toutefois, si de 1931 à 1932 il faut noter une régression nouvelle des valeurs nonobstant une augmentation en tonnage, il est probable qu'elle doit être attribuée principalement à la dévalorisation de la monnaie canadienne.

La consultation des chiffres canadiens corrobore d'ailleurs cette constatation et révèle que de 1931 à 1932 le total des exportations du Canada vers la Belgique a progressé de 561 mille dollars, soit quelque 4 pour cent.

Un coup d'oeil rapide sur le détail des importations canadiennes dans l'Union économique belgo-luxembourgeoise montre que celles-ci sont constituées *principalement* par des céréales dont l'Union importe, bon an mal an, quelque trois cent mille tonnes, puis de l'amiante, de la pâte à papier et enfin du minerai de zinc. Toutes ces importations ont subi un recul inévitable par suite de la contraction de la consommation, qui est un phénomène universel, mais le marché belge est demeuré néanmoins un client intéressant pour ce Dominion britannique. Il n'en est pas de même des exportations de l'Union belgo-luxembourgeoise à destination du Canada. En effet, elles ont baissé de 1929 à 1932 en quantités de quelque 74 p. c. et en valeurs de quelque 63 p. c. Alors que le Canada augmentait de 1931 à 1932 ses exportations de produits dans l'Union économique Belgo-luxembourgeoise, celle-ci voyait ses prostations de marchandises subir une nouvelle contraction de près de 40 pour cent.

La consultation des chiffres canadiens du commerce avec la Belgique conduit à la même conclusion décourageante.

Nos exportations de produits métallurgiques ont baissé d'une manière catastrophique passant de 88,000 tonnes à quelque 23,000 tonnes de 1920 à 1932. Il en est de même de nos exportations de verres à vitre et à glaces lesquelles ont été réduites pratiquement à peu de choses.

Evidemment, cette régression est imputable, en partie, à la contraction de la demande, par suite de la diminution des besoins et notamment du fléchissement de l'activité de l'industrie de la construction. Aussi cette chute spectaculaire de nos exportations vers le Canada, ne soulèverait-elle auprès du commerce d'exportation belge, en cette période de misère, aucune récrémination amère si l'avenir de nos relations commerciales ne risquait d'être dangereusement et injustement compromis par des mesures tarifaires prises ensuite aux accords d'Ottawa, et fixées pour un *terme de cinq ans*.

En effet, pour certains produits, tels que ceux que nous avons mentionnés et pour d'autres encore, les droits douaniers nouveaux établissent une différence de quelque treize pour cent en faveur de la Grande-Bretagne, à laquelle il faut encore ajouter le taux de la dépréciation monétaire qui favorise également la Grande-Bretagne de quelque trente pour cent. De telle sorte qu'actuellement à l'entrée au Canada, nos produits subissent une surcharge variant entre quarante à cinquante pour cent. Il est impossible, dans ces conditions, de songer encore à faire des affaires avec ce marché. Les importateurs canadiens le reconnaissent d'ailleurs eux-mêmes et nombre d'entre eux, que nos commerçants ont consultés sur les perspectives d'affaires pour l'année qui s'ouvre, déclarent sans ambages que le peu de transactions que l'on pourrait établir sont étouffées par le courant protectionniste, lequel incite à donner la préférence aux produits indigènes et par les tarifs douaniers qui déplacent arbitrairement les courants d'affaires. C'est ainsi que déjà sous l'empire des droits nouveaux, des ordres de verres et glaces et de produits chimiques placés en Belgique précédemment ont été confiés à l'industrie britannique.

Injustement frappé

Notre pays est donc injustement frappé. Il va sans dire que nous ne méritons, sous aucun rapport, un traitement aussi peu courtois de la part du Canada, alors que ses produits ont été toujours libéralement admis en Belgique.

Le commerce d'exportation belge proteste énergiquement contre cette discrimination injustifiée dont ses produits sont l'objet nonobstant le traité commercial basé sur la clause de la nation la plus favorisée que la Belgique a conclu depuis 1924 avec le Canada.

Il met les amis canadiens en garde contre les effets déplorables d'une politique commerciale égoïste et leur rappelle que *toute vente suppose un achat*, que si ce principe est constamment battu en brèche, par une politique mercantiliste, il doit en résulter inévitablement un déplacement réciproque de relations d'affaires au profit de pays plus ouverts aux échanges basés sur une réciprocité loyale.

Et dans le monde il ne faut jamais négliger un marché où l'on compte non seulement des acheteurs intéressants, mais aussi de vieux et sincères amis.

Note statistique

Tableau donnant les importations et les exportations de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise en provenance et en destination du Canada.

(Chiffres belges)

	Importations en tonnes	en mille frs	*Exportations* en tonnes	en mille frs
1929	379,755	596,738	210,377	393,367
1930	219,810	289,548	127,316	259,592
1931	271,627	206,638	106,445	202,166
1932	321,493	183,476	64,772	144,583
recul en %:				
1919-22	—12%	—66%	—74%	—63%

(Chiffres canadiens)

	Importations de Belgique au Canada	*Exportations du Canada en Belgique*
	(en dollars canadiens)	
1929	12,014,538	27,301,384
1930	13,019,006	21,692,858
1931	8,420,019	14,387,044
1932	4,047,003	14,948,482
recul en %:		
1929-1932	—66%	—45%
Différence en %:		
1931-1932	—34%	+ 4%

Principaux produits importés du Canada dans l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise:

(Chiffres belges)

	1929	1930	1931
		(en tonnes)	
Avoine	6,916	652	2,787
Froment	270,141	164,041	174,810
Maïs	2,999	10	?
Orge et escourgeon	56,766	5,068	27,147
Pommes fraîches	1,627	2,997	5,075
Amiante	7,206	8,227	5,515
Minerai de zinc	24,541	27,068	20,715
Pâte à papier	2,040	1,837	2,996
Plomb brut	1,203	960	?

Les chiffres détaillés pour 1932 ne sont pas encore connus.

Principaux produits exportés vers le Canada par l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise:

(Chiffres belges)

	1929	1930	1931	1932
		(en tonnes)		
Sables	39,365	23,852	20,300	?
Ciment	2,611	332	?	?
Produits chimiques	19,604	11,438	19,017	11,113
Métaux	88,781	47,814	36,454	23,520
Verres à glaces	5,120	1,693	779	?
Verres à vitres ordinaires	30,882	17,600	10,205	?

Certains détails pour l'année 1932 ne sont pas encore connus.

La révolte du général Feng

Péping, 19 (S.P.A.) — Dans un communiqué, le chef des troupes nationalistes du nord de la Chine annonce que le général Feng You Hsiang, qui a entrepris de sa propre autorité de reconquérir le Jéhol et les autres "provinces chinoises perdues", vient de se mettre en état de révolte ouverte contre le gouvernement de Nankin en détruisant un pont ferroviaire dans la province de Tchahar.

Les autorités militaires chinoises disent que les Japonais envoient 20,000 hommes de leur huitième division reprendre au général Hsiang la ville de Tolounnoerh, dans le Tchahar.

Les funérailles de Mme E. Cléroux

A ST-VIATEUR D'OUTREMONT

Ce matin ont eu lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis les funérailles de Mme Elisée Cleroux, née Cécile Chênevert, décédée à 29 ans après une longue maladie.

Le cortège funèbre est parti de son domicile au no 536 avenue Outremont, précédé de deux laudaus de fleurs pour se rendre à l'église de Saint-Viateur d'Outremont, où le service a été chanté par le R. P. Simon Chênevert, O.M.I., frère de la défunte, assisté du R. P. Marcel Hudon, O.M.I., comme diacre et de l'abbé G. Forest, comme sous-diacre, son cousin. La levée du corps a été faite par le R. P. J.-A. Roy, C. S.V., curé de la paroisse. Deux messes ont été dites aux autels latéraux par le Père Auguste Morissette, O.M.I., d'Ottawa, et le P. Roger Lafleur, O.M.I., de Chambly. Dans le sanctuaire on remarquait: le R. P. René Michaud, C.S.V., le R. P. P. Garneau, O.M.I., de Saint-Pierre, le R. P. J.-A. Roy, C.S.V., curé de la paroisse, et les FF. Boisclaire et Côté, O.M.I.

Le choeur de chant, sous la direction de M. W. Wayland, a exécuté la messe de P. Yon et M. R. Belleau touchait l'orgue. MM. H. Prieur, A. Goulet, T. Kemper, et F. Langlois, étaient les solistes.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. Elisée Cleroux, son fils Jacques, son père, M. Antoine Chênevert; ses frères, le R. P. Simon Chênevert, O.M.I., Jean-Baptiste et Georges Chênevert; ses beaux-frères: MM. Athanase Bleau, Arthur Laberge, Arthur Lapierre, Henri Béland, Auguste Riopel, Arthur Forest, Eloi Cleroux; ses neveux: MM. Henri Bleau, A. Chênevert, Maurice Chênevert, J.-P. Chênevert; ses cousins: MM. Emile Lefebvre, T. Saint-Jean, Grégoire Cléroux, Albini Cléroux, Marcel et Maurice Crevier, Louis Cléroux, Francis Cléroux, Onésime Saint-Jean, Simon Crevier, Simon Saint-Jean, Ovide Chênevert, Zéphire Crevier, Marcel Saint-Jean.

Dans le cortège: Me Eugène Simard, avocat, le Dr Jean Gagnon, le Dr J.-A. Lessard, L.-P. Desforges, Joseph Lacas, E. Norton, C.-A. Lachance, Avila Bleau, V. Boivin, Henri Groulx, Thomas Dulude, E. Charland, Georges Chapleau, René Legault, Rosario Tardy, A. Duhamel, A.-Emile Dame, Donat Collerette, R. Millar, H. Bourbonnais, Edouard Côté, J.-A. Dubé, R. Côté, A. Desrosiers, J. Lagacé, A. Fortier, C. Dubé, J.-P. Saint-Michel, R. Dubé, Léopold Sansregret, Wilfrid Sansregret, Emile Labrie, Léon Beaulieu, H. Lamontagne, Paul Vaudoin, H. Lamontagne, Arthur Saint-Jean, Dominique Dellanielle, Marcel Bourgeois, Antoine Gauthier, J.-R. Bissonnette, Maurice Bonhomme, M. Piché, J.-J. Montfils, J.-P. Dupré, Emile Laverdure, J.-A. Séguin, A. Thérien, L.-J. Alphonse Ouimet, Donald McMillen, L. Perrin, Lucien Lauzon, A. Britt, A. Lauzon, T. Damphousse, Jean-Pierre Forest, L. Giroux, G. Laurin, Remi Goyer, J. Jodoin, A. Despatits, A. Paquette, E. Corbeil, J.-A. Bourassa et un grand nombre d'autres.

Espagne et Russie

Madrid, 19 (S.P.A.) — Le bruit court que le gouvernement de la république d'Espagne a approuvé un document reconnaissant la Russie soviétique.

Neuf millions d'or

Cherbourg, 19 (S.P.A.) — L'*Olympic* a déchargé à ce port aujourd'hui une quantité d'or estimée à 157 millions de francs (près de 9 millions de dollars), que la Banque de réserve fédérale de New-York envoie à la Banque de France.

"Aux Marches de l'Europe"

PAR JEAN BRUCHESI

L'ouvrage que M. Jean Bruchési, professeur à l'Université de Montréal, vient de publier aux Editions Albert Lévesque dans la série *Documents politiques*, sous le titre de *Aux marches de l'Europe*, transportera le lecteur canadien en Europe centrale et orientale. L'auteur, en même temps qu'il brosse un tableau des pays traversés, étudie les problèmes respectifs d'ordre politique, économique et social qui retiennent l'attention sur ces pays de l'Europe centrale: Pologne, Roumanie, Bulgarie, Yougoslavie, Hongrie et Autriche.

Les Canadiens français ne pourront que tirer profit du récit des luttes entreprises par ces peuples pour conserver leur langue, leurs croyances et leurs traditions. Leurs problèmes nationaux sont, sur plusieurs points, identiques aux nôtres et leurs moyens de combat sont les mêmes.

L'ouvrage contient une préface de M. Edouard Montpetit, une carte de La Palme et vingt photographies. Il est en vente au prix de $1.00 l'exemplaire au Service de Librairie du *Devoir*, 430 Notre-Dame est, Montréal.

NOUVEAUX PRIX REDUITS
CHICAGO
Exposition d'un siècle de progrès
Ligne directe — Canadien National
VOYAGES INDIVIDUELS — DE MONTREAL
RENCONTRE PAR NOTRE REPRESENTANT A CHICAGO
(Prix spéciaux de tous endroits)

TRAINS DE JOUR
Départs quotidiens
Les nuits aux hôtels

10 JOURS, dont 6 à CHICAGO — y compris hébergement 1ère classe; visite ville et exposition en autocar; coucher en route TORONTO et DETROIT. Partout chambre avec bain.
Pour deux logeant ensemble, chacun, $65.
Hébergement seul, en plus $5.00
Prix réduits de partout.

NIAGARA — 10 jours, dont 5 à Chicago et 1 aux Chutes Niagara, le reste comme ci-dessus, supplément $4.00
Traversée du lac ONTARIO, en bateau, en plus $1.50
Par les Lacs ERIE-ONTARIO — L'un ou l'autre des trajets, cabines extérieures, suppl. $15.00
Les deux lacs et Niagara, cabines extérieures, supplément, $17.50
Par les lacs MICHIGAN et HURON — 63 heures. Juillet et août, en bateau de CHICAGO à DETROIT (ou inversement) cabine et repas compris, supplément . . . . $25.

EN PULLMANS
Départs tous les MARDIS et SAMEDIS
Wagons-salons de jour; wagons-dortoirs de nuit
9 JOURS — 5 à CHICAGO — visites ville et exposition en autocar — DETROIT, visite en autocar — coucher à NIAGARA, séjour 24 heures — Illumination. Tramway des Gorges, bateau à TORONTO. Partout hôtel 1ère classe, chambre avec bain. Deux dans lit bas, lits individuels aux hôtels. Chacun . . . . $80.
Lit bas seul; à deux aux hôtels, chacun . . . . $87.
Lit bas et chambre seule aux hôtels . . . . $92.

VOYAGE-GROUPE DE MONTREAL
SAMEDI, 26 AOUT
De jour: wagons-salons; de nuit (2) wagon-dortoir.
10 JOURS — 5 à CHICAGO — visites ville et exposition — DETROIT et TORONTO, 1 journée pendant l'exposition — Coucher à Niagara — Illumination — Tous transferts — Hôtels 1ère classe, chambre avec bain . . . . $95.

TOUS PRIX EN DOLLARS CANADIENS
revisibles si les fluctuations du change l'exigent.
LE DEVOIR -- VOYAGES
430 Notre-Dame est — Montréal
Téléphone: HArbour 1241

Pour haler avec le "Devoir"

L'assemblée générale des comités demain soir, chez les Voyageurs

Les Comités paroissiaux de Lecteurs du "Devoir" sont invités à une réunion à l'Immaculée-Conception — Ce dont il sera question

Comme nous l'avons déjà annoncé, les officiers et les membres des Comités paroissiaux de Lecteurs du "Devoir" sont convoqués à une réunion générale qui se tiendra, demain soir, à 8 heures 30, à la salle de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, à l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et de Bordeaux, entrée par la rue de Bordeaux.

Des choses importantes seront discutées et l'assemblée promet un vif intérêt. Chaque Comité sera appelé à donner un bref rapport de ses activités, de sa séance publique et des résultats pratiques obtenus à date.

L'ordre du jour de la séance comporte aussi le "propagande à faire avec les campagnes du "Devoir" contre les monopoles de l'électricité et du charbon", "les services que le "Devoir" a rendus au commerce canadien-français et ceux qu'il peut lui rendre", "les Comités régionaux des Comités paroissiaux du "Devoir", la "propagande de vacances", les "dîners du "Devoir", le "Congrès des journalistes catholiques à Rome en 1935", les "suggestions pour le succès de la campagne". Il sera aussi question de la fondation de Comités du "Devoir" en dehors de Montréal, d'une intéressante initiative du Comité régional de l'ouest, du travail d'automne, etc.

Bref, le programme promet. Il est chargé. . . / Mais il s'agrémentera de chants par M. Arthur Blaquière, du "Devoir".

Cinq représentants du journal assisteront à cette réunion à laquelle tous nos amis sont invités.

Pas de vacances — Comment nous aider

Nous proposons à nos amis un mode de propagande — ceci n'exclut pas les autres — auquel les vacances ne peuvent point nuire, qu'elles peuvent, au contraire, dans certaines circonstances, favoriser.

Nous prions donc tous ceux qui le peuvent de nous envoyer les noms de trois personnes de leur connaissance qu'ils jugent aptes à s'abonner au "Devoir", avec le prix de leur abonnement pour deux mois.

Nous croyons qu'il pourrait y avoir là un mode de propagande fort efficace; car, d'abord, cette propagande atteindrait un public choisi; deuxièmement, ces abonnements de deux mois permettraient à ces personnes bien disposées, mais qui ne connaissent pas le journal, de se rendre compte de son caractère et de son allure; troisièmement, les frais ne seraient point exorbitants, puisque trois abonnements de deux mois ne coûtent pour le Canada (à cause du service postal, ce mode particulier ne peut s'appliquer ni à Montréal ni à sa banlieue, où d'autres moyens sont d'ailleurs à la disposition de nos amis) que $3.00. Pour les Etats-Unis et l'Empire britannique, $3.75; pour l'Union postale, $5.00.

En regardant autour d'eux, soit au Canada, soit à l'étranger, nombre de nos amis auront vite fait de trouver les trois personnes auprès desquelles elles peuvent tenter cette expérience.

NE PARTEZ PAS POUR LA CAMPAGNE sans vous faire accompagner du "Devoir"

C'est un appel à tous lecteurs que nous lançons aujourd'hui. Nous les prions de ne pas partir en villégiature "sans nous", sans se faire accompagner du "Devoir".

Le coût de l'abonnement par poste (en dehors de Montréal et la banlieue) est comme suit:

3 mois	$1.50
2 mois	1.00
1 mois	0.50

Adresser tout abonnement au "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal.



A BORD DU "NASCOPIE" — Policiers fédéraux en route pour l'Extrême-Nord.

VOLUME XXIV — No 164 DERNIÈRE HEURE Montréal, mercredi 19 juillet 1933

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— CALENDRIER —

Demain: JEUDI, 20 juillet 1933
Saint JEROME-Emilien, C. double.
Lever du soleil, 4 h. 30.
Coucher du soleil, 7 h. 41.
Lever de la lune, 2 h. 04.
Premier quart. le 1er, à 9 h. 39 m. du mat.
Pleine lune, le 7, à 6 h. 57 du matin.
Dernier quart., le 14, à 7 h. 30 du matin.
Nouvelle lune, le 22, à 11 h. 9 du matin.
Premier quart. le 29, à 11 h. 50 du soir.

— DEMAIN —

BEAU, ORAGEUX A CERTAINS ENDROITS.

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 83.
Même date l'an dernier 82.
Minimu maujourd'hui 57.
Même date l'an dernier 50.

BAROMETRE

10 heures a.m. 30.04. 11 heures a.m. 30.03. Midi: 30.01.

Chiffres fournis par la maison M.-R. de Meslé, 1610 St-Denis, Montréal.

Nouvelle explosion à la poudrière de Beloeil

Au moment d'aller sous presse, à 1 heure et demie, nous apprenons qu'une explosion vient de se produire à la poudrière de Beloeil. Nous n'avons pas pu obtenir de détails car à Beloeil même on ne sait pas encore s'il y a des morts. L'on croit que deux bâtisses affectées à la nitro-glycérine ont sauté.

Il y a en tout dans la poudrière une cinquantaine environ de ces bâtisses isolées les unes des autres.

Il est possible d'organiser au Canada "un type distinct de socialisme"

M. Woodsworth exprime cette conviction à l'ouverture du premier congrès annuel de la C. C. F., à Régina — Un changement radical de notre système économique et social s'impose

Regina, 19 (S. P. C.). — Dans un discours prononcé à l'ouverture du premier congrès annuel de la "Co-operative Commonwealth Federation, aujourd'hui, le député travailliste J.-S. Woodsworth, président du nouveau parti que constitue la "C. C. F.", a dit qu'une modification complète de l'ordre social et du régime économique s'impose non seulement au Canada, mais dans le monde entier, et il a exprimé la conviction qu'il est possible d'organiser au Canada "un type distinct de socialisme".

Je crois, a dit M. Woodsworth, qu'il n'est pas possible de résoudre les problèmes du monde sans un changement radical de notre système économique et social. La plupart des pays participant à la conférence de Londres tentent de stabiliser les affaires mondiales par la stabilisation du présent régime économique. Nous pensons que c'est un effort futile, destiné à échouer. Nous, à Regina, nous projetons d'établir dans notre propre petit coin du monde un nouveau système économique et social.

Nous ne préconisons pas le "nationalisme économique". L'isolement national — si toutefois une telle chose est possible — signifie un abaissement des conditions moyennes de vie, peut-être un retour à la barbarie. C'est essentiellement un mouvement rétrograde. Mais nous ne pouvons pas ne pas tenir compte de la charpente politique établie. Nous devons commencer quelque part. Nous nous proposons de mettre notre propre demeure en ordre, autant que possible.

M. Woodsworth a déclaré que le véritable internationalisme doit être fondé sur la coopération et sur la mutualité.

Il a exprimé l'opinion que le mouvement de la "C. C. F." résulte d'un mécontentement de la présente situation, d'un dégoût soulevé par l'inefficacité des vieux partis et l'insuffisance de leurs politiques.

C'est peut-être parce que mon ascendance est canadienne depuis plusieurs générations et que j'ai hérité de l'individualisme commun à tous ceux qui sont nés sur le continent américain — encore que des traditions britanniques et le pseudo idéal chrétien aient influé sur mes idéals politiques et sociaux, — mais je suis convaincu que nous pouvons établir au Canada un socialisme d'un type distinct. Je refuse de suivre servilement le modèle britannique, ou le modèle américain, ou le modèle russe. Nous autres du Canada, nous allons résoudre nos problèmes comme nous l'entendons. Nous avons un bon patrimoine, qui ne consiste pas seulement en ressources naturelles, mais aussi en traditions de pionniers et en organismes sociaux. Si nous sommes animés du même esprit que nos pères, nous pouvons vaincre les difficultés, même celles qui sont inhérentes à notre complexe monde moderne.

Les moyens que préconise la C. C.F., a-t-il fait remarquer, sont paisibles, réguliers. En cela, ce parti se distingue fortement du parti communiste, qui envisageait la violence et la dictature pour établir le nouvel ordre social.

Un vaste domaine s'ouvre devant nous, a-t-il dit en terminant. Soyons à la hauteur de la tâche.

Le prix du lait à Québec

Plus de cent cultivateurs se présentent devant la Commission d'industrie laitière

Québec, 19 (D.N.C.)—Plus d'une centaine de cultivateurs se sont présentés devant la Commission de l'industrie laitière ce matin, pour exprimer leurs griefs et leurs vues relativement à cette industrie du lait. Ces cultivateurs ont été délégués par les fournisseurs des distributeurs de Québec. Ils sont venus des comtés de Montmagny, Bellechasse, Lévis, Dorchester, Lotbinière, Arthabaska, Portneuf, Québec, etc. Ils ont demandé à la Commission de fixer un prix à être payé aux producteurs de lait par les distributeurs, alléguant que le prix actuellement payé est dérisoire, puisqu'il ne dépasse pas $1,10 les cent livres, et même inférieur pour certains distributeurs.

Quand on déduit 20 sous pour le transport, il ne reste pas suffisamment au cultivateur pour payer les frais de production.

M. Laforce est de retour d'Edmonton

M. J.-E. Laforce, agent général du service de la colonisation au Canadien National, est revenu ce matin d'Edmonton où il a assisté au grand congrès annuel de l'Association canadienne-française de l'Alberta. M. Laforce représentait officiellement là-bas, outre son service de colonisation, le Ministère de la Colonisation de Québec, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et l'Association Canado-Américaine.

— "L'Ouest, dit M. Laforce, retrouve rapidement son optimisme. Sur les lignes du Canadien National, dans le nord des trois provinces des Prairies, la récolte du blé s'annonce bonne et les cultivateurs de là-bas sont en général très confiants".

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241°).



AU GOLF — Le prince de Galles (au centre) converse avec le golfeur Archie Compston.

La mort de sir François Lemieux

En cour de pratique, M. le juge Philémon Cousineau, au nom de la magistrature, et Me Henry Chauvin, au nom du Barreau, expriment leurs regrets

A l'ouverture de la Cour de pratique, ce matin, Me Henry N. Chauvin, bâtonnier du Barreau de Montréal et bâtonnier général de la province de Québec, a exprimé les regrets du Barreau de Montréal et de la province pour la mort de sir François Lemieux, juge en chef de la Cour supérieure de la province; il a fait brièvement son éloge et a offert les sympathies du Barreau à la famille du défunt. Me Chauvin a parlé dans sa langue, l'anglais. M. le juge Philémon Cousineau, qui présidait la Cour, a attendu un moment pensant sans doute qu'un avocat parlerait en français, mais comme personne ne prenait la parole, il a prononcé à son tour un bref éloge de sir François Lemieux, et a exprimé en son nom et au nom de la magistrature sa vive sympathie à la famille du défunt.

Me Chauvin a annoncé que cet après-midi le conseil du Barreau de Montréal se réunira pour adopter une résolution de regrets pour la mort du juge en chef de la Cour supérieure, et pour déléguer un représentant à ses funérailles.

Ce sera probablement Me Charles Champoux, trésorier du conseil du Barreau de Montréal, qui sera délégué. Me Chauvin a ajouté que le Barreau de la province sera probablement représenté aux funérailles de sir François par Me Gagné, qui était bâtonnier général de la province l'an dernier.

L'emprunt provincial

La "Banque de Montréal" a les soumissions

Québec, 19. (D.N.C.) — A midi, aujourd'hui, des soumissions étaient rendues à la *Banque de Montréal* pour l'emprunt que projette le gouvernement de Québec.

Dès cet après-midi, ces soumissions seront ouvertes et considérées. Interrogé à ce sujet, M. L. A. Taschereau a répété ce qu'il a déclaré à Montréal: Nous nous attendons d'avoir de bons prix, le temps nous paraît favorable à un tel emprunt.

Le premier ministre n'a rien dit de plus.

Il semble bien qu'aucune décision ne sera prise relativement à l'emprunt avant la séance du cabinet qui aura lieu demain.

La princesse Marie devra se reposer

Londres, 19 (S.P.C.) — Sir Frederick Stanley Hewitt, médecin de la famille royale, a ordonné un repos complet à la princesse royale (la princesse Marie), qui s'est épuisée en participant à un trop grand nombre de cérémonies publiques.

Projet de mausolée

On nous apprend que le *Comité Calixa Lavallée* projette d'ériger un monument, au cimetière de la Côte-des-Neiges, à l'endroit où sont inhumés les cendres de l'auteur de la musique de l'hymne *O Canada*.

On se propose de placer dans ce mausolée les restes de Philippe Hébert, d'Ernest Lavigne, de Louis Fréchette, de l'Albani, de Charles Gill et d'autres.

Vient de paraître

Problèmes économiques de l'heure présente

PAR LUCIEN ROMIER

L'Ecole des Hautes Etudes commerciales a eu l'heureuse idée de réunir en volume les conférences prononcées à l'automne 1932 par M. Lucien Romier, l'éminent économiste français, sous les auspices de l'Institut Scientifique Franco-Canadien. Cet ouvrage vient de paraître, dans la série "Documents économiques" des *Editions Albert Lévesque*, sous le titre "Problèmes économiques de l'heure présente."

C'est un fort volume de 320 pages, contenant le texte sténographié des cours de M. Romier.

M. Romier étudie la crise du capitalisme, et fait le procès des causes principales qui l'ont amenée; il expose ensuite le conflit entre le capitalisme et le socialisme en Europe, parle des responsabilités de ces deux systèmes et de l'expérience russe. Puis, pour résumer ses exposés, l'économiste rappelle les lois fondamentales du progrès économique et social et trace les devoirs nouveaux qui s'imposent au capitalisme.

Il est inutile d'insister sur l'opportunité d'un tel enseignement, qui permettra aux économistes, aux industriels, aux commerçants, bref, à tous ceux qui ont le souci de leur perfectionnement, des idées saines, pratiques et sûres sur le rôle qu'ils sont appelés à jouer dans l'avenir économique de notre pays.

Malgré le coût élevé de fabrication, le prix de vente de l'ouvrage a été fixé à $1.00 l'unité pour en faciliter la diffusion. Le volume est en vente au Service de Librairie du *Devoir*.

Le procès aura lieu à Québec

Québec, 19. (S.P.C.) — Le premier ministre, M. Taschereau, a démenti la nouvelle que le procès des compagnies de charbon accusées d'infraction à la loi des monopoles aurait lieu à Montréal, et non à Québec.

New-York attend Balbo

La métropole américaine prépare un accueil qui fera époque à l'escadrille italienne

New-York, 19 (S. P. A.) — New-York prépare à l'escadrille Balbo un accueil qui fera époque. Le dirigeable *Macon* a reçu l'ordre de s'incliner devant les visiteurs à leur arrivée au-dessus de l'Hudson, à la fin de l'après-midi. La marine et l'armée participeront aux manifestations de bienvenue. A l'aéroport Floyd-Bennett, un comité de 800 citoyens recevra les aviateurs. Il y aura une salve de 19 coups de canon.

Demain, le général Balbo et 40 de ses officiers voleront à Washington pour saluer le président Roosevelt.

La réception municipale à New-York aura lieu vendredi.

Au Pont-Viau dimanche prochain

M. le curé Avila Derome bénira les automobiles à l'occasion de la saint Christophe

Dimanche prochain, avant-veille de la fête de saint Christophe, patron des automobilistes, aura lieu au sanctuaire de Saint-Christophe, au Pont-Viau, la bénédiction annuelle des automobilistes. A l'issue des messes de 7, 8, 9 et 10 heures, M. l'abbé Avila Dérome, curé du Pont-Viau, bénira les automobiles ainsi que dans l'après-midi.

Le soir, un salut solennel sera chanté dans le sanctuaire de Saint-Christophe. Le sermon de circonstance sera prononcé par le R. P. Camille LeDoré, eudiste, curé de Laval-des-Rapides. Après le salut, aura lieu une nouvelle bénédiction des automobiles. Après la cérémonie, les orateurs suivants adresseront la parole: M. le curé Dérome, Me Joseph Jean, avocat, député de Maisonneuve, au fédéral; Me Liguori Lacombe, ex-député de Laval; Joseph Filion, député de Laval et autres.

On sait que la cérémonie du Pont-Viau attire chaque année des milliers d'automobilistes au sanctuaire de saint Christophe. Comme d'habitude, M. le curé du Pont-Viau invite tous les automobilistes de la région à se rendre, dimanche, au sanctuaire.

Le protestantisme en Allemagne

Les élections de dimanche prochain

Berlin, 19 (S. P. A.).—M. Rodolphe Hess, délégué du chancelier Hitler, a ordonné à tous les nazis de s'inscrire en vue des élections protestantes de dimanche prochain. Vraisemblablement, ces élections placeront le protestantisme allemand sous la domination du gouvernement nazi. Les partisans de l'évêque du Reich von Bodelschwingh, dont la nomination est contestée par les chrétiens allemands, groupe nazi, ont fait une campagne électorale très restreinte, parce qu'ils sont privés de leurs journaux. D'autre part, les journaux ont été forcés de publier tous les jours, y compris le dimanche, l'assertion suivante, qui a sans doute rapport aux élections protestantes: Seuls ceux qui appuient le troisième Reich sans réserve ont droit à vos votes.

Pour voter dimanche, il faudra avoir 24 ans révolus.

Le sol tremble à Oporto

Lisbonne, 19 (S.P.A.) — Le sol a fortement tremblé durant une minute à Oporto aujourd'hui. Personne n'a été blessé.

M. Taschereau n'en sait rien

Québec, 19 (D. N. C.).—Le bruit courait que le gouvernement allait nommer une commission pour enquêter sur les dépenses des fonds du chômage. Interrogé à ce sujet, M. L.-A. Taschereau a déclaré n'avoir pas entendu parler de cette question.

Trois députés de Montréal à Québec

MM. Filion, Poulin et Francoeur demandent à la Commission municipale d'étudier le cas des expropriations pour les rues Jean-Talon et avenue du Parc

Québec, 19 (D.N.C.) — Les députés Filion, de Laval, Poulin, de Laurier, et J.-A. Francoeur, de Dorion, se sont présentés devant la Commission municipale ce matin pour lui demander d'étudier le cas des expropriations des rues Jean-Talon et avenue du Parc.

D'après une loi adoptée à la dernière session, la Commission, si elle le juge à propos, a droit de dire à la ville de Montréal si les expropriations de telle ou telle rue sont nécessitées par l'intérêt général ou d'un seul arrondissement.

Les trois députés mentionnés plus haut demandent à la Commission d'intervenir dans le cas des rues Jean-Talon et avenue du Parc et de dire aux autorités municipales si ces expropriations ont été nécessitées par l'intérêt général. Si les commissaires en viennent à cette conclusion, et que les autorités municipales refusent de répartir le coût des expropriations sur tous les contribuables, la Commission fera rapport à la Chambre à la prochaine session et la Législature décidera.

L'abrogation du 18e amendement

L'"Arkansas" et l'"Alabama" se rangent parmi les antiprohibitionnistes

Washington, 19 (S. P. C.). — Les deux premiers Etats du bloc du Sud à se prononcer en faveur de la prohibition, l'Arkansas et l'Alabama, viennent de se ranger parmi les antiprohibitionnistes. Ce qu'on sait du scrutin d'hier permet de penser que les citoyens de l'Alabama exigent à raison de deux contre un le biffage du 18e amendement et ceux de l'Arkansas demandent cette mesure à raison de trois contre deux.

Les prohibitionnistes n'ont remporté aucune victoire depuis que les Etats ont été invités à se prononcer sur le maintien de la prohibition. La décision de l'Alabama et de l'Arkansas porte à 18 le nombre des Etats qui veulent l'abolition du 18e amendement. En vertu de la constitution, l'omendement ne sera biffé que si les trois quarts des Etats, soit 36, le demandent.

En comptant les 18 qui ont déjà voté, le nombre des Etats qui ont décidé de se prononcer sur la question n'est encore que de 35. Les antiprohibitionnistes croient que d'autres Etats prendront les moyens de se prononcer avant la fin de l'année.

Demain, le Tennessee votera. Après-demain, ce sera l'Oregon. Quatre Etats voteront en août: l'Arizona, le Missouri, le Texas et le Washington. Six voteront en septembre: le Vermont, le Maine, le Maryland, le Minnesota, l'Idaho et le Nouveau-Mexique. En octobre, il y aura la Floride. En novembre, quatre Etats voteron au cours de ce mois-là: la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, l'Ohio et la Pennsylvanie.

Voici les noms des Etats qui se sont prononcés jusqu'à présent: le Michigan, le Wisconsin, le Rhode-Island, le Wyoming, le New-Jersey, le Delaware, l'Indiana, le Massachusetts, le New-York, l'Illinois, l'Iowa, le Connecticut, le New-Hampshire, le Nevada, la Californie, la Virginie occidentale, l'Alabama et l'Arkansas.

La conférence de Londres

L'argent-métal et le cuivre

Londres, 19 (S.P.A.) — Adoptant une partie de la proposition du sénateur Pittman, des Etats-Unis, le sous-comité de la conférence mondiale chargé des questions de l'argent-métal s'est prononcé en faveur d'un plus grand usage de l'argent pour les monnaies divisionnaires. Le sous-comité a décidé qu'il se prononcera plus tard sur d'autres points importants de l'agenda de l'argent-métal, notamment sur ce qui a trait à l'utilisation de l'argent pour les couvertures monétaires.

La délégation des Etats-Unis s'occupe activement de la question du cuivre. Elle soumettra au secrétariat de la conférence une invitation à tous les pays producteurs de cuivre à déclarer avant le 15 septembre s'ils croiraient utile la convocation d'une conférence internationale sur le métal en question.

POUR LES VACANCES

On peut se procurer le "Devoir" quotidien, en n'importe quel endroit du Canada — hors Montréal et sa banlieue — pendant toute la durée des vacances, au prix de 50 sous par mois, payable d'avance. Jusqu'au 25 septembre, $1.25, toujours payable d'avance.

Ne vous privez point de votre journal et faites autour de vous de la propagande.

Pas de commission indépendante de contrôle des travaux de chômage et des secours directs

MM. Gordon, Heresford, Francoeur et Duranleau ont discuté la question hier

Il n'y aura pas de commission indépendante pour le contrôle des travaux de chômage et des secours directs, dans la province de Québec. On avait projeté en effet de former une commission avec des représentants des gouvernements fédéral, provincial et municipaux.

La question a été discutée hier matin, à Ottawa, par MM. Francoeur, ministre des travaux publics, et MM. Gordon, ministre fédéral du Travail et M. Heresford, directeur fédéral du chômage et M. Alfred Duranleau, ministre de la marine. Le sentiment général était que cette commission entrainerait d'innombrables complications et qu'il y aurait tant d'appels des décisions de la Commission, qu'il vaudrait autant n'en pas avoir.

Au surplus, le contrôle de la part de chaque partie intéressée existe déjà et si les municipalités veulent vérifier la défense faite, rien ne leur est plus facile.

L'entrevue qui a eu lieu hier matin à Ottawa s'est ouverte à 10 heures et quart pour se terminer à 2 heures moins un quart.

Demain

M. Francoeur a soumis son programme de travaux. M. Gordon lui en a alors soumis un autre. Après une longue discussion amicale, l'entente s'est faite sur un programme qui sera soumis demain matin au conseil des ministres de Québec par M. Francoeur. Ce dernier n'a pas voulu en révéler les détails. On dit toutefois que le programme de travaux de Montréal serait favorablement considéré, ainsi que le programme des travaux de drainage de M. Godbout, pour récupérer des terres incultes.

Le pont de l'Ile d'Orléans

M. Francoeur rappelle que la semaine dernière, le contrat pour les approches du pont de l'île d'Orléans, du côté de l'île, a été accordé à Beaudet et Bergeron, pour $155,000.

Les ingénieurs du département ont terminé leur travail pour préparer les soumissions pour le contrat de la partie centrale du pont.

Les travaux pour cette partie centrale ne commenceront que le printemps prochain. On construira une travée suspendue par des câbles, comme au pont de Brooklyn, sur l'Hudson.

L'envolée de Wiley Post

L'aviateur étatsunien poursuit sa randonnée en Sibérie

Irboutsk, Sibérie, 19. — Wiley Post, l'aviateur étatsunien qui tente présentement de battre le record qu'il a lui-même établi avec Gatty pour le tour du monde en aéroplane, et cela en 1931, s'est envolé d'ici ce matin, en route vers Khabarovsk, Sibérie, pour continuer son exploit qu'il espère mener à bonne fin. La mauvaise température l'a retenu ici beaucoup plus longtemps qu'il ne l'aurait voulu, mais il en a profité pour prendre un repos bien mérité après les fatigues de la longue randonnée accomplie seul de New-York jusqu'à Irkoutsk.

Il possède encore une avance de quelques heures sur le record existant établi par lui et Gatty en 1931. C'est ce record qu'il veut abaisser mais sa tâche est d'autant plus difficile qu'il est seul et que le robot sur lequel il comptait pour se reposer en cours de vol ne fonctionne pas très bien.

L'agence de nouvelles Reuter a signalé l'aviateur à 150 milles à l'est d'ici depuis son départ. Il aurait traversé sans difficulté le lac Baïkal.

Post voyage le plus rapidement possible afin de reprendre le temps qu'il estime avoir perdu à se reposer à Irkoutsk, alors que la pluie et le brouillard l'empêchaient de s'envoler.



WILEY POST

Balbo survole le lac Erié

Erié, Penn., 19. (S.P.A.) — L'escadrille du général Balbo est passée au-dessus du lac Erié à 11h. 15 cet avant-midi, heure normale de l'est (12.15 à notre heure d'été). Les hydravions volaient par groupes de trois à environ cinq milles au large, sur le lac Erié.

Les licences de bicyclettes

M. P. Lamoureux, chef du département municipal des permis et licences, annonce que 12,000 propriétaires de bicyclettes ont pris une licence depuis le mois de mai.



LES MOLLISON — M. et Mme James Mollison (Amy Johnson) photographiés à l'aéroport de Staglane, Angleterre, avec leur appareil "Seafarer" avec lequel ils se proposent de voler d'Angleterre à New-York, puis de New-York à Bagdad et, enfin, de Bagdad en Angleterre.

Le tourisme au Canada

Privilèges accordés par le ministère du Revenu National

De la Revue du Revenu National

On facilite de toute manière possible le passage à la douane des visiteurs étrangers entrant au Canada aux fins de tourisme. Le ministère du Revenu national accorde des privilèges généreux à l'égard d'automobiles de touristes, de bagages de voyageurs, d'attirails de campement, etc. Un étranger visitant le Canada, aux fins de santé ou d'agrément, peut obtenir un permis de soixante jours sans garantie, avec faculté de prorogation pendant trente jours, en en faisant la demande à tout percepteur ou sous-percepteur du Revenu national, et en le convainquant de sa bonne foi de postulant comme touriste. Si le visiteur désire prolonger cette période jusqu'à six mois, il peut le faire en fournissant une garantie.

Tandis qu'il est encore de rigueur de déposer une somme équivalente aux droits et taxes payables sur les canots, moteurs extérieurs, tentes, attirails de campement, phonographes, radios, instruments de musique, etc., ce dépôt étant assujetti au remboursement lorsqu'on constate l'identité des articles à leur exportation dans l'espace de six mois après leur entrée, plusieurs articles n'exigent plus de dépôt. D'après les règlements revisés, les articles tels que fusils, carabines, accessoires de pêche, crosses de golf, caméras, etc., si le touriste s'en est servi précédemment et les a apportés pour son usage personnel et s'ils sont réellement en sa possession à son arrivée au Canada, ainsi que des chiens et autres animaux importés aux fins de chasse ou comme animaux de luxe, ne sont soumis qu'à la déclaration conformément aux règlements.

Les fonctionnaires du ministère ont été autorisés à aider les touristes à préparer leur formule combinée de demande et de permis. Cette mesure a épargné à de nombreux visiteurs la coutume d'employer de l'aide extérieure et de la payer. C'est là une autre preuve du désir du ministère d'aider et protéger le touriste de bonne foi et d'accélérer son passage dans son voyage de vacances.

Va et vient à la frontière

Il est passé par la frontière internationale entre le Canada et les Etats-Unis, en 1932, 32,883,619 personnes, dont 23,165,782 ont voyagé par ponts, bateaux de passage et tunnel; 7,532,000 étaient des automobilistes passant sur les grandes routes, et 2,185,837 étaient des passagers de chemin de fer. La voiture à cheval est pratiquement chose du passé en ce qui concerne la circulation internationale, car l'an dernier on ne rapporta que 64 telles voitures ayant passé du Canada aux Etats-Unis et vice-versa.

Au nombre des 32,833,619 personnes qui ont passé la frontière internationale, se trouvaient 14,000,000 de touristes des Etats-Unis qui ont visité le Canada pour des durées s'étendant d'une journée à six mois.

La circulation la plus considérable entre les deux pays se fait entre Windsor, Ontario, et Détroit, Michigan, et Walkerville, Ontario, et Détroit, où les bateaux de passage font le service sur la rivière Détroit, en plus d'un pont et d'un tunnel pour les piétons et les véhicules. Un tunnel de chemin de fer et trois systèmes de voies ferrées traversent aussi à cet endroit. Il y a en outre un fort roulage en tout temps de l'année par le pont de la Paix au-dessus de la rivière Niagara, à Fort-Erié, Ontario, et aux Chutes Niagara et Queenston, Ontario.

La frontière entre le Canada et les Etats-Unis comprend 5,500 milles, dont 3,100 milles sur terre et 2,400 sur l'eau.

Le jeudi, petite journée pour le tourisme

Pendant la saison où les automobiles des touristes se pressent sur les grandes routes du Canada, il est intéressant de remarquer que le jeudi est le jour de la semaine où la circulation est à son plus bas niveau. A l'un des principaux ports d'entrée du Canada, les douaniers en ont établi la preuve pour une durée d'une semaine en juin et deux semaines en juillet. De 3,758 automobiles entrés aux fins de tourisme, non compris le roulage local, voici les pourcentages chiffrés:

Dimanche, 27 p. c., lundi, 12 p. c., mardi, 10¼ p. c., mercredi, 10¾ p. c., jeudi, 9 p. c., vendredi, 11 p. c., samedi, 20 p. c.

En voici l'explication possible. Les touristes des longues fins de semaines se mettent en route le vendredi, suivis des foules du samedi et du dimanche, et comme résultat la circulation atteint son sommet de 27 p. c. le dimanche. Puis elle se contracte jusqu'à 10½ p. c. le mardi lorsque les promeneurs s'en reviennent. Ensuite, il y a les voyageurs du milieu de la semaine qui partent en voyage le mercredi. Le jeudi, la majorité reste à la maison, soit pour travailler, épargner, ou se reposer pour une autre promenade.

IMPR. ALLIÉS SYNDICATS CATHOL-NATIONAUX MONTREAL, CAN.

Les syndicats catholiques

SYNDICAT DES TYPOGRAPHES

L'assemblée mensuelle du Syndicat des typographes doit avoir lieu ce soir, à l'édifice des Syndicats catholiques, angle Beaudry et Demontigny.

La crise a atteint les syndicalistes d'une manière moins maligne que les non-syndiqués; et pour conserver nos positions, il est important que tous coopèrent activement au mouvement. Donc, nous comptons sur la présence des habitués de nos réunions et nous insistons très fortement auprès de ceux qui pensent que leur présence est moins nécessaire pour avoir leur assistance, sans faute, ce soir.

PLATRIERS

L'Association des plâtriers de Montréal tient ce soir sa réunion régulière. En plus des questions de routine et de travail, l'Association étudiera le problème d'un salaire minimum pour hommes. Nous prions tous les membres de se faire un devoir d'assister à cette réunion.

SYNDICAT DES RELIEURS

L'assemblée mensuelle du Syndicat des relieurs a lieu ce soir, à l'édifice des Syndicats catholiques. Plusieurs questions d'actualité, relatives au travail de l'imprimerie sont à l'ordre du jour.

TRAVAILLEURS DE LA CHAUSSURE

Ce soir, trois sections de travailleurs de la chaussure ont leur réunion régulière. Ce sont les monteurs, les machinistes et les ouvriers dans le cuir à semelles. Le Syndicat des travailleurs de la chaussure a le plaisir de constater qu'un grand nombre d'ouvriers se groupent dans ses rangs. Il invite tous les cordonniers de Montréal à se grouper fortement dans une union afin d'améliorer leurs conditions de vie. Le Syndicat catholique des travailleurs de la chaussure procure des avantages spéciaux du fait qu'il est national et base son action sur les enseignements certains de la doctrine chrétienne.

Harriman retourne à l'hôpital

New-York, 19. (S.P.C.) — J.-W. Harriman, banquier, accusé d'avoir trempé dans des affaires louches, est retourné tard hier soir à l'hôpital d'où il était disparu la veille, alors qu'il était sous cautionnement.

Les autorités de l'hôpital ont averti George Medalie, avocat de l'Etat, du retour de Harriman, dont l'état mental est présentement très discuté devant les tribunaux. Il est probable qu'on accusera le banquier d'évasion. Il est même question de confisquer la somme de $25,000 qu'il avait versée comme cautionnement.

En arrivant à l'hôpital dans un taxi retenu par lui-même, Harriman a déclaré qu'il avait passé son temps dans les parcs publics depuis son évasion.

La sentence de Tim Buck

Kingston, 19 (S. P. C.). — Tim Buck, ancien chef du parti communiste au Canada, a été condamné hier à neuf mois d'emprisonnement en plus du terme qu'il purge déjà pour avoir pris part aux troubles qui se sont déroulés en octobre dernier au pénitencier local. Tous ceux qui avaient été trouvés coupables de mutinerie ont reçu leurs sentences. Ce sont, en plus de Tim Buck, George Peters, 6 mois, John Evans, deux ans, Harold Cosh, 5 mois, Ivan Perry, 9 mois, William McCrea, 2 ans, Alexandre Manson, 9 mois, et Adrian Vanderyagt, 4 mois.

Le "Zeitung" s'est excusé

Berlin, 19 (S.P.A.) — Suspendu pour trois mois, hier, parce qu'il avait affirmé que le général Balbo est un Juif baptisé, le journal *Deutsche Zeitung* a obtenu remise de sa peine moyennant force excuses de la direction pour l'"étourderie" que constituait cette assertion.

La candidature de M. Stubbs

Le juge destitué se dit convaincu de son élection dans Mackenzie

Yorkton, Saskatchewan, 19 (S. P. C.). — Dans un discours en public, l'ex-juge Stubbs, destitué pour manquement à ses devoirs de magistrat, s'est dit convaincu qu'il se fera élire comme député "coopératiste" de Mackenzie à la prochaine élection fédérale générale. Il a affirmé que s'ils avaient pu prévoir qu'il se porterait candidat en Saskatchewan, les auteurs de sa destitution lui auraient laissé ses fonctions de juge, l'estimant moins dangereux au tribunal qu'à la Chambre des Communes.

M. Stubbs a préconisé la socialisation de la procédure, de manière à supprimer tous les frais judiciaires par l'institution d'une charge de défenseur public.

Politique ontarienne

Un discours de M. Hepburn

Delta, Ontario, 19 (S. P. C.). — "Je crois qu'aux prochaines élections provinciales, que l'on devrait avoir d'ici quelques semaines, la province d'Ontario fera le plus beau revirement libéral-progressiste de son histoire." Ainsi s'exprimait hier le chef libéral ontarien Mitchell-F. Hepburn, au cours d'un discours prononcé à un pique-nique de l'Association libérale de Leeds.

M. Hepburn assure que son parti capturera des sièges dans Toronto même, le vieux centre tory. Il déplora le manque de sagacité du premier ministre, M. G.-S. Henry, affirmant qu'une vilaine surprise l'attendait la prochaine fois qu'il ferait appel au peuple.

"Nous voulons une administration comme celle établie aux Etats-Unis par le président Roosevelt. Non pas une dictature, mais un groupe d'hommes capables qui conduiront le gouvernement suivant des principes démocratiques."

M. Hepburn a déclaré que s'il était porté au pouvoir, il réduirait les dépenses du gouvernement et remanierait la politique hydro-électrique de la province. Sans être opposé à la canalisation du Saint-Laurent, il ne croit pas qu'il serait opportun de la mettre à exécution à l'heure actuelle.

Il accuse le premier ministre d'avoir manqué complètement à sa tâche comme administrateur de la province, principalement en maintenant un cabinet coûteux. Ainsi, dit-il, le portefeuille de M. W.-G. Martin, ministre du bien-être, fut créé simplement afin de permettre à un ministre protestant de recouvrir le gouvernement d'un voile d'honorabilité.

Les congrès des Gardes indépendantes

La Fédération des Gardes indépendantes tiendra un congrès à Valleyfield, les 6 et 7 août prochain. C'est la Garde Champlain, de Valleyfield, qui recevra les autres gardes de la fédération. Voici le programme du congrès. L'horaire est selon l'heure d'été.

Samedi soir, 5 août: Réception des gardes étrangères et concert de fanfare.

Dimanche, 6 août, avant-midi:

a) 8½ hres, rassemblement rue du Canal.

b) 9¼ hres, première parade (25 minutes).

c) 10 h., messe à l'extérieur et bénédiction d'un drapeau.

d) 11 h., salut aux autorités religieuses et civiles sur la place de la Cathédrale.

e) 11½ h., retour au lieu de rassemblement.

f) 11¾ h., dîner libre.

Après-midi:

a) 2¼ h., rassemblement rue du Canal.

b) 2½ h., départ pour le terrain de la revue (10 minutes).

c) 3 h., revue.

d) 5¼ h., visite aux travaux de la *Beauharnois*.

e) 6 h., banquet des officiers et invités.

f) 8 h., concert de fanfare et attractions diverses au terrain de l'exposition.

g) 11 h., couvre-feu.

Lundi 7 août, avant-midi:

a) 7½ h., rassemblement rue du Canal.

b) 8 h., messe de requiem.

c) Séance d'étude.

O Canada!

Le cardinal à la Rivière-du-Loup

Québec, 19 (S.P.C.) — Son Eminence le cardinal Villeneuve sera à la Rivière-du-Loup dimanche. Il assistera aux fêtes qui marqueront le centième anniversaire de la fondation de la paroisse Saint-Patrice, le cinquantième anniversaire de l'érection de l'église paroissiale de Saint-Patrice et le jubilé d'argent du curé, M. l'abbé Philéas Roy.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Mercredi, 19 juillet

WGY

8.30 p.m., Récital de chant, par Marion Williams, prima donna de comédie, avec Roger Sweet, ténor. — The Muted Strings: Edward A. Rice, Charles Schreiber et Tom De Stefano, violonistes; Bernard Silberg, violoncelliste.

9.30 p.m., General Electric Program. — Quartette: Roger Sweet, John Dandurand, James MacDonald et Chester Vedder. — Antoinette Halstead, contralto.

WABC

12.30 p.m., Concert Miniatures, avec Barbara Maurel, contralto.

1.30 p.m., Madison Ensemble.

2.00 p.m., Récital d'orgue, par Ann Leaf.

3.15 p.m., Madame Belle Forbes Cutter et un orchestre (de Chicago).

4.15 p.m., Causerie: "The Southern Transatlantic Air Route", par le capitaine Hugh Duncan, météorologiste. (Cette route est opposée à celle qu'ont suivie le général Balbo et son escadrille).

5.45 p.m., Récital, par Ethel Hayden, soprano, et Arthur Lang, baryton.

6.00 p.m., Meet the Artist. — M. Morton Downey, ténor de la radio, donnera une entrevue à Bob Taplinger. Il parlera de Londres et de l'Irlande.

6.45 p.m., Russian Gypsy Orchestra, direction George Scherban.

7.15 p.m., Dance Time, d'un pavillon de Chicago.

8.00 p.m., The Voice of Experience.

8.15 p.m., Curtain Calls (orch. Mark Warnow). Voir beaux concerts.

8.30 p.m., U.S. Navy Band.

10.45 p.m., The Human Side of the News, par Edwin C. Hill.

Les beaux concerts

WABC

10.00 a.m., Le trio Grant-Graham-Coughlin. — La Rosita (valse espagnole); Seven Little Steps to Heaven; Lazybones; Old Man of the Mountain.

8.15 p.m., Curtain Calls. — Orchestre Mark Warnow; Charles Carlile, ténor; Rhoda Arnold, soprano; Four Clubmen Quartet. Au programme: Blue Paradise, de Romberg: a) Ouverture; b) Toast to a Woman's Eyes; c) Auf Wiedersehen; d) Reprise.

9.15 p.m., The Street Singer, Arthur Tracy présente: Song of Songs; Marie; Oh! Marie, Oh! Marie; Torna a Surriento; From Me to You; The Shadow Waltz; Just to Linger in Your Arms. — Un monologue, par Lonesome Lula, complétera le programme.

11.00 p.m., The Columbia Symphony Orchestra, sous la direction de Howard Barlow. Programme consacré entièrement à Smetana: Ouverture, Trois danses, Polka, Furie. Danse des comédiens (La mariée troquée); Die Moldau.

Jeudi, 20 juillet

NBC

12.30 p.m., WGY Farm Program. — Good Medicine for Spuds, par R. W. Donaldson, agronome du Massachusetts State College; The New York State Fair, par J. Dan Ackerman.

1.00 p.m., Eleanor Schreiker, pianiste.

2.30 p.m., Woman's Radio Review.

4.30 p.m., Trio romantique.

5.00 p.m., Ensemble viennois. — Direction Walter Logan.

6.00 p.m., The Regimentalists.

6.30 p.m., Betty Boop Frolics.

6.45 p.m., The Goldbergs. — Saynètes-comédies.

7.00 p.m., Rudy Vallee et les Connecticut Yankees.

10.00 p.m., Backstage avec Tom Kiefer.

10.30 p.m., Orchestre Jack Denny.

WABC

11.45 a.m., Academy of Medicine Programm. — The Good and Bad in Sunlight, par le Dr Normand E. Titus, directeur de la Thérapie physique à l'Ecole de Médecine (Columbia University).

12.30 p.m., Concert Miniatures.

1.30 p.m., Russian Gypsy Orchestra, avec George Scherban.

2.00 p.m., Récital d'orgue par Ann Leaf.

3.30 p.m., Billy White, ténor, avec un orchestre.

4.00 p.m., U. S. Army Band.

5.45 p.m., John Kelvin, ténor. — voir beaux concerts.

6.30 p.m., Theo Karle, ténor. — voir beaux concerts.

7.00 p.m., Charles Carlile, ténro.

8.30 p.m., Columbia Dramatic Guild. — A Cask of Amontillado, d'Edgar Poe. — Avec Stephen Fox et Ray Collins.

9.00 p.m., Mark Warnow, avec Gertrude Niessen et The Four Clubmen.

9.30 p.m., Poet's Gold. — voir beaux concerts.

10.15 p.m., Tito Guizar, ténor, et le Concert Orchestra.

10.45 p.m., The Columbia Symphony Orchestra, direction Howard Barlow.

Les beaux concerts

WABC

5.45 p.m., Récital de chant, par John Kelvin, ténor irlandais. — Direction Emery Deutsch. — Thème: A Little Bit of Heaven. — Extrait (The Trumpeter von Sakkingen), de Nessler; Paddy Whack; Come back to Erin; Now Sleeps the Crimson Petal, de Quilter; Irish King, de Pryor (marche).

9.30 p.m., Poet's Gold. — Lectures poétiques, par David Ross. — Orchestre Vincent Sorey: Clair de lune, de Debussy; The Star, de Rogers; Song of My Soul, de Sorey; Where My Songs with Wings Provided, de Hahn; Intermezzo (Les bijoux de la Madone), de Wolf-Ferrari.

9.45 p.m., Century of Progress Invitation. — Scènes dramatiques. — Orchestre Frank Westphal; The Railroaders, chœur de voix d'hommes. — Drums in My Heart (Through the Years); The Railroad Cars A-Comin'; Louisiana Hayride (Flying Colors); This is the Missus (Scandals); Hallelujah I'm a Bum; Your Land and My Land (My Maryland).

Postes locaux

MERCREDI, 19 JUILLET

CHLP

5.00 Ligue commerciale industrielle.
6.00 Bourse des mines.
6.15 Heure du repos.
6.45 Studio.
7.00 Heure de la prospérité.
7.30 Féd. des ouvriers du Canada.
7.45 Rév Battle et son orchestre, CCR.
8.00 Le Rêve.
8.15 Trio.
8.30 Promenade en Nouvelle-France, CCR.
9.01 Rosine.
9.15 Ainsi va le monde.
9.30 Armand Meerte et son orchestre.
10.00 Une heure près de vous, CCR.
11.00 Earl Mellway et son orchestre.
11.30 Maurice Meerte et son orchestre, CCR.

CKAC

4.30 Clôture de la bourse.
4.45 Programme musical Ritz-Carlton.
5.30 Programme musical.
5.45 Programme commercial.
6.15 Emission commerciale.
6.30 Chansons françaises.
6.45 Musique classique.
7.00 Mélodies sur l'orgue.
7.15 Concert d'un navire de la C.S.L.
7.30 Dîner musical de Toronto.
8.00 Récital d'orgue de l'église Notre-Dame.
8.30 Les Grenadiers impériaux.
9.00 Concert populaire de la St-Jean-Baptiste.
10.00 Une heure près de vous.
11.00 Les derniers faits du jour.
11.05 Programme musical.
11.30 Musique de danse.

CFCF

4.00 Symphonies du Sud.
4.30 Emission commerciale.
4.45 Orange Blossom Quartet.
5.00 Orch. Casino.
5.15 Les choux et les vers.
5.30 Winnie the Pooh.
6.45 Sketch.
6.00 Température.
6.00 Heure du crépuscule.
6.45 Variétés musicales.
7.00 Studio.
7.15 Petite revue.
7.30 Orch. Charles Dornberger.
7.45 Programme Molson.
8.00 Fanny Brice et George Olsen.
8.30 Studio de Toronto.
10.00 Studio.
10.30 Navire Joyeux.
11.00 Débat oratoire.
11.15 Orchestre.
11.30 Orch. de danse.

CCR

7.30 Orch. Rex Battle, Toronto.
8.30 Promenades en Nouvelle-France — Sketch historique de Robert Choquette.
10.00 Une heure près de vous.
11.00 Orch. Romanelli.
11.30 Orch. Meerte.

JEUDI, 20 JUILLET

CHLP

9.01 Culture physique.
9.15 Cadets de la Fédération.
9.30 Piano par Sid. Woodham.
9.45 Comédie msuicale.
10.00 Airs d'opéra.
10.50 Heure des aubaines.
10.45 Airs de danse.
11.30 Ass. des marchands.
11.00 Pour vous, Mesdames.
.00 Folklore canadien.
1.15 Cotes de la bourse.
1.50 Nouvelles.
.30 Danse.
5.00 Trio.
5.15 Chant.
5.30 Airs d'opérette.
5.45 Nouvelles.
6.00 Bourse des mines.
6.15 Heure du repos.
7.00 L'heure de la prospérité.
7.30 Féd. des clubs ouvriers.
7.45 Reposez-vous, CCR.
8.00 Programme russe.
8.30 Montreal Scottish Choir, CCR.
9.00 L'Idée conservatrice.
9.15 Programme commercial.
9.30 Bill Munroe et son orchestre.
10.00 Folklore canadien.
10.30 Musique et chant, CCR.
11.00 Danse.
11.30 Don Romanelli et son orchestre, CCR.

CKAC

9.30 Chansons françaises.
10.00 Bonjour, madame, avec Jovette Bernier.
10.30 Ouverture de la bourse.
10.45 Musique d'orgue.
11.00 Récital de xylophone.
11.15 Programme musical.
11.45 Je sais tout.
12.00 Programme des Cantons de l'Est.
12.30 Cotes de la bourse.
12.45 Causerie agricole de l'U.C.C.
1.00 Concert Royal York.
4.30 Bourse.
4.45 Concert Ritz-Carlotn.
5.00 Une heure d'opéra.
6.00 Emission commerciale.
6.30 Emission commerciale.
6.45 Emission commerciale.
7.00 Soc. du bon parler français.
7.15 Chansons françaises.
7.30 Orch. d'un paquebot Cunard.
7.45 Emission commerciale.
8.00 Ordre des Canadiens de naissance.
8.30 Bert Austin et ses Montagnards.
9.00 Concert Molson de Valleyfield.
9.00 Concert des Trois-Rivières.
10.00 Concert de l'Ass. des commerçants canadiens.
10.30 Ensemble à cordes de Toronto.
11.00 Le reporter.
11.05 Programme musical.
11.30 Musique de danse.

CFCF

9.15 Trio Florenda.
9.30 Cheerio.
10.00 Heure des femmes canadiennes.
10.30 Parade du matin.
10.45 La belle fermière.
11.00 Emission commerciale.
11.15 Cordes chantantes.
11.30 Fanfare de la marine américaine.
12.00 Johnny Marvin.
12.15 Originalités.
12.30 Ensemble Rex Battle.
1.00 La cote à l'ouverture.
1.15 Ensemble.
1.30 Concert Mont-Royal.
2.00 Mutual Brokers.
2.30 Emission commerciale.
2.45 Les soeurs du chaudron.
3.00 Programme commercial.
3.30 Paroles et musique.
3.45 Le joyeux Jack Turner.
4.00 Spécial du jeudi.
4.30 Emission commerciale.
5.00 Orch. Casino.
4.45 Emission commerciale.
5.30 Trio romantique.
5.45 Sketch.
5.58 Température.
6.00 Heure du crépuscule.
6.30 Horoscope du jour.
6.45 Mélodies populaires.
7.00 Studio.
7.15 Musique de danse du "Tadoussac".
7.30 Orch. Meerte.
7.45 Programme Molson.
8.00 Rudy Vallee et son orchestre.
9.00 Orch. Padella.
9.15 Orgue.
9.30 Studio.
10.00 Gladys Swarthout.
10.15 Prévention des accidents.
10.30 Comm. de la radio.
11.02 Nouvelles.
11.15 Orchestre Montclair.
11.30 Fanfare de l'Armée américaine.

CCR

7.30 Linger Awhile.
8.30 La revue des livres, par le prof. Macdonald.
8.45 Les musiciens du vieux monde.
10.00 La bataille de Montmagny, par le col. Bovey et le quatuor Alouette.
10.30 Anton Young, baryton et orchestre.
11.00 Orch. Dornberger.
11.30 Orch. Romanelli.

* * *

Longueur d'ondes en mètres et fréquence en kilocycles des postes principaux:

Postes	Mètres	Kilocycles
CKAC	411	730
CFCF	500	600
CHLP	266	1120
CHRC	465	645
CKCV	229	1310



RUDOLF FRIML — Ce compositeur connu vient de rentrer en Amérique après un séjour de huit mois en Orient.

WEAF	454.3	660
WJZ	394.5	760
WABC	348.6	860
WGY	379.5	790
WLWL	272.6	1100

Une voiture prend feu

La voiture d'un marchand ambulant de pommes de terre frites, d'arachides et de blé-d'Inde sucré a pris feu hier soir, vers six heures, à l'angle de la rue Chabot et du chemin Saint-Michel. Les pompiers du poste de la rue Jarry se sont rendus sur les lieux, appelés par téléphone et à l'aide d'extincteurs chimiques ont eu facilement raison des flammes. La voiture a été endommagée à un point tel que le marchand a dû cesser son commerce au moins pour la soirée.

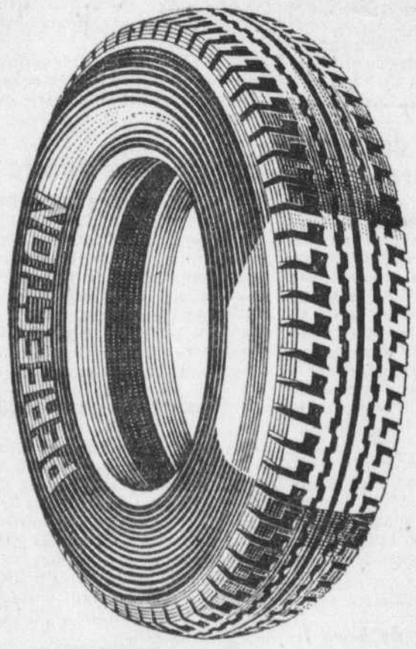


L'AVIATEUR BOYD AU CANADA — Boyd est photographié avec ses deux filles. Il a volé de New York à Toronto dans son appareil "Columbia", célèbre par ses randonnées aériennes.

Perfection

Le pneu reconnu par tous ceux qui le connaissent comme

LE PLUS ECONOMIQUE



1o -- Plus de sécurité

2o -- Plus de durée

3o -- Plus de milles

Voilà ce que vous garantit le pneu

PERFECTION

sans coûter plus cher

FAITES-EN L'ESSAI

Exigez le pneu PERFECTION

Fait de matériaux éprouvés, par une main-d'oeuvre choisie, avec l'outillage le plus moderne, vous avez la certitude d'obtenir la meilleure valeur et le meilleur service.

Eu égard à sa qualité strictement de premier ordre, aucun pneu ne peut se comparer au PERFECTION. Quand vous en aurez fait l'expérience, vous n'en voudrez plus d'autre.

Obtenez la pleine valeur de votre argent — demandez le PERFECTION à votre fournisseur, s'il ne l'a pas, adressez-vous au

Bureau des ventes:

The Mutual Petroleum Co. of Canada, Limited

4680, rue Iberville Montréal, Qué.

Téléphone: CHerrier 2101

Fabricants:

The Perfection Rubber Co. Limited

Lachine, Qué.

La Page Féminine

L'arrangement du foyer

Meubles de verre?

De hardiesses en hardiesses, ne voilà-t-il pas que les fabricants de meubles, du moins au pays de nos ancêtres, en sont arrivés à lancer la vogue des meubles de verre? A peine un caprice s'est fait jour qu'il est supplanté par un autre, de sorte que nous verrons peut-être cette substance d'une transparence aqueuse remplacer l'acier et le nickel de certains meubles modernes, quand elle ne s'y alliera pas.

A une exposition européenne, il y a quelques années, l'on voyait, dit-on, un lit dont les panneaux étaient de cristal enchâssé dans des montures de bronze. Une telle innovation ne créa pas de précédent et pour cause: la fragilité du cristal faisait tout craindre pour la durée d'un tel meuble. Mais depuis, il faut croire qu'on a mis cette appréhension de côté, puisque le verre occupe en Europe une place assez importante et qu'on en construit des ameublements entiers en attendant, espère un certain architecte excentrique... ou malin, qu'on en construise des habitations.

Les meubles de verre n'ignorent pas tout à fait le bois ni l'acier, ils font pis: ils en font leurs vassaux, telle cette table de salle à manger en verre avec pattes d'acajou. Le bois et l'acier prennent cependant une juste revanche dans certains cas et l'on voit des bahuts et des consoles d'acier avec portes de verre, des pianos d'acajou sur trois pieds de verre illuminés à l'intérieur. Ils ne se comptent plus, paraît-il, en France, les guéridons à trois plateaux, les petites tables à cocktail, les tables à thé en verre monté sur métal.

J'aime à me représenter la resplendissante beauté d'une table de verre dressée à l'anglaise, par exemple, où les nappe-rons classiques seraient remplacés par des ronds étamés. Mais quelle sensation de froid pour les coudes des jolies fumeuses qui font fi des lois élémentaires de l'ancienne étiquette!

Cette vogue des meubles de verre ne nous a pas encore atteints, que je sache; mais nous avons les bibelots de verre, le plus souvent de petits animaux: éléphants, chats, chiens, cigognes, perruches, crocodiles et lézards en verre clair, dépoli ou givré. J'ai vu, l'autre jour, une assiette à fruits en verre opalescent avec base noire, entre deux cigognes dont l'une avait son long col recourbé, comme pour picorer quelque miette sur la table, et l'autre le tenait redressé. C'est une garniture de table charmante et originale entre cent autres non moins jolies.

JEANNE

LES ENSEMBLES CHICS



La bien-aimée

Sache lentement la choisir
D'une âme vite refermée,
La compagne de ton désir
Dont tu feras ta bien-aimée.

Va longtemps, comme un promeneur,
Dans la foule vaine et charmante,
Avant de fier ton bonheur
Au coeur fragile d'une amante;

Prends garde aux promesses des yeux,
A la caresse du sourire,
Au mensonge délicieux
Des visages où tu crois lire;

Songe comme tout est léger
Et comme, aussitôt que l'on aime,
Il faut souvent s'interroger,
Avant d'être sûr de soi-même.

Tant d'espoirs ne laissent au coeur
Qu'un peu de cendre inanimée...
Sois sans révolte et sans rancoeur,
Attends l'unique bien-aimée.

Aux mauvais soir, aux mornes jours,
Garde-lui ton rêve fidèle,
Et dis-toi qu'elle vient toujours
Quand votre amour est digne d'elle.

Même déçu, même vieilli,
Ne désespère pas encore;
Ton coeur peut-être a tressailli
D'une tendresse qu'il ignore.

Celle qu'on aime est là, parfois,
Sans que l'âme s'émeuve toute;
C'est elle, son regard, sa voix;
Ni l'un ni l'autre ne s'en doute...

On vit près d'elle, on ne sait rien,
Sinon que la vie est moins sombre,
Et c'est un bonheur ancien
Qu'un soir on découvre dans l'ombre.

André RIVOIRE.

La journée catholique de Lévis

Appel de M. Joseph Hébert

Le succès d'une organisation est souvent chose douteuse, mais il me semble que lorsque l'on en entreprend une parmi des hommes qui ont goûté les bienfaits de la retraite fermée, et alors qu'il s'agit de leurs intérêts spirituels, toute crainte d'insuccès doit disparaître.

C'est pourquoi je fais appel avec une grande confiance aux vaillants zélateurs qui se sont chargés de distribuer parmi les retraitants et leurs amis des billets pour notre pèlerinage à Lévis, le 30 juillet. Et comme cette journée catholique revêt cette année un caractère de grandeur extraordinaire, tant à cause du sujet d'étude que des personnages qui présideront les séances, je vous demanderais de ne rien négliger pour que nous fassions honneur à la tradition de notre journée catholique, et pour que nous présentions à S. E. le cardinal Villeneuve, qui présidera la séance du soir, un groupe nombreux de retraitants de Montréal.

Nous espérons que la moitié des 2,000 retraitants qui passent chaque année par la Villa Saint-Martin prendront part avec joie à ce pèlerinage. Afin d'aider l'organisation, je prierai les zélateurs de donner des rapports de temps en temps. Pour assurer la nourriture et le logement des pèlerins il importe d'en connaître le nombre.

Je me permets de répéter les détails: départ de la gare Bonaventure samedi soir, 29 juillet, à minuit; arrêt à Saint-Henri, 12h. 10; à Saint-Lambert, à 12 h. 20 à Saint-Hyacinthe, à 1 h.; puis arrêts à Drummondville et à Charny. Prix du billet $3.60 aller et retour, valable jusqu'au 1er août. Ceux qui voudront se rendre à Sainte-Anne de Beaupré devront payer en plus 50 cents, aller et retour.

Je termine cet appel en demandant aux voyageurs de commerce le coup d'épaule qu'ils donnent toujours avec tant de succès à tous les mouvements qu'ils poursuivent.

A tous je dirai: Il ne suffit pas de penser qu'un tel ira, il faut d'abord donner l'exemple qui entraîne, puis ensuite faire de la propagande chacun dans sa sphère.

Vous trouverez des billets au *Messager Canadien*, coin Bordeaux et Rachel, ou en téléphonant à Dupont 2752 ,ou chez tous les organisateurs des retraites fermées dans chaque paroisse.

Joseph HEBERT, organisateur,
tél. Dupont 2752.

Voici le programme détaillé de la journée catholique de Lévis, qui aura lieu dimanche le 30 juillet prochain, sous le patronage de S. E. le cardinal Villeneuve:

Il s'agit partout ici de l'heure avancée:

8h.: Messe à l'église Notre-Dame, célébrée par M. l'abbé Eugène Carrier, curé. Allocution par M. l'abbé Henri Raymond, supérieur du Collège de Lévis. — Déjeuner en commun.

10h.: Première séance d'étude: *"L'Amour de l'Eglise"*. 1o *Ce qu'est l'Eglise pour nous*: M. Pierre-Georges Roy, archiviste en chef de la province de Québec. 2o *En quoi consiste cet amour*: M. Victor Barrette, journaliste au *Droit* d'Ottawa.

12h.: Dîner.

1h.: Pèlerinage à la grotte de Notre-Dame de Lourdes de Saint-Michel de Bellechasse. Allocution de M. l'abbé Maxime Fortin, curé.

3h.: Deuxième séance d'étude: *"La Défense de l'Eglise"*. 1o *Les ennemis de l'Eglise*: M. Léon Paradis, avocat à la Rivière-du-Loup. 2o *Comment défendre l'Eglise*: M. le docteur Louis-Philippe Roy, de *l'Action catholique* de Québec. Ces séances d'étude se tiendront à l'école Saint-François-Xavier, sous la présidence du R. P. Archambault, S.J.

8h.: Soirée de clôture: *Les Retraites fermées*. Allocution de M. Cyrille Vaillancourt, président de la Ligue des Retraitants de Lévis. Conférence par le lieutenant-colonel Thomas Vien, ancien président adjoint de la Commission des Chemins de fer: *Les bienfaits des Retraites fermées*. — Allocution du président d'honneur, S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241*).

Annuaires de collèges

Le *Devoir* accuse réception des annuaires suivants qu'ont bien voulu lui envoyer quelques-unes de nos maisons d'enseignement: le Collège Notre-Dame, Montréal; le Séminaire de Sainte-Thérèse; le Séminaire de Saint-Hyacinthe; le Collège de Lévis; le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière; le Collège du Sacré-Coeur (Sainte-Anne-de-la-Pérade); le Collège de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Décès de Madame J. Clossey à Beloeil

On nous prie d'annoncer la mort, survenue hier à Beloeil, de Mme Jean Clossey (Albina Poupart), âgée de 61 ans.

Mme Clossey laisse cinq fils, MM. Emile Clossey, I.C., Alexis, Marcel, pharmacien, Pierre et Jean Clossey; trois filles, Mlles Claire et Lise et Mme Léon Lafrance (Jeanne); trois petits-enfants, Jean-Gilles et Manon Lafrance et Rolande Clossey; une soeur, Mme Ida Ratto; un gendre, M. Léon Lafrance, directeur provincial de l'Ordre des Forestiers catholiques.

Questions de langage

PAR PIERRE DAVIAULT, TRADUCTEUR AUX COMMUNES

M. Daviault publie aujourd'hui sous ce titre, aux *Editions Albert Lévesque*, la deuxième série de ses "expressions justes en traduction". La faveur avec laquelle le public a accueilli son premier volume a engagé l'auteur à poursuivre ses études de critique linguistique.

"Qu'on ne cherche dans cet ouvrage, dit M. Daviault, ni un dictionnaire, ni un lexique: nous ne livrons au lecteur que des *notes*. Notre objet n'est pas d'exposer des théories linguistiques, ni d'épurer la langue. Nous nous efforçons d'expliquer, de révéler le sens des expressions étudiées. On trouvera ici quelques équivalents, mais non pas tous. Nous ne signalons pas toujours les manières les plus élégantes de traduire un vocable, mais plutôt celles qui divulgueront le mieux l'essence de ce terme. Le traducteur armé de la connaissance du texte, de l'idée, pourra trouver l'expression propre à rendre la pensée de l'auteur avec ses nuances. Libre à lui de choisir la formule qui s'harmonisera avec l'esprit du livre."

Ces *Questions de langage* devront intéresser tous ceux qui écrivent, les journalistes, les traducteurs, les hommes de lettres, les publicistes, etc. La disposition par ordre alphabétique facilite la recherche des mots et des expressions que l'ouvrage contient.

Questions de langage est en vente, au prix de $1.00 l'unité, au Service de librairie du *Devoir*, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

EATON

Complets de sport

en tweed et flanelle pour hommes

Régulièrement 20.00 et 29.50

JEUDI,

15.00

Une occasion rare d'acheter le complet de sport que vous vouliez. Tweeds et flanelles anglais et canadiens, en populaires modèles de sport. Certains des complets en tweed sont avec 1 culotte de golf et 1 pantalon. Les autres en tweed et flanelle sont à 2 pantalons. Brun, gris et tan. Tailles 34 à 44 et modèles pour réguliers et courts dans le lot, mais pas dans chaque modèle de complet.

Au deuxième chez Eaton — rue Ste-Catherine.

T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

ANTIKOR-LAURENCE

ENLÈVE PROMPTEMENT LES CORS VERRUES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR — EN VENTE PARTOUT 25c Flacon

FRANCO PAR LA POSTE

PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

La curiosité chez les enfants

L'enfant naît curieux. Dès les premiers jours il suit du regard la lumière placée devant lui; dès qu'il peut remuer il tourne la tête vers la porte qui s'ouvre ou la personne qui s'avance. Bientôt, non content de regarder, il touche, il palpe, il lèche et suce, les lèvres et la langue étant pour lui des organes du toucher bien plus délicats que les mains; bref, il semble vouloir s'emparer du monde extérieur par tous ses sens à la fois. Encore un peu de temps et il ira plus loin, il ouvrira, déchirera, cassera délibérément, pour savoir "ce qu'il y a dedans", les objets même qu'il aime le mieux. Dès qu'il marchera il ira audacieusement — à moins qu'on ne l'ait formé à la crainte — vers tout ce qu'il voit et qui l'intéressera, et quand il saura parler, il adressera à tous ceux qui l'entourent les innombrables questions qui se posent en son esprit.

D'où vient que ce besoin de connaître, cet étonnement et cet esprit de recherche, cette curiosité, pour tout dire, si spontanée, si profonde, animatrice de toute sa petite vie et clé de tout son développement, à tel point qu'on l'a rangée parmi les instincts, d'où vient que peu à peu elle s'étiole, s'émousse, faisant place chez la plupart des enfants d'âge scolaire à l'indifférence et à l'inertie intellectuelles, ou parfois se fausse et dévie vers les petites curiosités basses à l'égard de tout ce qui concerne la vie privée des autres?

Il y a là pour l'éducateur un problème qu'il doit étudier. Ne serait-ce pas l'éducateur qu'il faut incriminer, l'éducation de l'école, mais aussi celle de la famille?

Bien rares sont les parents qui se comportent à l'égard de la curiosité de l'enfant comme il faudrait le faire. Dans bien des cas les incessantes questions de l'enfant agacent, fatiguent ou embarrassent les parents qui prennent le parti de répondre n'importe quoi ou ripostent à ses "pourquoi" par un "tu m'ennuies". Et cela dure — oh! pas très longtemps — jusqu'à ce que l'enfant se rende compte qu'on se moque de lui ou soit rebuté par les rebuffades. Dans l'un et l'autre cas, découragé, il cesse peu à peu de questionner; il essaye bien de trouver tout seul quelque réponse, mais il n'a personne pour le guider et sa curiosité bientôt s'émousse ou s'endort, à moins qu'il ne la dérive, comme nous le disions plus haut, vers les petits bavardages et papotages dont il a trop d'occasions de se repaître.

D'autres parents sont, au contraire, pleins de bonne volonté et se reprocheraient de ne pas répondre à une question de l'enfant. Non contents de satisfaire les pourquoi du petit, ils vont au-devant, et avant même qu'il ait formulé sa question, ils lui apportent des explications si copieuses et si détaillées, que l'enfant en est bientôt submergé. Et le résutat est le même. L'enfant cesse de chercher, même ce qu'il pourrait trouver lui-même; il cesse de réfléchir et pose à tort et à travers toutes les questions qui lui traversent l'esprit, même les plus saugrenues; il n'a plus besoin de penser, les autres pensent pour lui. Et sa curiosité meurt d'indigestion comme tout à l'heure elle mourait de faim.

Il faut distinguer: en effet, parmi les pourquoi de l'enfant, il en est qui sont vraiment l'expression du besoin de savoir, qui témoignent d'un esprit de recherche. Mais il en est d'autres qui sont le fait de la paresse d'esprit — il est tellement plus facile de faire travailler les autres que de travailler soi-même — et il en est d'autres qui ne répondent à rien du tout: propos en l'air que l'enfant prononce sans penser, ou peut-être pour vous "faire marcher", si bien qu'il n'écoute même pas la réponse que vous lui donnez. Mais paresse d'esprit, étourderie, bavardage sont le contraire même de la curiosité, et nous ne devons pas nous y laisser prendre. Que l'enfant sache, par expérience, que nous répondons toujours à une question sérieuse et sincère, mais que nous n'écouterons même pas les autres, et alors il n'en posera qu'à bon escient.

D'ailleurs, même en face de ces questions sincères posées pour *savoir*, il nous faut faire attention de ne pas nous substituer à l'enfant en faisant le travail qu'il peut faire lui-même: il a demandé quelque chose qu'il ne sait pas, c'est entendu, mais pourquoi lui donnerions-nous une réponse toute faite, alors que, guidé par nous, il aurait pu la trouver lui-même, ajoutant au plaisir de savoir la joie bien plus grande de découvrir lui-même ce qu'il veut apprendre. Répondons donc toujours à une question que l'enfant pose sérieusement, mais répondons de façon à le mettre lui-même sur la voie de la découverte, et que notre réponse ouvre toujours en son esprit la voie vers d'autres recherches. Il faut entretenir la curiosité, et pour cela la satisfaire assez pour ne pas la décourager, mais pas assez pour l'endormir.

Nous commettons bien d'autres fautes contre la curiosité. L'une des plus graves est de livrer trop tôt l'enfant à la lecture. L'enfant qui lit très jeune a toutes chances de cesser de chercher: la lecture est si facile! Le livre est toujours là qui va au-devant de tous vos besoins; il apporte des explications, des renseignements dont on n'avait pas même ressenti le besoin, il devance tous les désirs, il endort par là même le besoin de recherche, comme il détourne de l'observation directe et de l'expérimentation par soi-même. Qui ne sait combien, même chez l'adulte, la lecture n'est souvent qu'une forme de paresse d'esprit, le livre dispensant de penser par soi-même. Il n'est pas question de jeter l'anathème sur le livre, il aura son heure, mais quand l'esprit sera formé à la recherche, quand elle lui sera devenue un besoin, alors le livre sera un animateur et un guide, mais pas avant.

Une autre cause d'atonie de l'esprit — et celle-là il y a longtemps que "l'éducation nouvelle" l'a signalée — c'est d'imposer à l'enfant des études qui ne l'intéressent pas. Combien d'adolescents qui eussent été des artisans de grande valeur, des techniciens et des praticiens remarquables, ont "séché" pendant des années sur le programme du baccalauréat et y ont perdu toute vie et tout intérêt. Et combien de fois des études entreprises trop tôt, ou poursuivies dans de mauvaises conditions, au sein de la fatigue physique, avec de mauvaises méthodes ou des maîtres qui rebutaient l'enfant, n'ont-elles pas usé les ressorts de l'intelligence et fait d'enfants qui auraient pu se développer normalement dans des conditions meilleures, de véritables fruits secs!

Que d'erreurs encore dans tels ou tels cas particuliers! Il faut nous borner. Concluons seulement qu'il n'y a pas de mouvement perpétuel en ce bas monde, que l'esprit humain et surtout l'esprit de l'enfant est un mécanisme infiniment délicat, qu'il faut traiter avec respect et discrétion, prenant d'abord la peine d'en reconnaître les caractères distinctifs — et ceux-là varient à l'infini chez les divers individus — et s'adaptant aux besoins et au mouvement particulier de chacun.

M. FUSTER

(*L'Action familiale*)

Pensées

Il y a des occasions où la gloire de mourir courageusement vaut mieux que la victoire. La gloire soutient la guerre. Ceux qui savent courir pour leur pays à une mort assurée y laissent une réputation de valeur qui étonne l'ennemi et par ce moyen ils sont plus utiles à leur pays que s'ils demeuraient en vie.

BOSSUET

Lors même que vous vous destinez à des carrières industrielles ou scientifiques, que votre éducation ait une base littéraire. Vous y trouverez pour toujours des ressources pour bien parler votre langue professionnelle et pour la bien écrire, en même temps qu'un fonds inépuisable de distractions élevées, qui maintiendront votre âme haute et la prémuniront contre les pièges que le désoeuvrement tend à la santé comme à la dignité morale.

FONSSAGRIVES

Quand un mauvais livre s'est une fois emparé des esprits, il n'y a plus pour les désabuser d'autre moyen que celui de montrer l'esprit général qui l'a dicté, d'en classer les défauts, d'indiquer seulement les plus saillants et de s'en fier du reste à la conscience de chaque lecteur.

J. DE MAISTRE

Il y a dans la puissance des Français, il y a dans leur caractère, il y a dans leur langue surtout, une certaine force prosélytique qui passe l'imagination. La nation entière n'est qu'une vaste propagande. Dieu veuille amener bientôt le moment où elle ne propagera que ce que nous aimons.

J. DE MAISTRE

Au Foyer Sainte-Claire

Le R. P. Marie-Emile, O. F. M., prêchera une retraite fermée pour jeunes filles au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045 St-Dominique, Montréal, tél. DOllard 8026, du 28 juillet au 1er août. Prière de se faire inscrire à l'avance.

MARIAGE RODIER-TESSIER

PETIT CARNET

En l'église Ste-Brigide, le mercredi, 12 juillet, à 8 heures, M. l'abbé H. Clément a béni le mariage de Mlle Aurore Rodier, fille de M. Elisée Rodier et de Marceline Ethier, décédée, de Montréal, avec M. Colbert C. Tessier, fils de M. Colbert Tessier et de feu Cécile Brunelle, de Perkinswield, Ont.

LE "DEVOIR" compte sur vous...

Vous avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

Nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nous mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique— Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

LE "DEVOIR"

430, rue Notre-Dame Est - Tél.: HArbour 1241

Feuilleton du "Devoir"

La Chanson du Blé

par ADRIENNE CAMBRY

8. (Suite)

Félix regarda sa mère:

Puisque le père te le demande...

—Bon: j'irai.

Le capitaine hésitait, semblait gêné:

—Criqueux m'a encore dit une chose pour que je vous la répète. Ca m'ennuie, madame Criqueux; mais on est ami ou on ne l'est pas. Je lui ai promis de lui rendre le service de vous prévenir. Entre nous, je crois qu'il aime mieux que vous appreniez cela de moi que de lui.

Mme Criqueux devint jaune; ses yeux s'entourèrent de sillons creux qui s'emplissaient d'ombre:

—Je comprends, dit-elle: il veut prendre sa nièce. Le capitaine fit un signe de tête affirmatif:

—C'est bien ce que je vous disais ce matin: il ne peut laisser cette enfant à l'abandon.

Félix, qui avait été chercher sa bicyclette, entendit la phrase du capitaine:

—Alors, elle vient ici? demanda-t-il.

Mais sa mère, un sourire de défi aux lèvres, répondait:

—Nous verrons bien. Je ne refuse pas de la garder quelques jours, le temps qu'on lui trouve une place; après, il faudra qu'elle déguerpisse!

Son fils parti, elle se lamenta. Ah! les familles!... Ca ne sert qu'à vous causer des ennuis! Son père à elle n'avait-il pas "mangé" jusqu'à vingt mille francs pour tirer sa soeur d'embarras?

—Et si je les avais aujourd'hui, ces vingt mille francs!

—Oh! voyons, madame Criqueux, vous êtes assez riche sans cela!

Elle eut un haussement d'épaules; on voyait bien qu'il était garçon, qu'il ne savait pas ce que c'est qu'avoir un fils qu'on veut riche, plus riche, très riche, toujours plus riche!

—Mais il sera très, très riche, le gaillard! Et ce n'est pas pour dire, madame Criqueux; mais c'est une demi-douzaine de petits Criqueux que vous auriez dû avoir avec votre fortune.

Cette remarque désobligea la fermière. Mais comme elle avait de grands égards pour le capitaine, elle ne lui fit pas voir que le propos n'était point à son goût. Elle se plaignit de sa santé; on la croyait bien portante; elle souffrait sans rien dire et elle ne "s'écoutait" pas; voilà tout. Cependant, elle avait mal ici, et puis encore là; elle sentait bien que la fatigue lui venait plus vite que jadis.

— Il faut vous reposer, prendre une bonne domestique.

Mme Criqueux jeta les hauts cris. Les volailles ne pouvaient se passer d'elle, non plus que le lait, le beurre et tant d'autres besognes de la ferme.

Les garçons, les filles qu'on occupait ne demandaient qu'à rire et à en faire le moins possible.

— La maison ne marche que par moi; le "maître" n'est pas souvent là, et puis, c'est l'affaire des femmes.

— Voilà Félix revenu; tâchez qu'il se plaise ici, qu'il se marie vite, et vous pourrez vous reposer.

Mais l'idée d'abandonner à d'autres mains le sceptre de la ferme fut si pénible à Mme Criqueux qu'elle ne put se tenir de pleurer.

— Tenez, monsieur Fleuriot, j'ai trop de chagrin!

Le capitaine se sentit bouleversé. Il revit la fermière, quelque trente ans plus tôt, fraîche et vive, assez jolie pour être plaisante à regarder, et qui, si bien élevée, presque "demoiselle", avec de bonnes manières et sa fortune, représentait le plus brillant parti de la contrée. N'avait-il pas espéré alors que ses galons de lieutenant, qu'il venait faire admirer au village, retiendraient l'attention d'Elvire? C'était un beau lieutenant, que le lieutenant Fleuriot! Et l'on voyait tout de suite que sa fierté, ses galons, son épée prendraient à ses yeux une signification encore plus belle et plus haute s'ils lui servaient à conquérir un coeur! Il était si aimable, d'ailleurs! Plus d'une le lui laissait comprendre, et c'était dans de très beaux yeux qu'il lisait la puissance des siens.

Mais Elvire avait préféré Criqueux...

— Ah! ne pleurez pas, madame Criqueux! ça me fait trop de peine!

Il la laissa, un peu consolée, et se rendit au bureau de poste. Comme il en approchait, il rencontra Berthe Garnier. Pour circuler dans le village, elle mettait un chapeau, des gants. Déjà elle avait arboré un col de fourrure, comme en ville. Et son chapeau, arrangé par elle d'après des gravures de modes qu'elle recevait, montrait une disposition qu'on n'avait encore pas vue à Pleine-Selve.

Elle s'arrêta, l'air espiègle:

— Voilà le capitaine qui va porter sa lettre.

Il rougit jusqu'au front, tandis que, galant, il mettait son chapeau à la main:

— Mademoiselle Berthe, vous êtes une curieuse!

— Pas du tout; je ne vous demande rien!

— Une indiscrète, alors, et ça n'est pas plus joli!

— Si vous croyez que Mlle Berthet ne le sait pas, que vous portez une lettre à la poste chaque matin.

Mlle Berthet était la receveuse, vieille fille très bonne et fort aimée pour son inaltérable complaisance, pour son coeur excellent, aussi pour les bons moments que l'on passait à causer avec elle, dans le bureau, devant ce guichet où elle avançait la tête, semblant écouter une confession. Elle était une grande amie du capitaine. Avec lui, elle osait dire du mal du gouvernement, car elle était très pieuse et passablement bonapartiste. Peut-être pour cela l'avait-on oubliée dans ce poste plus que modeste; mais aujourd'hui, elle était si bien habituée au pays qu'elle eût refusée de s'en aller, et comptait bien y vivre encore après sa retraite.

Ce n'était, en effet, un secret pour personne que le capitaine Fleuriot allait, chaque jour, déposer une lettre dans la boîte du bureau. Mlle Berthet eût pu ajouter que cette missive était adressée à la même personne, à Paris. Mais elle ne le disait pas.

D'autre part, on savait également que l'ancien officier recevait une lettre de Paris, chaque matin.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'"Imprimerie Populaire" (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire; Georges Pelletier, directeur-gérant.

COMMERCE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Cours de l'argent

Londres, 19 (P.A.) — Le marché de l'argent en lingot est faible, cotant 3-16 plus bas à 18 9-16 pence.

Cours du café

New-York, 19 (P.A.) — Le marché du café a faibli ce matin. Rio: juil. 6.90; sept. 7.12; déc. 7.40-50; mars 7.67-70; mai 7.65-67.

Santos: offre 8.49; sept. 9.10-11; déc. 9.54-55; mars 9.65-68; mai 9.77-80.

Cours du sucre

New-York, 19 (P.A!) — Le marché du sucre est ferme. Options: juil. 1.57; sept. 1.60; déc. 1.69-70; jan. 1.71-72; mars 1.76-77; mai 1.-81.

Les grains

A Winnipeg, un mouvement de prises de bénéfices a fait reculer les cours à l'ouverture mais le marché ayant été supporté par la suite, les prix se sont avancés à quelques fractions de sou de leur prix, d'hier. On attribue l'appui à des intérêts de l'Est et de l'Europe continentale. L'activité, assez considérable au commencement, a diminué par la suite.

A Chicago on attribue le recul initial en partie au fait que nombre de gens ont craint que les prix élevés payés pour le blé aux Etats-Unis n'induise certains à importer des blés étrangers. Le maïs a aussi fléchi.

Le marché des animaux

Un total de 283 animaux ont été offerts sur les marchés locaux ce matin, soit 269 porcs et 14 veaux. Ces derniers se sont vendus de $2 pour ceux de qualité commune à $4,25 pour ceux de bonne qualité. Il n'y a pas eu de vente de porcs dans la première heure.

L'acier

D'après *Iron Age*, la production de l'acier aux Etats-Unis aurait baissé de 59 à 58 p. c. du rendement maximum cette semaine.

Bourse des mines

Cours fournis par la maison
CRANG, BURKE & CO.
222, rue Notre-Dame ouest

	Ferm.	Ouv.	11.30
Acme	17½	18	21
Amulet	62	63½	65
Arno	3	3¼	3½
Algoma	5½	5¾	6
Barry Hollinger	10	10¼	10½
Base Metals	2 35		2 37
Braelorne	9 50		9 60
B. C. Pioneer	10 05	15 25	15 50
Bobjo	25		
Castle Treth.	60	61	
Central Patricia	37		38
Coniagas	1 60		
Dome Mines	39 00	37 75	39 00
Dom. Explorers	13		14
Falconbridge	4 25	4 40	4 45
Granada	1 19		1 20
Hollinger	10 60	10 65	10 75
Homestead Oil	23	21	
Howey Gold	92	94	95
Int. Nickel	22 45	22 90	22 60
Kirkland Lake	42	43	
Lake Shore	46 00	46 75	47 25
Macassa	70		
Malartic	20	21	20
McIntyre	38 00	38 25	38 00
Mining Corp.	2 40	2 45	2 50
Moffatt Hall	3¼		3½
Moss Mines	7¾	7½	8
Nipissing	3 00	3 10	3 15
Noranda	36 75	37 00	37 50
Pros. Airways	1 24		
Premier Gold	1 45	1 40	1 46
San Antonio	1 12	1 14	1 15
Sherritt Gordon	1 63	1 70	1 85
Siscoe	1 63	1 65	1 68
Stadacona	6	7	7½
Sudbury Basin	1 83	1 85	1 90
Sylvanite	1 29	1 30	1 31
Teck Hughes	7 00	7 10	7 20
Towagmac	40	45	
Vipond	55	60	
Waite Ack	1 55	1 60	1 65
Wright Har.	7 30	7 40	7 50
HORS LISTES			
Big Missouri	24	25	
Central Mannitoba	12	11	12
Chem. Research	1 40	1 50	2 30
Coast Copper	7 25	7 50	
Eldorado	7 50	7 60	
East Crest	26		30
Home Oil	2 80	3 00	4 06
Hudson Bay	11 50	12 00	12 50
Kirk. Hudson	57		
McLeod River	3⅝		3¾
Nordon	24	25	26
Pend'Oreille	1 40	1 45	1 60
Royalite	20 50	23 00	23 25
Sarnia Oil	22	73	
Treadwell Y	2 40		
Ventures	1 25		
CURB			
Brownlee	4¾	4¼	5
Brett	21	21½	22
Canadian Kirk.	9	9½	
Kirkland Town	45	47	

Sur le Curb

(P.C.) — Comme sur le marché principal, les cours des alcools ont reculé sur le Curb ce matin après avoir avancé à l'ouverture. Hiram Walker a touché 59 1-2 mais a ensuite reculé à 50, recul net de 7 points. Distillers Seagrams est tombé de 43 à 35, soit un recul net de 6 points. Melchers s'est mieux maintenu et n'a reculé que de 1 1-2 à 21.

Les pétroles n'ont pas beaucoup varié, Home Oil avançant de 25 sous à 3.75 et Imperial de 1-2 à 16.

Les aurifères ont été vigoureux, Noranda touchant un nouveau sommet à $38.00, une avance de 2.75. Teck Hughes a avancé de 20 sous à 7.25. Falconbridge de .15 à 4.30 et Siscoe de 6 à 1.66.

Cours fournis par la maison
L.-J. FORGET & Cie
471, rue Saint François-Xavier

		Ouv.	Haut	Bas	Midi
2350	Abitibi	2¾	3½	2¾	3¼
545	B. Am. Oil	15⅞	16	15⅞	16
4625	Brew. & D.	3 35	3 40	3 10	
1100	Brew. Corp.	8		7½	
225	Coag. Brew.	7		6¾	7
240	Can. Malt.	36	37	36	37
1200	Cons. Paper	5			
1925	D. C. Seag.	41	43	33	35
3000	Assoc. Oil.	30	45	30	45
3750	Home Oil	3 50	4 15	3 50	
1355	Imperial Oil	16		15¾	
450	Imp. Tobac.	11		10¾	
145	Int. Petrol.	20½		20	20¼
350	M. Ro. & Co	13½	14	13⅛	
3755	Melchers	22½	24⅛	21	
80	Thrift Stor.	14			
1320	Walk. Good.	58	59½	49	50
205	" " priv.	17¼	17½	17¼	17½
	UTIL. PUB.				
1200	Beauhar.	6½	6¾	6½	6⅝
	MINES:				
50	Lake Shore	46 00			
200	Macassa	72			
1975	Noranda	37 25	38 25	36 50	
14500	Siscoe	1 65	1 69	1 63	1 66
1100	Sullivan	30			
705	Teck Hugh.	7 10	7 25	7 10	7 25
100	Wright Har.	7 35			
	MINES, hors liste:				
1800	Sherritt G.	1 70	1 80	1 70	1 80
60000	Stadacona	6	7	6	6¼

Les obligations

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien et Cie, Limitée)

	Offre	Dem.
Dominion du Canada:		
5½% 1er nov. 1933	100	100¾
5½% 1er nov. 1934	101	102
4% 15 oct. 1952	94¾	95¾
5% 15 nov. 1936	102¾	103⅜
5% 1er mars 1937	106	107¼
5½% 1er déc. 1937	108	109
4½% 1er sept. 1940	100½	101½
5% 15 nov. 1941	103¼	104¼
5% 15 oct. 1943	103⅝	104⅜
4½% 1er oct. 1944	100¾	101¼
4½% 1er fév. 1946	100¼	101¼
4½% 1er nov. 1956	99½	100¼
4½% 1er nov. 1947-57	99½	100½
4½% 1er nov. 1948-58	99⅝	100⅝
4½% 1er nov. 1949-59	100½	101½
Avec la garantie de l'Etat.		
C.N.R. 4½% 1951	100¾	101¾
C.N.R. 4½% 1954	99¾	101
C.N.R. 4½% 1956	100¾	101¾
C.N.R. 4½% 1957	99¾	100¾
C.N.R. 4½% 1968	100	101
C.N.R. 4¾% 1955	103¾	104¾
C.N.R. 5% 1954	104	105
C.N.R. 5% 1969	106¼	107¼
Port de Montréal, 5% 1969	106½	107¾
Can. Nat. S.S. 5% 1955	105½	107½
Provinces et municipalités:		
Alberta 6% 1947	101½	103
Colombie Britannique, 6% 1947	101¾	103¼
Ville de Montréal 5% 1945	100¼	101¾
Ville de Montréal 6% 1944	106½	108¼
Ville de Winnipeg 6% 1942	99	101
Manitoba 6% 1947	99	100½
Ec. Cath. de Montréal 6% 1937	102	104
N.-Brunswick 5½% 1952	103½	105¼
Ontario, 5½% 1947	106¾	108
Ontario, 4½% 1950	97	98½
I. du P.-Edouard 6% 1947	107¾	109
Prov. de Québec 4½% 1963	100	101¼
Saskatchewan 6% 1952	99	100½
Compagnies:		
Abitibi, 5% 1953	31	33
Acad. Sugar 6% 1946	91½	....
Beauharnois, 6% 1959	55	57
Bell Telephone 5% 1955	102	104
B. A. Oil 5% 1945	98½	100½
B. C. Power 5% 1960	87	89
B. C. Power 5½% 1960	94½	96½
B. C. Telephone 5% 1960	94½	97½
Calgary Power 5% 1960	85½	87½
Can. L. and P. 5% 1949	86	88
Can. N. P. 5% 1953	82	84
Can. Paper 6% 1945	50	
C.P.R. 4½% 1944	85½	87½
C.P.R. 5% 1954	92	95
C.P.R. 6% 1942	112	114
C.P.R. 5% 1934	99	101
Can. Steamship 5% 1943	75	81
Can. Steamship 6% 1941	28½	31
Can. Vickers 6% 1947	64	66
Dom. Square Bldg 6% 1948	44	46
Dom. Tar 6% 1949	77	79
Dom. Textile 6% 1949	103	106
Duke Price Pow. 6% 1966	83	85½
Famous Players 6% 1948	79	
Famous Players 6½% 1948 XR	59	
Famous Players 6½% 1948 WR	60	
Fed. Grain 6% 1949	80	83
Gatineau Power 5% 1956	84	86
Gatineau Power 6% 1941	74	77
Jamaica P. 5% 1950	79	82
MacLaren Q.P. 5½% 1961	84	87
McColl Frontenac 6% 1940	94	96
Mont. C. and Mfg. 4½% 1947	99	101
Mont. Is. P. 5½% 1957	96	99
M. L. H. and P. 5% 1951	104	106
M. L. H. and P. 5% 1970	104	106
Mont. Tram. 5% 1941	96½	97½
Mont. Tram. 5% 1955	82	83½
Ont. P.S. 5½% 1950	81	
Ottawa Valley Power 5½% 1970	99	101
Power Corp. 4½% 1959	64	
Power Corp. 5-57	71	73
Price Bros. 6% 1945	60	63
Prov. L. and P. 5% 1948	102	
Quebec Power 5% 1968	97	101
Rolland Paper 5½% 1948	79	
Shaw. W. and P. 6% 1937	95	97
Shaw. W. and P. 5% 1970	89	93
Shaw. W. and P. 4½% 1970	83	86
Smith H. 5½% 1953	74	77
South. C. P. 5% 1955	97	100
Un. Secs. 5½% 1952	76	78
West Kootenay Pow. 5% 1956	98½	100½
Rentes françaises:		
4% 1917	44	47
4% 1918	43½	46½
4½% 1932	48	51
Crédit National:		
5% 1919	31	34
5% 1920	28½	31½
6% 1921	27½	30½

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES	Div.	Prix	Rend.
B. A. Oil "A"	.80	15¾	5.08
B. C. Power "A"	2.00	27	7.41
Bell Telephone	6.00	119	5.04
Build. Prod. "A"	1.00	19½	5.13
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	36	4.17
Can. North. Power	.80	17	4.71
Can. Bronze	.60	25	2.40
Can. Converters	2.00	30	6.67
Dom. Bridge	2.00	32½	6.15
Dominion Glass	5.00	87	5.75
Dominion Stores	1.20	25½	4.71
Dominion Textile	4.00	68½	5.84
Imperial Oil	.50	15¼	3.28
Imperial Tobacco	.52½	10¾	4.82
(Extras compris)			
Int. Petroleum	1.12	20	5.60
McColl Frontenac	.60	14¼	4.21
Montreal Power	1.50	41¾	3.59
Mont. Tramways	8.00	100	8.00
National Breweries	1.60	28	5.74
Ogilvie	8.00	210	3.81
Ottawa Power	6.00	90	6.67
Quebec Power	1.00	23½	4.26
Page Hersey	3.00	67	4.48
Penmans	3.00	47	6.38
Southern Can. Power	1.00	18	5.56
Shawinigan	.50	21½	2.33
Steel of Canada	1.20	30	4.00
ACTIONS DE BANQUES			
Montréal	1.80	220	3.64
Nouvelle-Ecosse	12.00	278	4.32
Commerce	8.00	168	4.76
Royale	8.00	178	4.49
Can. Nationale	10.00	148	6.75
ACTIONS DE MINES			
Dome	1.40	38.75	3.62
Hollinger	.75	10.75	6.97
(Extras compris)			
Lake Shore	2.00	46.00	6.52
(Extras compris)			
McIntyre	1.75	38.00	4.61
Pioneer	.60	15.00	4.00
Siscoe	.12	1.60	7.50
Sylvanite	.05	1.29	3.88
Teck Hughes	.60	7.00	8.57
Wright Hargreaves	.20	7.30	2.74
ACTIONS PRIVILEGIEES			
Can. North Power	7.00	87	8.05
Can. Bronze	7.00	96½	7.25
Can. Car and Found.	1.75	18½	9.46
Can. Fair. Morse	6.00	80	7.50
Can. Gen. Electric	3.50	56	6.25
Can. Hyd. Electric	6.00	62	9.68
Dom. Glass	7.00	101	6.93
Dom. Textile	7.00	105½	6.64
Goodyear	7.00	100	7.00
Jamaica P. S.	7.00	78	9.33
Mont. Cottons	7.00	60	11.67
Nat. Breweries	1.75	31½	5.56
Ogilvie	7.00	115	6.09
Ottawa Power	6.50	85	7.65
Penmans	6.00	70	8.57
Power Corp.	6.00	42	14.28
Steel of Canada	1.75	33	5.31
So. Can. Power	6.00	83	7.23
Tuckett Tobacco	7.00	115	6.09

Cours des trusts fixes

	Offre	Dem.
Can.-Amer. Trust	3½	4
Can. Int. T.	4½	5
*Do "B"	8¾	
*Do. "C"	3.65	
First All Can. Units	9.75	10.00
*Invest. T. S.	4.80	
Independence Trust	2.48	
Grouped Income T.	4.91	
*Un. Fixed	2½	
*Un. Ins. T.	2⅞	
N. Y. Bank Trust	3⅝	3⅞
*Low Priced Shares	7⅝	
*Un. N. Y. Bank. T.	4⅜	
*Un. Oil Trust	5½	
N. A. Trust Share nouv.	2.89	3.45
Do. ancien	2.25	
Cumulative T. S.	4.67	
New Corp. T. S. Accum.	2.78	2.86
Do. Distrib.	2.78	2.86
Five Year Fixed T. S.	2.90	
Old Corp. T. S.	3.25	3.40
Compagnies de placements:		
Amer. Composite Sh.	4⅝	
*Amer. Founders Com.	1⅝	2
*Brit. Type Inv.	.90	1.10
Can. Inv. Fund.	3.45	3.60
Fed. Cap Trust	1¼	
Fund. Trust Shares "A"	4⅝	5¼
Do. "B"	4½	
*Insuranshares	2½	3
*Nat. Bond and Shares	37¾	39
*Nation Wide Sec.	4.50	
Do. Voting		12⅝
U.S. Electric L. and P. "B"	3½	
Do. Voting Tr.	1⅝	

L'état des récoltes

La condition des cultures dans les provinces des prairies n'a pas changé sensiblement durant la semaine dernière. La pluie a été très légère et le besoin de pluies lourdes et générales devient de plus en plus pressant. Les effets du temps chaud et sec du mois de juin se font sentir dans de grands territoires où le blé mûrit de bonne heure: les tiges sont faibles et courtes. Dans plusieurs cas la moisson sera difficile. En raison des conditions défavorables durant le mois de juin les tiges de blé ne se sont pas bien propagées, et les épis sont petits dans toute la région affectée.

Les champs sont maigres dans toute la partie sud du Manitoba et le rendement sera peu considérable. Dans le nord du Manitoba la récolte varie de bonne à passable, la provision d'humidité étant plus abondante. Dans la Saskatchewan les champs ne sont pas beaux dans le sud-ouest et l'ouest-central et une partie du sud-central où la sécheresse et la chaleur ont endommagé les plantes sans retour. Dans les autres districts la condition varie de passable à bonne. Le besoin de pluie se fait sentir grandement dans le sud de l'Alberta où les champs ont souffert des conditions défavorables. Dans le nord de l'Alberta les conditions sont encore propices et la perspective est prometteuse. On rapporte des dommages considérables causés par la grêle la semaine dernière dans le Manitoba et la Saskatchewan.

Le Manitoba a reçu quelques averses mais pas de pluie générale la semaine dernière. Les champs se sont développés rapidement dans les derniers six jours et la moisson va commencer de bonne heure cette année. Les récoltes sont faibles au sud de la ligne principale du Canadien Pacifique où se trouvent les deux-tiers du blé du Manitoba. Dans plusieurs endroits le blé est court et rare et la moisson sera difficile. En général les grains fourragers sont inférieurs au blé. On a constaté des symptômes de rouille des tiges mais il n'y a pas de pertes. Dans le nord du Manitoba les récoltes varient de bonnes à passables, les conditions d'humidité ayant été plus favorables.

Dans la Saskatchewan l'état des cultures n'a pas changé sensiblement durant la semaine dernière.

De légères pluies dans certaines localités de l'ouest-central ont amélioré les grains fourragers mais le blé est trop avancé pour en tirer profit. Les champs ont pauvre apparence dans l'ouest-central et le sud-ouest de la province. La condition est un peu meilleure dans le sud-central bien que le blé soit un peu court et en talles. Les autres districts accusent des récoltes de bonnes à passables. Les sauterelles sont toujours actives surtout dans les terres arides.

Dans l'Alberta la plupart des beaux champs sont situés au nord d'une ligne tracée de Wetaskiwin à Wainwright. L'immense territoire au sud et à l'est de Calgary est très nedommagé et ne donnera pas un rendement moyen, même avec des conditions futures idéales. Le sud de l'Alberta souffre encore de la sécheresse. Dans le nord de l'Alberta les grains avancent bien; les champs sont uniformes et les tiges ont deux pieds de hauteur. Dans certains endroits les épis sont petits.

Documentation

L'AMIANTE CHRYSOTILE AU CANADA

Dans la version française de l'ouvrage du capitaine J.-G. Ross, ingénieur bien connu de Montréal, sur l'Amiante Chrysotile au Canada, publiée récemment par la division des Mines du ministère fédéral des Mines, le lecteur trouvera tous les renseignements qu'il désire, depuis l'extraction du minerai amiantifère jusqu'à la fabrication des articles du commerce.

L'amiante, dont les propriétés isolantes contre le feu sont universellement connues, est depuis de nombreuses années l'un des principaux produits miniers du Canada. Sa découverte remonte à la plus haute antiquité, mais les premiers gisements de quelque importance en Amérique furent localisés près de Thetford, dans la province de Québec, vers 1862. La richesse de ces dépôts suscite d'actives recherches en vue de trouver à l'amiante de nouvelles applications industrielles. On en découvrit une foule qui permirent à cette industrie de grandir, pour devenir, vers 1900, l'une des plus profitables du Canada.

En 1904, feu Fritz Cirkel fut chargé de rédiger une monographie complète du chrysotile canadien et de ses usages. Les progrès considérables de cette industrie l'obligèrent cinq ans plus tard à publier une seconde édition, les produits d'amiante étant en grande demande de la part des fabricants d'automobiles et de tissus ignifuges en amiante. La consommation de l'amiante a cependant fléchi considérablement depuis quelques années, mais les perspectives d'une reprise prochaine sont excellentes.

L'ouvrage de M. Ross est illustré d'un grand nombre de dessins et de planches hors-texte. Les principales mines d'amiante au Canada y sont décrites, ainsi que les procédés de fabrication des produits industriels, la mise sur le marché et les usages de l'amiante dans diverses industries.

On peut se procurer ce volume en s'adressant à l'Editeur en chef, Ministère des Mines, Ottawa.

Le marché des vivres

PRIX DE GROS A MONTREAL

LES CEREALES

Blé Northern no 1	.98
Blé Northern no 2	.97
Avoine no 2	.52
Avoine no 3	.51
Avoine d'alimentation	.50
Orge no 3	.65
Maïs africain	.82

FARINE

(Prix au boisseau. Escompte de 10 sous le baril pour commandes au comptant).

Première patente	$6.40
Seconde patente	$5.80
Forte à boulanger	$5.70

ENGRAIS

(Prix la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au comptant).

Son	$23.50
Gru blanc	$27.50
Gru rouge	$24.50

FOIN

(Prix la tonne):

Extras no 2	10.50
No 2	9.50
No 3	8.00

BEURRE

(Prix payé aux producteurs).

Cantons de l'Est	.19½

FROMAGE

Québec	.10¾
Ontario coloré	.11⅛ à .11¼

OEUFS

(Prix la douzaine aux détaillants).

FRAIS

Spéciaux	.26
Extras	.24
Premiers	.19
Seconds	.17

Ces prix sont pour les oeufs livrés dans des cartons. Les oeufs en vrac se vendent de 1 à 2 sous de moins la douzaine.

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées de la qualité "A". Les prix pour la qualité "B" sont de sous plus bas).

Poulet à rôtir	.29 à .30
Poules	.17
Dindons	.23

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(P. C.). — Les alcools ont répété les mouvements d'hier en bourse locale. Ils ont débuté avec des avances pour ensuite tomber rapidement et se relever en partie un peu avant midi. Les deux titres Canadian Industrial Alcohol ont débuté fermes, se sont rapidement avancés puis ont dégringolé avec rapidité de 7 et 10½ points chacun. Le "A" a été à 24 après avoir touché 34½, puis il s'est de nouveau avancé à 28, recul net alors de 3 points. Le "B" s'est avancé de 27 à 29 puis est tombé à 22 pour se reprendre un peu ensuite à 23, aussi recul de 3 points.

Le reste du marché a généralement été ferme, avec tendance à la hausse dans plusieurs cas. Nickel a établi un nouveau sommet à 22.40, avance de 30 sous. Hollinger a reculé de 25 à 10.50 et Smelting de ½ à 139½. Brazilian s'est avancé d'une fraction, tandis que Montreal Power et Pacifique Canadien ont fléchi légèrement. Cockshutt, Dominion Bridge, McColl, National Breweries, Shawinigan se sont avancés de quelques fractions, tandis que Dominion Steel, Power Corp., St. Lawrence Corp. ont fléchi.

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang.
130	Bathurst	5½	5½	5¼	5½	
.....	Bell Telephone	119	119	119	119	
1,450	Brazilian	16.6	17	16.6	17	+ ¼
6,000	B.C. Packers	6.2	8	6.2	7.4	+ 1¼
.....	B.C. Power "A"	26.6	27	26.6	27	
150	Bruck Silk	17.2	18	17.2	18	+ 1⅛
375	Canada Cement	10	10	9.7	10	
125	Can. Gen. Elect priv.	56½	—	—	—	
.....	Can. Bronze	23.4	23.4	23.4	23.4	
300	Can. Car and Found.	10.2	10.2	10	10.2	+ ¼
275	Can. Car and Found. priv.	18.4	18.4	18.4	18.4	— ½
12,200	Can. Ind. Alcohol "A"	33	35	24	28	— 3
5,000	Can. Ind. Alcohol "B"	27	29	21.6	23.4	— 2½
100	Can. Pac. Ry	20.6	20.6	20.6	20.6	— ¼
675	Can. Steamship	3.2	3.2	3.2	3.2	
75	Cockshutt Plow	12.4	12.4	12	12	— ¼
400	Con. Smelting	140	140	140	140	
200	Can. Nor. Pow.	17	17	16.4	16.4	
100	Can. Celanese	23	23	23	23	
1,650	Dom. Bridge	33	33.4	32.4	32.4	+ 1½
950	Dom. Steel and Cl "B"	5	5	4.2	4.4	U ½
.....	Dom. Textile	68.4	68.4	68.4	68.4	
125	Dryden	6.6	6.7	6.5	6.6	
25	General Steel Wares	5.7	5.7	5.5	5.6	
.....	Gurd, Chs and Co.	16	16	15.6	15.6	— ¼
150	Gypsum, Lime and Co.	6.2	6.6	6.2	6.6	
.....	Hamilton Bridge	10.4	10.4	10.4	10.4	+ ½
2,000	Hollinger Con. Gold	10.90	10.90	10.50	10.50	— .25
375	How. Smith	9	9.2	9	9.1	+ ⅛
8,950	Int. Nickel	22.50	22.75	22.00	22.00	
.....	Lake of the Woods	17.4	17.4	17	17.4	— ½
800	Massey-Harris	10	10	9.3	9.3	— ⅜
1,050	McColl Frontenac	14.5	14.7	14.2	14.6	+ ½
850	Mont. Power	41.7	—	—	—	
.....	Mont. Power Deb.	47.2	47.2	47.2	47.2	— ¼
1,275	Nat. Breweries	28	28.3	28	28.3	+ ⅜
100	Nat. Steel Car	18	18	18	18	
.....	Ogilvie Flour	210	210	210	210	
100	Power Corp.	14	14	13.4	14	
300	Quebec Power	23.4	23.4	23.4	23.4	
1,000	St. Lawrence Corp.	4.6	4.7	4	4	— ½
1,200	Shawinigan W. and P.	21.4	—	—	—	
400	St. Lawr. Corp. priv.	12.4	12.6	12	12	
.....	So. Can. Power	18	—	—	—	
50	Steel of Canada	32	32	31.4	31.4	+ ¼
50	St. Lawr. Paper priv.	22.6	22.6	22.6	22.6	+ ¾
350	Winn. Electric	4	4	4	4	
	BANQUES					
10	Montréal	220	—	—	—	
40	N.-Ecosse	270	—	—	—	
2	Royale	176	—	—	—	

Ventes à midi: 47,000 actions.

Bourse de New-York

New-York, 19 (P.A.)—A la suite d'un fort mouvement de liquidation dans la section des "humides", l'ensemble du marché a eu une apparence d'incertitude ce matin. Les ferroviaires et les utilités se sont bien maintenus contre le mouvement d'ensemble, mais les aurifères qui ont été vigoureux ces derniers temps et plusieurs industriels ont fléchi.

American Alcohol a reculé de 12 3-4 tandis que Owens-Illinois, Commercial Solvents, U. S. Alcohol, Crown Cork, National Distillers ont tombé de 4 à plus de 8 points. American Telephone et U. S. Steel ont reculé de près d'un point tandis que U. S. Smelting, Dome, Libbey-Owens-Ford, Hazel, Atlas Glass et Cerro de Pasco ont reculé jusqu'à 2 points.

Le mouvement de liquidation s'est ensuite absorbé dans le groupe des humides et les cours se sont quelque peu repris, tandis qu'on dénotait un mouvement d'achat dans les ferroviaires et dans les utilités. A midi, plusieurs s'était avancés de 1 à 2 points, dont American Telephone, Consolidated Gas, American Water Works, N. Y. Central et Delaware and Hudson.

Cours fournis par la maison
GEOFFRION & RAINVILLE, courtiers,
225, rue Notre-Dame ouest, Montréal

	Ouv.	Midi
Allied Chemical	133	132
American Can	94⅞	94½
American & Foreign Power	18⅛	18¼
American Power & Light	19⅛	18⅝
American Smelting	42⅜	40½
American Water Works	40¼	40¾
American Tel. & Tel.	132⅛	132
Anaconda	22½	22⅛
Atchison	75½	75
Atlantic Refining	30¼	30½
Auburn	78	80
Baldwin Locomotive	16⅞	16⅝
Baltimore & Ohio	36⅝	36¾
Bethlehem Steel	47	47⅛
Canadian Pacific	20⅜	20¼
Commercial Solvents	48	43½
Chicago Rock Island	8½	
Chrysler Motors	37½	36⅞
Columbia Gas & Electric	26¼	26⅝
Cons. Gas of New York	62	
Continental Can. Co.	64⅜	64
Corn Products	84½	
Commonwealth Southern	4¾	4⅞
Dupont	83	82⅝
Elec. Power & Light Co	14⅜	14⅜
Freeport Texas	41¾	
General Foods Corp.	38⅞	39
General Motors	33½	33⅜
Gillette	17	
General Electric	29¼	29
Hudson Motors	15⅝	15
Int. Tel. & Tel. Co.	20¾	20⅞
Johns Manville	57⅞	56
Kennecott Copper	25⅞	24⅞
Montgomery & Ward	28⅛	27¼
Nash Car Co.	25	
National Biscuit	55⅞	56
National Power Light	20	19¾
New York Central	55⅜	55⅞
North American	35¼	34⅝
Noranda Mines	36¼	36½
New Haven	33⅝	34
Packard Motors	6⅝	6½
Pennsylvania R. R.	39	39⅜
Phillipps Pete	17	
Pub. Serv. of New Jersey	53⅝	52⅞
Radio Corporation	11¼	11
Sears Roebuck	44¾	44½
Simmons Bed	30¾	30⅞
Southern Railway	34⅞	35
Standard Brand	34¾	32
Standard Gas & Electric	20¾	
Standard Oil of New Jersey	40⅜	
Socony Vacuum Oil	15⅛	14⅝
Studebaker	7⅞	7½
Texas Corp.	27¾	27¼
Union Pacific	126½	
United Aircraft	45¾	44¼
United Gas Improvement	23¾	23½
U. S. Rubber	23¼	22¼
U. S. Industrial Alcohol	85½	85½
U. S. Steel	66⅞	65⅞
Vanadium	34⅞	35
Western Union	74½	75
Westinghouse	57¼	57⅜
Woolworth	49½	
United Corp.	13⅜	13⅝

Cours du blé

	Hier	Ouv.	Haut	Bas	Midi
WINNIPEG					
Juillet	94	93½	93½	92½	93⅜
Octobre	96⅝	97	97	94¾	96
Décembre	98½	99	99	96¼	98
CHICAGO					
Juillet	114⅞	114¾	114¾	113	113
Septembre	119⅜	116⅝	117⅜	115¾	116¾
Décembre	120⅞	120½	120⅝	118⅝	120¼
Mai	125¼	124½	125	123¼	124⅜

Marché des changes

Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L. G. Beaubien et Cie:

	Pair	Ouv.
Angleterre, Livre S.	$4.86 2-3	$5.01
France, franc	.0392	.0591
Belgique, belga	.1390	.2104
Italie, lire	.0526	.0796
Etats-Unis, dollar $1	3½% prime.	

A MIDI

Cours officiels à midi, tels que fournis par la Presse Canadienne:

Livre sterling à Montréal,	$4.99¾
Dollar amér. à Montréal,	$1.03½
Franc français à Montréal	.0589
Livre sterling à New-York,	$4.83
Dollar canadien à New-York,	.96⅝
Franc français à New-York	.0570
Dollar canadien à Paris,	16.98 frs
Dollar américain à Paris,	17.45 frs

Les ventes d'immeubles

Ahuntsic. — Rue Fleury, bât. lot No 127-610, 611; terrain 46 x 90 pieds. Dame G. Normandin à J.-B. Léveillé, $400. J.-A. Villemaire, notaire, 1933.

Cité de Lachine. — Rue Notre-Dame et 6ème Avenue; bât. lot No 754-144; terrain, 50 x 100 pieds. J. B. Lefebvre à W. Bougie, $2,500. J. S. A. Ashby, notaire, 1933.

6ème Avenue, bât. 225; lot No 753-456, 457. G. Evasuk à Dame F. Desmarchais, $600. J. S. A. Ashby, notaire, 1933.

Cité Outremont. — Ave Hartland, vacants, lot No parties 44-67, 68; terrain, 40 x 110 pieds. Dame A. Geoffrion à Dame J. L. Soucy, $1.00 et autres considérations. R. A. Bergeron, notaire, 1933.

Notre-Dame de Grâce. — Bât. (Fitzmaurice apartments) 5555 à 5558 Ave Monkland; bât. Ave Old Orchard, 4266; lot No 176a-72, 73 partie 71; terrain, 11,605 pieds en super. A. Lambert à Monkland Investment Corporation, $112,400. J.-W. Lévesque, notaire, 1933.

St-Paul. — Ave Woodland, vacants, lot No 4674-152, 153; terrain 50 x 80 pieds. F. Blache à Dame E. J. Maynes, $600. A. Jasmin, notaire, 1933.

Ville LaSalle. — Chemin LaSalle, bât. lot No partie 942; terrain 50 pieds en front. E. Davignon à S. Lefebvre, $1,800. J.-S.-A. Ashby, notaire, 1933.

LA BOURSE

Voilà près de quatre mois que les cours ont démarré, et la réaction qui suit d'ordinaire une hausse aussi précipitée ne s'est pas encore produite, dit *l'Economiste Canadien*. La cote a eu des moments d'hésitation, mais chaque semaine, une seule exceptée, a enregistré de nouveaux progrès comme l'indique l'indice fédéral. Parti de 46.6 en avril, il s'établit en ce moment à 66. On jugera mieux de l'ampleur de ce mouvement en rappelant que le plus haut point dont il se soit approché, l'année dernière, est 62.9. Notre place a donc, durant le premier trimestre, récupéré le terrain qu'elle avait perdu en douze mois et elle en a gagné de nouveau. Il va de soi que les différents groupes de valeurs n'ont pas participé à cette avance dans la même proportion.

Deux ont pu dédoubler leur sommet de 1932: celui des industriels qui fait 86.7 à rapprocher de 72, et celui des sociétés ayant leur siège d'exploitation à l'étranger parvenu à 59.8 en regard de 52.9 il y a un an. Les utilités publiques sont à 46.5 comparativement à 59.3. Parmi les industriels, les valeurs de métallurgie et de papeterie sont les seules qui, d'après l'index du placement, soient restées en deçà de leur maximum de 1932. Les titres de minoterie, de pétrole, de textiles, de produits alimentaires, de brasseries, de distilleries l'ont dépassé et même de beaucoup dans certains cas. L'avance est moins sensible dans le compartiment des utilités.

Si nous passons aux mines, nous constatons des progrès encore plus frappants. L'indice des mines d'or qui, avant le krach de 1929, s'alignait à 89.7 est à l'heure actuelle rendu à 97.5. Celui des cuprifères s'est relevé d'un fond de 47.9 à 141.2 alors que son sommet d'il y a deux ans était de 114.5. Enfin, l'indice des mines d'argent, descendu à 21.9 est remonté à 46.1, une fraction près de son maximum de 1931. L'indice global de ce groupe se maintient, en conséquence, à 105.2 comparativement à 88.3 il y a trois ans.

Ces chiffres invitent ou du moins devraient inviter à la prudence. Tant que les signes qui annoncent le rétablissement économique ne se seront pas accentués, il est peu probable que la Bourse, déjà bien en avance sur les faits, maintienne cette allure rapide indéfiniment. Les réalisations inévitables pourraient à elles seules l'obliger à se replier, éprouver sa force de résistance. Ceux qui ont des bénéfices agiraient donc avec sagesse en jetant un peu de lest, en allégeant leur portefeuille. L'occasion se présentera plus tard d'utiliser leurs disponibilités. Quant à ceux qui ne se sont pas engagés, peut-être vaudrait-il mieux ajourner de nouveau leurs placements. Ne serait-ce que pour des raisons techniques, la cote finira par se tasser. Ce sera alors le moment, si les affaires s'orientent toujours vers le beau fixe, d'en profiter.

Nouveau président



M. B. W. P. Coghlin, président de la maison B. J. Coghlin Co. Ltd, qui vient d'être élu président de la "Produce-in-Canada Association".
(International Newspaper Service)

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241*).

Avis légaux

Province de Québec, District de Montréal, No 112627. Cour supérieure. Solomon's Furniture Company Limited, demanderesse, vs H. G. Teel, défendeur. Le 28e jour de juillet 1933 à 11 heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au No 5380 Ave Monkland en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. M. T. Robillard, H.C.S. Montréal, 19 juillet 1933.

Province de Québec, District de Montréal, No D-93369. Cour supérieure, Maurice Ryan et Daly Dalys, demandeurs, vs Dame Sylvia E. Bernfeld et Vir, défendeurs. Le 28e jour de juillet 1933, à 10 heures de l'avant-midi au domicile desdits défendeurs, au No 4266 rue Old Orchard en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets desdits défendeurs saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. M. T. Robillard, H.C.S., Montréal, 19 juillet 1933.

Province de Québec, District de Montréal, No 4619. Cour de circuit. Nathan Linden, demandeur, vs Dame A. Dodge, défenderesse, et General Auto Fabricks Company Ltd., Tiers-saisi. Le 28e jour de juillet 1933, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit Tiers-saisi, au No 244 rue Laurier ouest, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit tiers-saisi, saisis en cette cause, consistant en clavigraphe, pupitre, machines à coudre, etc. Conditions: Argent comptant. H. Mayrand, H.C.S. Montréal, 19 juillet 1933.

AVIS

"IN RE succession vacante de Joseph Lagarde, en son vivant, rentier, de Montréal.

CHARLES DUVAL, REQUERANT.
Avis est donné que le soussigné a été nommé curateur à ladite succession par une ordonnance de la Cour supérieure siégeant dans et pour le district de Montréal, rendue le 12 juillet 1933.

HENRI BOURDON, avocat,
PALAIS DE JUSTICE,
MONTREAL.

BRULEUR A L'HUILE AUTOMATIQUE FAIRBANKS
MANUFACTURE AU CANADA
The Canadian Fairbanks-Morse Company Limited
980, rue St-Antoine - Montréal

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. Labrecque, I.C. M. Cailloux, I.C.
G.-J. Papineau, I.C. et arpenteur.
Les Ingénieurs Associés LIMITEE
INGENIEURS CONSEILS
Béton armé — Arpentage — Expertise
Dépositaires des greffes Rielle et Irwin.
EDIFICE THEMIS - MONTREAL
10, St-Jacques ouest HA. 0482

BREVETS D'INVENTION

INVENTEURS
Demandez ce manuel et cette formule de Preuve d'Invention envoyés Gratis
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE EST MONTREAL

ASSURANCES & IMMEUBLES

Paul-E. Gravel
Assurances-Immeubles
— Administration —
Prêts hypothécaires
Vous trouverez avantage à vous renseigner sur nos divers services.
210, St-Jacques O. - HA. 0171
15-4-34

COMPTABLES

P.-A. Gagnon
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 Ouest, rue Craig
Téléphone: HArbour 5990

AVOCATS

BERTRAND, GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU
AVOCATS ET PROCUREURS
Imm. Ins. Exch. 276 ouest, rue St-Jacques
Ernest Bertrand, C.R.
Substitut Senior du Procureur Général
C.-E. Guérin, C.R. M. Goudrault, C.R.
Antonio Garneau H.-N. Garceau,
Marcel Pigeon.

Jacques Cartier, L.L., L. Tél. LAn. 7209
Jean-Victor Cartier, L.L., L.
L.-J. Barcelo, L.L., B.
J.-Eugène Rivard, L.L., L.
CARTIER, BARCELO & RIVARD
AVOCATS
Chambre 920, "Tramways Bldg"
159 ouest, rue Craig - Montréal.

Maur. DUPRE, L.L.L., C.R., M.P.
Solliciteur Général
AVOCAT ET PROCUREUR
Dupré, Gagnon, de Billy & Meignen
Immeuble MORIN
111 COTE DE LA MONTAGNE
Téléphones: 2-4778 et 2-4779
QUEBEC

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
Vanier & Vanier
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

DACTYLOGRAPHES

ACHETONS, vendons et louons dactylographes usagés. Réparations garanties. Papier carbone, rubans et papeterie.
General Typewriter Service Limited.
37, rue Notre-Dame est, LA. 7595
4-7-34

LaRue & Trudel
COMPTABLES AGRÉÉS
CHARTERED ACCOUNTANTS
J. Arthur LaRue, C.A. Maurice Chartré, C.A.
J. Wilfrid Boulet, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A.
A. Emile Beauvais, C.A. Jacques LaRue, C.A.
Maurice Boulanger, C.A. J.-Paul Beaulieu, C.A.
Geo. Henri Boulet, C.A. Lucien P. Bélair, C.A.
Roland Chagnon, C.A.
Montréal, Québec, St-Jean, P. Q.

TAXIS MODERNES
CHerrier 1171
15¢ AU DÉPART


Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, président

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL
"On a souvent besoin d'un plus "ferré" que soi" — dirait La Fontaine

Notaires
HArbour 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur
Tél. PLateau 6717
Cours préparatoire du professeur
René Savoie, I.C., I.E.
Bachelier ès arts et sciences appliquées
Cours classique, commercial, leçons privées
BREVETS
1445 RUE SHERBROOKE OUEST

LA VIE SPORTIVE

Montréal bat Albany hier soir

(Par X.-E. Narbonne)

Montréal a vu pour la première fois le baseball nocturne lorsque hier soir, au Stade de la rue de Lorimier, les Royals rencontraient les Sénateurs d'Albany dans une joute régulière des séries de la Ligue Internationale.

Les fervents du sport national américain ont été enchantés de cette innovation et la "première" a été couronnée de succès. Plus de douze mille personnes ont assisté à cette joute qui n'a pas manqué d'être intéressante. Le système d'éclairage est de tout premier ordre et les spectateurs peuvent suivre facilement le jeu et les directeurs du Montréal ont été vivement félicités pour leur belle initiative et nul doute que les parties le soir attireront des foules à notre terrain de baseball.

Le Montréal est sorti vainqueur de cette rencontre en battant le club Albany par 7 à 6 grâce au point décisif enregistré à la neuvième manche, qui a pris fin à minuit et deux minutes.

Les erreurs des visiteurs et particulièrement celles de Hal King, au deuxième but, ont grandement contribué à l'échec des visiteurs.

Les décisions de l'arbitre Jorda derrière le marbre ont été fréquemment critiquées de la part des joueurs et des spectateurs, mais particulièrement par le gérant Bill McCorry à la septième manche et pour un moment on a pu croire que le pilote des Sénateurs allait abattre son poing sur la figure du sieur Jorda. McCorry dut cependant laisser le terrain sur les ordres de l'arbitre et dans la dernière manche, alors que les choses étaient corsées, le club visiteur semblait complètement désorganisée.

Les deux clubs obtinrent le même nombre de coups réussis, car de chaque côté l'on plaça onze fois la balle en lieu sûr. Hack et Thompson, du club Albany, frappèrent pour le circuit, tandis que du côté des Royals, Finney, Ripple, Tate et Goldman furent les meilleurs frappeurs pendant que le gérant Roettger sut placer un deux buts en temps opportun à la neuvième manche et sur le coup de Regan le point décisif fut enregistré.

La série entre les clubs Montréal et Albany se terminera cet après-midi alors que deux joutes seront disputées dont la première à 2 heures. Les Royals seront ensuite absents jusqu'à dimanche alors qu'ils nous reviendront avec les Leafs de Toronto, puis ils repartiront pour une tournée dans les villes américaines.

Résultat détaillé de la joute d'hier soir:

ALBANY

	ab.	r.	h.	p.o.	a.	e.
Taylor, 1b	4	0	1	9	1	0
Marshal, ac	4	1	1	0	1	0
Thompson, cd	5	2	2	3	0	0
Moore, cg	4	0	1	1	0	0
King, 2b	5	0	1	0	2	2
Kreevich, cc	4	2	3	2	0	1
Hack, 3b	3	1	1	1	1	0
Padden, r	3	0	1	6	1	0
S. Shealy, l	2	0	0	1	1	1
x-Phelps	1	0	0	0	0	0
Foreman, l	1	0	0	1	0	1
xx-Andrus	1	0	0	0	0	0
xxx-Prim	1	0	0	0	0	0
Carruthers, l	0	0	0	0	1	0
Totaux	38	6	11	24	8	5

MONTREAL

	ab.	r.	h.	p.o.	a.	e.
Gautreau, 2b	5	0	0	2	6	0
Finney, cg	5	3	2	3	0	0
Ripple, cc	5	1	2	2	0	0
Roettger, 1b	5	1	1	13	1	0
Winsett, cd	3	1	1	2	0	0
zz-Shiver	1	0	0	0	0	0
Tate, r	5	0	3	3	1	0
Pickering, 3b	3	0	0	0	1	0
z-Regan	1	0	0	0	0	0
Goldman, ac	2	1	2	2	2	0
McKeithan, l	2	0	0	0	0	0
Fisher, l	1	0	0	0	0	0
Totaux	37	7	11	27	11	0

x-A frappé pour Shealy à la 6e.
xx-A frappé pour Foreman à la 8e.
xxx-A couru pour Andrus à la 8e.
z-A frappé pour Pickering à la 9e.
zz-A frappé pour Winsett à la 9e.

Résultat par manches:
Albany 000120021— 6
Montréal 100122001— 7

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de Pickernig, Ripple, Tate, King, Kreevich, Hack 2, Thompson, Regan. Coups de deux buts: Finney, Kreevich, Taylor, Roettger. Coup de trois buts: Finney. Coups de circuit: Hack, Thompson. Buts volés: Kreevich, Hack. Double-jeu: Gautreau à Roettger. Laissés sur les buts: Albany 8; Montréal 12. Buts sur balles, de McKeithan 2; Shealy 2; Foreman 1; Fisher 2; Carruthers 3. Retirés au bâton par McKeithan 1; Shealy 4; Foreman 2; Carruthers 1; Fisher 3. Coups sûrs sur balles de McKeithan, 5 en 5 manches 1-3; Shealy, 8 en 5 manches; Foreman, 1 en 2 manches; Carruthers, 2 en 2 manches; Fisher, 6 en 3 manches 2-3. Mauvais lancer: Foreman. Lanceur gagnant: McKeithan. Lanceur perdant: Carruthers. Arbitres: Jorda et Hobiltzel. Temps: 2 h. 20.

Le "Big-Six"

Joe Cronin et Jimmie Foxx tiennent depuis hier la tête du Big Six et des meneurs des majeures avec chacun un pourcentage de .369. Cronin l'emporte cependant un peu sur Foxx par une infime fraction. Cronin a frappé trois fois en quatre essais, gagnant quatre points et montant de la troisième place. Pendant ce temps là, Foxx a failli en quatre apparitions, pour perdre cinq points.

	P.	Ab	P.	Cs.	Pc.
Cronin, Sénateurs	84	333	58	123	3693
Foxx, Athlétiques	82	306	79	113	3692
Klein, Phillies	85	345	58	126	365
Simmons, W. Sox	85	357	62	130	364
Davis, Phillies	79	286	30	101	353
Fullis, Phillies	84	370	27	125	338
Terry, Giants	56	210	27	71	338

Association Américaine

Toledo 011011000— 4 11 2
Milwaukee 20060101x—10 13 3
Lawson, Bachman et Healy; Braxton et Young.
Louisville 013200000— 6 13 0
Saint Paul 013001000— 5 14 0
Weinert et Erickson; Fette et Guiliani.
Indianapolis 002020113— 9 13 3
Minneapolis 000200000— 2 4 4
Turner et Riddle; Benton, Tauscher et Glenn.
Columbus 022130213—14 16 1
Kansas City 100100020— 4 7 2
Teachout et Delancy; Carson et Gaston.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	P.C.
Columbus	55	34	618
Minneapolis	51	43	543
Indianapolis	47	43	522
Saint Paul	50	46	521
Toledo	45	49	479
Louisville	44	48	478
Milwaukee	39	50	438
Kansas City	39	57	406

Une mauvaise journée pour les favoris

Les fervents des courses qui ont risqué leur argent sur les favoris hier après-midi à la piste Mont-Royal n'ont pas fait fortune car la plupart des premiers choix ont été défaits au cours de la troisième matinée donnée sous les auspices du Back River Jockey Club.

Theo Rochester, appartenant à Mme Tom Marshall, a causé une énorme surprise hier après-midi en gagnant la Bourse Saint-Eustache, le numéro principal à l'affiche d'hier après-midi. Dix chevaux ont répondu à l'appel du juge au départ et All Play a fini deuxième tandis que Irish Sphere a pris le troisième et dernier argent.

Résultat des épreuves:

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs. 3 ans et plus, à réclamer. Bourse $400. Temps: 1.14 2-5.
Single Star, 113, Darou.
Bobby Folsum, 113, E. Smith.
Count Bruno, 103, Fellows.
Squeaky, 118, Walls.
Go Easy, 107, Mitchell.
Altus Nuba, 103 1-2, Thurber.
Hazel Hopps, 113, Hilley.
Floorwalker, 111, Wilson.
Balai d'Or, 110, Stretton.
Pari de $2 au mutuel a rapporté: Single Star, $3.80, 2.90, 2.65; Bobby Folsom $5.50, $3.85. Count Bruno, $5.50.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs. 3 ans et plus, nés au Canada, à réclamer. Bourse $400. Temps: 1.14 2-5.
Sir Michael, 111, E. Smith.
Die Cast, 104, Fellows.
Spot Crest, 103, Tryon.
Ruby Stone, 101, Wall.
Wm. Allen, 109, Hilley.
Tetradite, 101, Hanauer.
Wee MacGregor, 108, Verbus.
L'Erable, 103, Mona.
Bâton d'Amour, 106, Thurber.
Nandine, 110, Staszuk.
Pari de $2 au mutuel a rapporté: Sir Michael $12.15, $4.65, $4.15; Die Cast, $2.50, 2.35; Spot Crest, $4.80.

TROISIEME COURSE. — 6 furlongs. 3 ans et plus, à réclamer. Bourse $400. Temps: 1.14 1-5.
Handley, 108, Wimmer.
Gulfelano, 104, Mitchell.
Kittle, 103, Jelley.
Risneur, 107, E. Smith.
Downfall, 110, Darou.
Jungle Fair, 109, Eames.
Vallance, 107, Watson.
High Jump, 109, Hilley.
The Highway, 109, Mona.
Fair Winner, 102, Hileman.
Pari de $2 au mutuel a rapporté: Handley, $5.60, 2.85, 2.50; Gulfelano, 6.10, 4.05; Kittle, 3.85.
Le pari double a rapporté- $75.55.

QUATRIEME COURSE. — Un mille et 70 verges. Trois ans et plus, à réclamer. Bourse $400. Temps: 1.45 3-5.
Unsettled, 104, Mitchell.
Marion Ormont, 110, Fellows.
Observation, 107, Watson.
Joe Teddy, 109, Eames.
Dark Nun, 105, Wall.
Investor, 110, Darou.
Shatham Queen, 100, Staszuk.
Austerlitz, II, 107, Jelley.
Londsun, 101, Vaughn.
Mongolian, 102, Mona.
Pair de $2 au mutuel a rapporté: Unsettled $10.45, 7.80, 4.50; Marion Ormont, $7.90, 4.55. Observatino. $2.70.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs. 3 ans et plus, réclamer. Bourse $400. Temps: 1.14 2-5.
Theo. Rochester, 103, Staszuk.
All Play, 107, Watson.
Irish Sphere, 107, E. Smith.
Strenuous, 109, Hilley.
Marabou, 115, Eames.
Pursuit, 115, Thurber.
Abitibi 113, Mitchell.
Fair Arrow, 106, Verbus.
Jug of Gold, 106, Tryon.
Clifton's Lass, 106, Fellows.
Pari de $2 au mutuel a rapporté: Theo Rochester, $33.40, 15.95, 12.10; All Play, 8.65, 6.40; Irish Sphere, 10.30.

SIXIEME COURSE. — 6 furlongs. Trois ans et plus, à réclamer. Bourse $400. Temps: 1.13 4-5.
Norwalk, 115, Stretton.
False Piety, 102, Staszuk.
Shandygaff, 115, Holland.
Vespa, 95, Petrolli.
Cornelia Clara, 109, Fellows.
Westy's Lad, 115, Hilley.
Conacher, 114, Thurber.
Athlone Lass, 101, Courtney.
Photograph, 118, Mulrooney.
Tea Gown, 109, Mitchell.
Pari de $2 au mutuel a rapporté: Norwalk, $13.90, 6.55, 4.40; False Piety, $6.60, $4.45; Shandygaff $3.50.

SEPTIEME COURSE. — Un mille 1-16. Trois ans et plus, à réclamer. Bourse $400. Temps: 1.47.
Captive, 107, Watson.
Bold Robin, 108, Wall.
Fair Sun, 106, Thurber.
Column Right, 104, Fellows.
Fife, 110, Hilley.
Dr Potter, 99, Tryon.
Vendee, 105, Staszuk.
Sidney G., 105, Mona.
Pari de $2 au mutuel a rapporté: Captive $16.80, 10.45, 6.40; Bold Robin, $7.00, 5.10. Fair Sun, $4.45.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries majeures de base-ball, ont donné les résultats suivants:

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal 7, Albany 6.
Rochester 1, Jersey City 0.
Newark 11, Toronto 0.
Buffalo 12, Baltimore 4.

Newark 203000006—11 12 0
Toronto 000000000— 0 4 4
Brennan et Kies; Birkofer et Heving.
Baltimore 001000030— 4 9 4
Buffalo 00503400x—12 16 1
Claset, Mattingly, Prud'homme et Linton; Wilson et Kenny.
Jersey City 000000000— 0 4 2
Rochester 01000000x— 1 5 1
Cascarella et Emerson; Chapman et Florence.

LIGUE NATIONALE

New York 14, Cincinnati 1.
Pittsburg 11, Brooklyn 8.
Chicago 4, Boston 1.
Saint Louis 9, Philadelphie 4.

New York 410320013—14 19 0
Cincinnati 000001000— 1 8 2
Schumacher et Mancuso. Richards; Benton, Frey, Rixey et Lombardi.
Brooklyn 043010000— 8 15 0
Pittsburg 20003303x—11 17 0
Mungo, Shaute, Ryan, Thurston et Lopez; Chagnon, Harris, Hoyt et Grace.
Philadelphie 011000020— 4 9 1
Saint Louis 20021220x— 9 14 1
Jackson, Moore et Davis; Dean et Wilson.
Boston 000000010— 1 7 0
Chicago 013000000— 4 7 1
Cantwell, Mangum et Hogan; Warneke et Hartnett.

LIGUE AMERICAINE

New York 9, Chicago 4.
Detroit 5, Philadelphie 2.
Cleveland 2, Boston 1.
Saint Louis 4, Washington 3.

Chicago 000100003— 4 12 0
New York 22100013x— 9 12 0
Lyons, Gregory et Berry; Allen, Moore et Dickey.
Cleveland 000000110— 2 6 0
Boston 001000000— 1 4 0
Pearson, Harder et Pytlak; Brown, Kline et Ferrell.
Detroit 020000030— 5 9 1
Philadelphie 100010000— 2 6 0
Sorrell et Hayworth; Walberg et Cochrane.
Saint Louis 300000100— 4 9 1
Washington 000002100— 3 10 2
Blaeholder, Gray et Shea; Russell et Sewell.

Alex Moore organisera une série de combats

Montréal sera bientôt le théâtre de belles activités pugilistiques. Tout le laisse voir, et si le matchmaker Alec Moore n'est pas trop loquace sur ses projets en voie d'exécution, des gens de son entourage laissent entendre que ces projets sont de belle envergure. On apprend que la soirée initiale de cette saison de gala en fait de boxe laquelle s'ouvrira le 26 juillet au Forum avec la rentrée dans l'arène montréalaise du fameux Pete Sanstol, n'est que le prélude de toute une série d'autres semblables mettant en vedette plusieurs boxeurs de renom et en présentant même plusieurs à la fois. Pete DeGrasse, l'Indien de la réserve Saint-Régis, aura, le 26 juillet, l'occasion de se couvrir de gloire s'il réussit à triompher de l'astucieux champion de Norvège, mais d'autres suivront et l'un de ces derniers serait, croit-on savoir, le champion canadien qui se ballade fièrement au pays d'Albion. Bobby Leitham aura prochainement l'occasion de rencontrer de nouveau Johnny King, le champion anglais, qui lui a presque volé une décision, récemment. Alec Moore se propose de donner de l'ouvrage au protégé de Sam Gibbs lorsqu'il reviendra au pays. Il lui ferait rencontrer le vainqueur d'une série de combats entre poids coqs dont le premier est celui de mercredi prochain, au Forum.

Naturellement, Pete Sanstol a trop d'admirateurs à Montréal pour que généralement on le voie d'avance dans le clan des éliminés à la fin de ce concours dont l'issue nous permettrait d'assister à un combat de championnat canadien lequel inclurait en même temps le championnat anglais au cas où ce bon Bobby vengerait prochainement l'échec enregistré aux mains de Johnny King. Sanstol, après une tournée de plusieurs mois sur la côte du Pacifique, revient dans l'Est en grande condition. On nous dit qu'il a appris à cogner un peu plus durement qu'au temps de ses rencontres mémorables ici avec Eugène Huat et Al Brown. De Grasse est de son côté, à son meilleur, et l'on sait ce que cela veut dire. On se rappelle ses deux combats contre Huat à Montréal. Un verdict de nullité fut le résultat du premier, et Huat l'emporta par décision dans le second. Mercredi prochain, DeGrasse s'attaquera à un très habile boxeur et s'il a réellement l'intention de rester dans le tournoi Moore, il devra donner à ses coups toute la force dont il est capable.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

Section nord

	G.	P.	P.C.
Rochester	58	42	580
Toronto	55	44	556
Montréal	48	51	485
Buffalo	45	56	446

Section sud

	G.	P.	P.C.
Newark	61	39	610
Baltimore	52	51	505
Albany	45	55	450
Jersey City	35	61	365

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
New York	49	33	598
Pittsburg	46	38	561
Chicago	49	40	551
Saint Louis	45	41	523
Boston	43	44	494
Brooklyn	36	46	439
Philadelphie	37	48	435
Cincinnati	36	51	414

LIGU EAMERICAINE

	G.	P.	P.C.
New York	54	30	643
Washington	53	31	631
Philadelphie	43	41	512
Chicago	42	43	494
Detroit	41	45	477
Cleveland	41	47	466
Boston	35	49	417
Saint Louis	34	57	374

Les coups de circuit

LES MAJEURES — Hier: Klein, Phillies 1; Hartnett, Cubs 1; Vergez, Giants 1; Walker, Yankees 1; Goslin, Sénateurs 1; Fox, Tigers, 1; Stone, Tigers 1; Hale, Indians, 1; Jolley, Red Sox, 1.

LES MENEURS: Foxx, Athlétiques, 26; Ruth, Yankees, 24; Klein, Phillies, 18; Gehrig, Yankees, 17; Berger, Braves, 17.

TOTAL: Américaine, 375; Nationale: 258. Grand Total, 633.

INTERNATIONALE. — Hier: Smith, Buffalo 1; Solters, Baltimore 1; Shires, Rochester, 1; Heffner, Baltimore 1; Koenecke Buffalo 1; Chabaugh, Baltimore 1; Hack, Albany 1; Thompson, Albany 1.

LES MENEURS. — Arlett, Baltimore 26; Carnegie, Buffalo 19; Tucker, Buffalo 18; Solters, Baltimore 19; Winsett, Montréal, 15; Shiver, Montréal, 12; Hoag, Newark 11; English, Buffalo 11.

TOTAL: 488.

Ligue du Pacifique

Los Angeles 100100000— 2 9 3
Oakland 02002101x— 6 13 0
Thomas et McMullen; McEvoy et Raimondi.

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE
Albany à Montréal.
Jersey City à Rochester.
Newark à Toronto.
Baltimore à Buffalo.

LIGUE NATIONALE
Boston à Chicago.
Brooklyn à Pittsburg.
New York à Cincinnati.
Philadelphie à St-Louis.

LIGUE AMERICAINE
Chicago à New York.
Saint-Louis à Washington.
Detroit à Philadelphie.
Cleveland à Boston.

Don George garde son titre

Boston, 19. — Ed Don George conserve le championnat qu'il détient dans certains Etats tet s'assure une rencontre à l'Exposition de Chicago à la suite de la victoire qu'il a remportée hier soir, devant 20,000 spectateurs, en collant les épaules de l'ancien champion Henri Deglane, de Montréal. George a gagné après avoir résisté pendant 1 h. 21 minutes et 36 sec., à tous les tours scientifiques de son adversaire pour finalement lui porter le coup décisif, un coup de bélier. Deglane a été blessé à l'épaule au cours de la rencontre et l'on se demande s'il sera en condition pour remplir son engagement à Toronto contre Joe Savoldi, vendredi soir prochain.

Après une autre rencontre intéressante, Savoldi, en semi-finale, a eu raison de Nick Lutze.

Pat Fraley fera face à Malciewicz

Le bouillant lutteur Pat Fraley, de Windsor, rencontrera Joe Malciewicz lundi prochain dans la semi-finale de la soirée, à l'Arena, un combat limité à 45 minutes. Le promoteur Lucien Riopel parait goûter le style de combat adopté en ces derniers temps par le rusé Polonais et il lui donne des adversaires au tempérament bouillant pour ne pas dire plus. Lors du combat de Joe lundi dernier contre Vanka Zelesniak, Malciewicz a amusé énormément l'assistance par ses manoeuvres habiles pour irriter le gros et puissant Russe et pour lui faire perdre la tête. C'est ce qui est arrivé; les amateurs ont pu se rendre compte des moyens extraordinaires dont dispose ce vétéran du matelas pour maîtriser et dominer un adversaire plus fort que lui physiquement. La rage de Zelesniak, à la fin du combat, fut telle que l'arbitre dut mettre fin aux hostilités en déqualifiant l'assommeur. On a pu une fois de plus se dire que Malciewicz possède pour triompher une foule de trucs que d'autres as comme lui ne savent utiliser en temps opportun.

Lundi prochain, il aura encore devant lui un homme qui garde difficilement son sang-froid mais qui explose plutôt à la première occasion et en faisant beaucoup de bruit.

De tous nos lutteurs d'origine canadienne, celui qui réclame Windsor, Ontario, comme sa ville natale est peut-être le plus malcommode. On se souvient de ses précédentes apparitions à l'Arena Mont-Royal. La sympathie de la foule s'est peut-être moins détachée de lui que dans d'autres circonstances où le vilain était un étranger slave par exemple; c'est probablement parce qu'il est Canadien et que les bons lutteurs canadiens ne sont pas légion.

Ce Pat Fraley fait son bonhomme de chemin tout en restant mauvais garnement et on constate qu'il avance. Figurant de préliminaire il y a une couple d'années, Fraley est maintenant un bon semi-finaliste et même finaliste dans des centres moins importants que Montréal. Et Riopel, qui ne manque pas de donner de l'ouvrage aux bons lutteurs canadiens (ceux-ci sont les premiers à lui rendre ce témoignage), veut lui donner une chance de se produire. Contre Joe Malciewicz, Fraley est sûr d'avoir de l'ouvrage plein les mains et s'il veut continuer de s'affirmer l'occasion est plus qu'excellente.

C'est une semi-finale qui cadre bien avec la finale entre le géant Kirchmeyer et l'artiste de la savate Jumping Joe Savoldi.

St-Stanislas vainqueur

Dimanche dernier, le 16, le St-Stanislas sur demande de M. Hébert, allait rencontrer le Living Room Furniture, qui fait partie de la ligue Starr, au parc LaFontaine, et remportait la victoire par le résultat de 7 à 4. Marcel Giguère, fut sans contredit le héros de la joute, lançant une grosse partie, retirant 12 hommes au bâton et en plus il frappa pour le circuit, faisant compter A. Lavallée qui venait de frapper un superbe trois-buts. Tous les joueurs se sont distingués tant au champ qu'au bâton.

Nous remercions M. Hébert du parc LaFontaine de sa cordiale réception ainsi que M. Crépeau du Living Room Furniture.

Dimanche le 23, St-Stanislas rencontrera Godin et Frères au parc Laurier, à 1 h. 30, dans une partie de l'Association sportive du parc Laurier. Les amateurs qui se rendront au parc, et ils seront nombreux verront certainement une grande partie. Le St-Stanislas après sa victoire de dimanche dernier se sent de taille à aller rencontrer n'importe quel club amateur de la province. Pour inf., Léon Fleury, 4752 rue Brébeuf, Cherrier 1490, de 5 1-2 à 7 h.

Au Camp Beauchesne ce soir

Le Camp Beauchesne à Montréal devient de plus en plus populaire, à chacune des séances le nombre augmente. CE SOIR, le promoteur, Paul Gaudette donnera quatre rencontres des plus intéressantes. Ces séances de lutte ont lieu en plein air et l'entrée est gratuite.

Les tramways St-Denis-Sault et Montréal-Nord conduisent à quelques pas du terrain.

Six combats de lutte pour demain soir

Lorsque les amateurs reverront demain soir le populaire Sam Chuck dans l'arène de lutte à l'Arena Mont-Royal ils pourront juger de ce que peut faire un athlète qui dit en avoir assez de toutes les ruses et sales tours de ses adversaires et qui veut prouver une fois et plusieurs fois qu'il ne craint personne dans le monde des lutteurs locaux. Sam est dégoûté, paraît-il, du résultat de sa tenue depuis quelque temps et il entend démontrer de quel bois il se chauffe. C'est lui qui nous annonce que désormais petits et grands, forts et acrobates, vont avoir à compter avec lui, parce qu'il va être un peu là.

— "Je ne réclame pas de changement, de nous dire le fougueux Polonais qu'on aime toujours à revoir à l'oeuvre dans la victoire comme dans la défaite. Je ne demande pas tout le gâteau pour moi mais je commence à être fatigué de la façon dont on m'a exploité depuis quelque temps. Vous savez que je ne crains pas beaucoup tous les adversaires qu'on m'oppose ici et là, en ville. A l'Arena Mont-Royal, j'ai rencontré des bons adversaires et aussi des médiocres et je fais mon possible pour intéresser le public quand je travaille dans le rond mais il devient évident qu'on veut rire de moi et que lors de mes dix ou douze dernières apparitions en public j'ai été victime de toutes les saletés possibles; c'est ainsi que j'ai perdu plusieurs matchs. Je vous dis que je veux prouver que je ne suis pas plus bonasse qu'un autre et je vous en promets de belles contre les premiers rivaux qui vont essayer de me tomber par d'autres moyens que ceux permis dans la vraie lutte."

Chuck a été le sujet de commentaires peu agréables pour lui de la part de certains de ses compatriotes et il en est vexé avec raison.

Demain soir, on reverra donc un lutteur qui n'a plus envie de jouer et qui va chercher à triompher rapidement de son adversaire, Tiger Jack Delisle. C'est une préliminaire de 30 minutes. Trois autres préliminaires de plus courte durée, une semi-finale de 45 minutes entre Bill O'Brien et John Bélanger et la finale entre Chief War Eagle et Harry Madison sont aussi au programme du promoteur Riopel pour jeudi soir.

Courville est champion de la province

Armand Courville est devenu champion de la province hier soir au Stade Exchange en battant le populaire champion René Angrignon. La victoire du nouveau champion a été toute une surprise, car Angrignon a eu l'avantage pendant toute la durée de la rencontre. Courville a servi un ciseau de corps mi-étranglement à Angrignon. Comme ce dernier faisait signe à l'arbitre que la prise de son adversaire lui coupait la respiration, l'arbitre crut qu'Angrignon se rendait et concéda la victoire à Courville. A ce moment les deux gladiateurs avaient chacun une chute, Angrignon avait eu la première par une prise d'orteils après 24 minutes et Courville la seconde par un enlèvement de fourche.

Lefebvre s'est assuré une belle victoire sur son adversaire Ben Wilson après 14 minutes par écrasement en force. Paul Lebrun, champion de la province, a conservé son titre en dépit des efforts de son adversaire Pit Gohier qui n'a résisté que 16 minutes pour se faire coller au moyen d'un écrasement général. John Marchand a gagné le combat royal. Miller a été couché au matelas le premier en 7 minutes, Turcotte en 4 minutes, Grégoire en 1 minute et Ben Davies en 6 minutes.

Chambly Canton bat Jos Christin

Chambly, 19. — Continuant sa guerre contre les clubs de l'Association des gérants de base-ball de Montréal, le club de base-ball local a défait, dimanche dernier, le club de la Maison J. Christin, par le résultat de 4 à 5. Cette partie fut sans contredit la plus excitante qu'il fut encore donnée depuis le commencement de la saison.

Débutant mal à la deuxième manche, le premier but du Chambly-Canton commit deux malencontreuses erreurs qui valurent quatre points aux visiteurs. Bédard, du Chambly-Canton lança une partie de toute beauté et n'accordant que quatre coups sûrs et retirant quinze frappeurs au bâton. Tremblay, du J. Christin fit frapper ses balles dix fois en lieu sûr et retira sept frappeurs au bâton.

La partie devint excitante au plus haut degré à la neuvième manche alors que Chambly-Canton égalisa le résultat, puis parvint à vaincre son valeureux adversaire. Bédard frappa un simple, et Dumaine, un magnifique coups de deux buts faisant compter à Bédard le point victorieux.

Dimanche prochain, le club Restaurant Diotte, de Lachine, viendra nous visiter. Cauchon officiera dans la boîte pour les visiteurs, tandis que Bédard et Potvin défendront de nouveau les couleurs du Chambly-Canton.

Le 30 juillet, Acton Vale sera l'invité dans un programme double.

J. Christin .... 040000000—4
Chambly-Canton ... 000000212—5

Pour informations: Benoit Dufresne, gérant, Chambly-Canton, téléphone 52-W.

The Slater Shoe

"Qualité, Style et Confort", caractéristiques des chaussures "SLATER", les meilleures fabriquées au Canada.

Fullum vs Ville Emard

Le onzième programme de l'Association des gérants de base-ball de Montréal comprendra cinq rencontres dont le résultat pourrait être fatal à plusieurs clubs dans le classement final pour le championnat et la coupe Daoust.

Comme le classement l'indique, les prochaines rencontres promettent tout l'enthousiasme nécessaire pour satisfaire la nombreuse clientèle de ces divers terrains. En premier lieu, Fullum ira visiter l'invincible Ville Emrad. Les équipiers de Billy Innes possèdent encore un record immaculé, mais les hommes de Victor Robert sont bien déterminés à abaisser ce record de victoires consécutives dont les protégés d'Albert Daoust sont en train d'établir. Desmarchais et Saint-Pierre seront opposés à Bill Tarte et Nerron. Cette rencontre aura lieu sur le terrain de la rue Saint-Patrick, à Ville-Emard.

Au Sault, les Marchands d'Hochelaga avec la batterie Carbonneau-Carbonneau, anciennement du LaSalle, essaieront de faire l'impossible afin de prendre une avance dans le classement. De son côté, le gérant Taillon possède une équipe d'étoiles et tout fait prévoir un duel sans merci.

A Saint-Paul de la Croix, les protégés de Syd Holstead, avec Jean Landes et Gilbert, comme batterie, rencontreront la magnifique équipe du gérant Desforges, le J. Christin & Cie. La batterie du Christin sera composée de Tremblay et Audet, et nul doute qu'il sera intéressant de voir les frappeurs du Christin contre le valeureux lanceur Landes, du Saint-Paul.

Au parc Champlain, le Jodoin d'Hochelaga, rencontrera les Policiers avec Leblanc, Giroux et Lauzon comme batterie, tandis que le gérant Johnson leur opposera Bousquet, Carrière et Lévesque. Cette rencontre a une importance capitale pour les policiers et il devrait y avoir foule au magnifique terrain du parc Champlain dimanche prochain.

Les Fils d'Italie rencontreront Acton Vale sur son terrain, et le gérant L. Molini leur promet une dure rencontre.

Classement officiel des clubs:

RECEVEURS

	G.	P.	Pc.
Ville Emard	10	0	1000
Sault A.A.A.	8	2	800
St-Paul de la C.	8	2	800
La Police	5	5	500

VISITEURS

	G.	P.	Pc.
Jodoin	4	6	400
Christin & Cie	3	7	300
Fullum	3	7	300
Fils d'Italie	3	7	300
Marchands d'Hochel.	3	7	300

PETITES AFFICHES — Tarif —

1 sou le mot, 25c minimum comptant.
Annonces facturées, 1½c le mot, 40c minimum.
Avis de Naissance, Mariage, Décès, Remerciements, 50c l'insertion suivant notre formule, tout mot additionnel 2c le mot. Si facturé, 75c l'insertion, suivant notre formule, tout mot additionnel, 3c le mot.
Carnet mondain, etc. — $1.00 par insertion.

BOIS et CHARBON

Aidons aux chômeurs en chauffant au bois. 3,000 cordes, érable et merisier, $8 à $10. Charbon, $3.50 à $13.00. Pas d'erreur, en achetant tout de suite. Wilson Frères, Jos. Charlebois, prop. AMherst 7153.

Chambre et pension

Désirez-vous une chambre propre, confortable dans famille respectable, tranquille, sans enfants, une bonne table bourgeoise, cinq lignes de tramways à la porte. Prix modéré. Lavage et entretien du linge si désiré. Venez voir. 6980 rue St-Denis (près Bélanger) DOllard 8643.
1-8-33

EMPLOI DEMANDE

Si vous avez besoin d'un substitut - surveillant d'affaires durant maladie, vacances, repos ou pour autres raisons, adressez-vous à un comptable-administrateur d'expérience, meilleures références, garanties si désirées. Ville ou campagne, jour ou soir. DOllard 8643.

MENAGERE DEMANDEE

Ménagère demandée pour trois personnes, veuillez mentionner salaire et références. Casier D. Le Devoir.

Les piliers des voies élevées à Maisonneuve

M. Georges Caron, échevin du quartier Maisonneuve, demandera aujourd'hui au comité exécutif d'intervenir pour faire disparaître les piliers des voies élevées du *Pacifique Canadien*, à Maisonneuve.

La théorie de ces piliers s'étend de la rue Moreau au boulevard Pie IX.

M. Caron veut porter la discussion devant la Commission des chemin de fer.

Un catholicisme conquérant

par le R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Un catholicisme conquérant: c'est ce que l'Eglise demande actuellement, par la voix du Souverain Pontife, de ses enfants dans tous les pays du monde; c'est ce à quoi aussi tendent ces allocutions et discours que le R. P. Archambault, S.J., a prononcés devant divers auditoires et qu'il vient de réunir en un volume d'environ deux cents pages.

Le journalisme catholique, le syndicalisme confessionnel, le respect du dimanche, la lutte contre les infiltrations protestantes, la formation d'une élite, le recrutement sacerdotal... autant de questions auxquelles le sort de notre nationalité est lié et qu'il nous faut résoudre, pour son plus grand bien, d'après les directives d'un catholicisme conquérant.

Dans une langue ferme, claire, directe, avec une dialectique vigoureuse et des accents prenants, l'ardent religieux éclaire les esprits et remue les coeurs, il convainc, il entraîne. C'est un puissant appel à l'action catholique. Prêtres comme laïques liront avec profit ce volume. Il se vend 50 sous au Service de Librairie du DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.



L'AVION DE ROSSI ET CODOS — Le gros appareil remisé à l'aéroport Floyd Bennett, à New-York.

La taxe foncière à Lachine

Les propriétaires demandent la suppression de l'augmentation de cet impôt

Cent cinquante propriétaires de la cité de Lachine se sont réunis hier soir dans la salle du Club ouvrier, 14, rue Notre-Dame, Lachine, et ont décidé d'envoyer une délégation à la Commission métropolitaine pour lui demander d'enlever l'augmentation de la taxe foncière. L'assemblée a aussi décidé de demander à la Commission scolaire de la paroisse des Saints-Anges de réduire sa taxe foncière de 15 cents par $100.

La réunion était présidée par M. Ludger Berthiaume. Plusieurs orateurs ont expliqué que la cité a récemment augmenté de 26 cents par $100 la taxe foncière de Lachine, en anticipation d'un emprunt de $200,000 de la Commission métropolitaine, l'augmentation de la taxe devant servir à payer l'intérêt sur l'emprunt. Mais la cité n'a pas encore reçu les $200,000 et les citoyens paient une taxe augmentée. L'on a dit que ce n'est pas correct que les citoyens paient pour quelque chose que la cité n'a pas obtenu.

Au sujet de la taxe scolaire la réunion a décidé que la taxe devrait être de $1.00 au lieu de $1.15 par $100.

La délégation sera composée de MM. Ludger Berthiaume, Dr Ernest Décary, Emmanuel Bélanger, Arthur Meloche, A. Pontbriand, qui tous, ont parlé au cours de la réunion, l'ancien échevin A. Chapman et Cléophas Saint-Germain.

Concert au parc LaFontaine

Voici le programme du concert populaire que donnera la Société Saint-Jean-Baptiste, ce soir, au parc La Fontaine, sous la direction de M. J.-A. Brassard. (Accompagnateurs: le Dr L.-A. Hébert, organiste à la Nativité; P. David, organiste à Saint-Michel). Ce concert sera irradié par le poste CKAC après 10 heures.

Présentations.

O Canada, mon pays, mes amours, Les pionniers de l'air; *Frère Jacques*, Les pionniers de l'air.

Salut langue française (Albert Ferland), C.-H. Moineau.

Le joli tambour, Les pionniers de l'air.

Madame, Madame, elle a mal à son pied, C.-H. Moineau.

La maison grise, Les pionniers de l'air.

Le rêve d'Arditi, Mme Bernier-Larivière.

Le petit mousse noir, Alfred Normandin.

Malbrough s'en va t'en guerre, et *Le bal chez Boulé*, Ovila Légaré.

L'oiseleur de Zeler, Mme Bernier-Larivière.

Elle ne le croyait pas, Jacques Straddell.

Michaud est monté dans un peuplier, Albert Marier.

Le Drapeau de Carillon, et *Mimi*, Les pionniers de l'air.

La voix des érables, Alfred Normandin.

J'ai tant dansé, j'ai tant sauté, et *Dans les chantiers*, Ovila Légaré.

La soupe aux pois, Les Pionniers de l'air.

Si mon moine voulait danser, Les Pionniers de l'air.

V'la l'bon vent, v'la l'joli vent, ensemble.

Chants par la foule.

Ce soir à Montréal-Est

Programme du concert de la Philharmonique de Montréal-Est, ce soir, à 8h. 30, au Parc de Montréal-Est, direction J.-J. Gagnier:

Marche, (Our Governor), de Missud;

Ouverture, (Bridal Rose), de Lavallée;

Solo d'alto, (Romance), de Beyer; soliste, M. R. Saint-Jacques;

Valse, (Call of the Wood).

* * *

Extraits, (Old Time Favorites), de Barnard;

Marche caractéristique, (Windy Willies), de Losey;

Intermezzo, (Curly), de Powell;

Marche-festival, (Father Rhine), de Lincke.

O Canada — Dieu Sauve le Roi.

Le programme de la C. C. F.

Mlle MacPhail demande la suppression du Sénat, la hausse du prix de vente des marchandises, leur stabilisation, l'augmentation du pouvoir d'achat des citoyens, des taxes sur les gros héritages

Regina, 19. (S.P.C.) — Mlle Agnes MacPhail, députée de Grey-Sud-Est, a parlé hier soir à une assemblée publique à l'occasion du premier congrès national de la *Cooperative Commonwealth Federation*. Les autres orateurs étaient Mme John Paton, de Londres, Angleterre, M. R.-J. Scott, président des Fermiers-Unis d'Ontario, et J.-S. Woodsworth, député de Winnipeg et chef du mouvement.

Mlle MacPhail a expliqué les mesures que la *C. C. F.* prendrait pour établir un système social et économique sur des bases plus rationnelles. Elle demande la suppression du Sénat, ou de le placer sous le contrôle de la Chambre; elle veut élever les prix de vente des marchandises et les stabiliser; augmenter le pouvoir d'achat des citoyens; des taxes sur les gros héritages; la substitution des travaux de chômage aux secours directs.

Ecrasé sous les roues d'un camion

Rudolphe Jérôme, 36 ans, a été tué presque instantanément hier après-midi vers 2h. 30 lorsqu'il a glissé sous les roues d'un lourd camion en traversant la rue Saint-Zotique, en face du no 634. Le conducteur du camion ne peut s'expliquer comment l'accident est arrivé car il n'a pas vu la victime sur le trottoir.

Ce sont des passants qui l'ont averti qu'un accident venait de se produire. Le lieutenant Narbonne, du poste de la rue Saint-Hubert, a fait une enquête. La roue arrière du camion a passé sur le corps de la victime qui a succombé quelques minutes après avoir été transportée à l'hôpital Sainte-Justine. Le cadavre est à la morgue où le coroner tiendra une enquête.

Condamnés à la prison pour la vie

Saint-Hyacinthe, 19 — Le juge Loranger a imposé hier une sentence d'emprisonnement à vie à deux jeunes gens, Edouard L'Heureux, 20 ans, et à Lionel Couture, 18 ans, de Saint-Guillaume d'Upton, trouvés coupables de viol sur la personne d'une jeune institutrice. Ces deux individus étaient bien connus de la police, ayant commis plusieurs vols à main armée dans les presbytères de Saint-Damase, Belœil, Saint-Pie de Bagot et Saint-Liboire. Le crime qu'on leur reprochait avait été commis à Saint-Denis-sur-Richelieu le 20 octobre 1931.

Le juge Loranger a fait remarquer aux accusés, avant de prononcer leur sentence, qu'il pourrait les condamner à être pendus, la loi lui donnant ce pouvoir. Dans les circonstances il préférait les condamner à passer le reste de leur vie en prison.

A Lachine

M. le maire John H. Fyon, de Lachine, a annoncé hier que la délégation composée de lui-même, de l'échevin Leduc et du contrôleur René Laberge, qui devait aller à Québec hier pour rencontrer M. J. N. Francoeur, ministre provincial des travaux publics, n'ira que demain. Le but de la délégation c'est d'obtenir la somme de $60,000 pour payer les marchands de Lachine qui ont vendu des marchandises aux chômeurs.

Le maire a téléphoné à Québec et on lui a dit d'attendre à jeudi parce que M. Francoeur était à Ottawa. M. Fyon a ajouté que pendant que la délégation sera à Québec l'on tentera d'obtenir de l'argent pour des travaux publics à Lachine.

Les expropriations

Les échevins demandent la suspension des rôles

Comme nous l'avons déjà annoncé, tous les échevins vont demander à la Commission municipale de Québec la suspension des rôles d'expropriations qui intéressent leurs quartiers respectifs.

M. Papineau demande cette faveur pour les expropriations des rues Jean-Talon, de Castelnau, etc.; M. Goyette la veut pour celles de la rue Rachel; l'échevin Lesage la demande pour son quartier ainsi que l'échevin Weldon pour la rue Dorchester.

La Commission, en vertu d'un amendement apporté à la charte de la cité de Montréal, lors de la dernière session, a le droit de suspendre les rôles d'évaluation d'ici l'an prochain, mais n'a pas le pouvoir de faire une nouvelle redistribution.

En pratique, on dit que la Commission municipale, sur le conseil des banques, ne suspendra aucun rôle.

Les députés de Montréal sont allés rencontrer le premier ministre hier, pour le prier d'intervenir.

M. Taschereau a répondu que c'était à la Commission municipale de décider.

Deux assemblées

Les propriétaires du quartier St-Jean et du quartier Villeray, intéressés dans les expropriations des rues Jean-Talon, avenue du Parc, etc., ont tenu une assemblée hier soir dans le sous-sol de l'église Ste-Cécile, pour demander que l'expropriation soit payée par toute la ville.

Les orateurs étaient MM. Joseph Filion, député de Laval, Dr Ernest Poulin, député de Laurier, Joseph Francoeur, député de Dorion, J. Mercier, député fédéral de Laurier-Outremont. M. J. Provençal présidait avec M. J. O. Descelles comme secrétaire.

Une assemblée analogue a été tenue dans le sous-sol du temple Livingstone.

Funérailles de M. Albert Dion

Lundi, le 10 juillet, ont eu lieu, les funérailles imposantes de M. Albert Dion, mari d'Albina Lefebvre, décédé le 7 juillet, à l'âge de 58 ans et 5 mois.

Le convoi funèbre est parti de sa demeure, rue Chateaubriand, pour se rendre en l'église de Notre-Dame du Saint-Rosaire. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Galarneau. Le service fut chanté par Mgr Lajeunesse, évêque coadjuteur de Mgr Charlebois, du Pas, Man., assisté du Rév. Père Allard, desservant, et de MM. les abbés Carbonneau et Galarneau, comme diacre et sous-diacre.

Dans le sanctuaire, on remarquait M. l'abbé J.-J. Mercier. Dans l'assistance, les RR. Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie, les RR. SS. de Sainte-Croix et de l'Immaculée-Conception.

La chorale, sous la direction du Dr S. Letendre, maître de chapelle, exécuta une messe grégorienne. Accompagnait à l'orgue: le Dr S. Letendre. Les solistes étaient: MM. O. Bourdon, H. Sabourin, O. Lapointe.

Le deuil était conduit par ses fils, MM. Samuel et Camille Dion, son frère, M. Ephrem Dion, son beau-frère, M. Olivier Lefebvre, ses oncles, MM. Saul Dion, le R. P. H. Lefebvre, S.J., ses cousins, MM. B. Lefebvre, R. Lefebvre, A. G. Lefebvre, Emilien Dion, J.-J. Dion, P. Lefebvre, L.-P. Dion, Julien Dion, Roméo Dion, Albert Dion.

On remarquait dans le cortège, MM. A. Lussier, W. Fournier, E. Bleau, T. Crépeau, A. DeKandalart, P.-A. Lacroix, Régis Lefebvre, A. Lagacé, W. Gagnon, E. Bélanger, H. Lauzière, A. Ladouceur, N. Beauchamp, H. Guindon, A. Gagné, F.-X. Nolin, J. Valiquette, E. Ladoucéur, H. Crevier, R. Hébert, R. Goulet, H. Marin, M. Beauchamp, V. Laferrière, P. Harnois, G. Béchard, G. Montpetit, P. Desautels, R. Lemay, P. Despatie, W. Despatie, O. Veer, R. Auger, J.-B. Binette, J.-T. Pilon, J.-C. Malo, G. Vézina, J. Bélanger, G. Béchard, L. Lemay, J.-E. Lemay, J.-E. Demers, A. Laroche, L. Vaillancourt, le Dr J.-A. Jarry, J. Blondin, O. Berthiaume, R. Bélisle, V. Maisonneuve.

Le défunt laisse dans le deuil: sa femme, Albinie Lefebvre; ses fils, MM. Samuel et Camille; ses filles, Mlles Ernestine et Juliette; une belle-fille, Mme S. Dion; ses soeurs, Mlles Maria, Berthe et Albina Dion, Rév. Sr Saint-Ephrem, des Soeurs Grises, du Pas, Manitoba, la R. Sr Marie-Samuel, des Soeurs de la Présentation, la R. Sr Marie des Cinq-Plaies, de l'Immaculée-Conception, en Mandchourie, Chine; son frère, M. Ephrem Dion; ses beaux-frères, MM. Olivier, Charles et Hector Lefebvre; ses belles-filles, Mme Saint-Martin, Mme Vve Beauchemin, la Rév. Sr Saint-Judes, des Soeurs Grises, d'Ottawa, à Noranda, Mme Maurice Lavigne; son oncle, M. Saul Dion, de Lévis; sa tante, R. Sr Saint-Augustin, de Saint-Hyacinthe.

La famille a reçu de nombreuses offrandes de fleurs et beaucoup d'autres marques de sympathie.

L'inhumation a eu lieu au cimetière d'Upton.

Nouveau mode de comptabliité municipale

M. L. F. Philie, directeur des finances de la cité de Montréal, instaure un nouveau mode de comptabilité. Les commis et comptables seront appelés en conférence aujourd'hui pour recevoir leurs instructions.

Ce nouveau mode de comptabilité suggéré depuis longtemps déjà par M. Philie, a été recommandé par les vérificateurs experts qui ont examiné la comptabilité financière de Montréal, l'automne dernier.



Feu sir François-Xavier Lemieux. — Le juge en chef de la Cour supérieure de la province de Québec, décédé à l'âge de 82 ans.

Les crédits à la Russie

La France et la Grande-Bretagne les rendront plus faciles

New-York, 19 (S.P.A.) — Dans les milieux commerciaux soviétiques on affirme que la France et la Grande-Bretagne sont en train de rendre plus faciles leurs crédits à la Russie parce qu'elles craignent la concurrence qu'entrainerait la reconnaissance de l'Union soviétique par les Etats-Unis. On signale que les Soviets ont contremandé une commande de $30,000 qu'ils avaient faite à une compagnie des Etats-Unis et l'ont confiée à une firme anglaise, qui leur accordait un crédit plus commode. On fait remarquer que la Russie a entamé des négociations avec la France pour faire dans ce pays des commandes d'acier se chiffrant par $22,000,000.

* * *

Londres, 19 (S.P.A.) — Il paraît que les négociations pour un nouveau traité de commerce entre la Russie et la Grande-Bretagne sont en bonne voie. Le nouveau traité stimulera, croit-on, le commerce soviétique du bois d'oeuvre.

Des observateurs disent que parmi les facteurs de ralentissement du commerce des Etats-Unis avec la Russie il y a l'hésitation des exportateurs étatsuniens à accorder des crédits à long terme.

* * *

Paris, 19 (S.P.A.) — Des industriels disent que les Soviets ont fait en France de petites commandes d'acier et d'alliages d'acier.

* * *

Londres, 19 (S.P.C.) — Un député conservateur, le major général sir Alfred Knox, a déclaré aux Communes que des bureaux de chêne importés de Russie se vendent $4 pièce en Grande-Bretagne. Il a demandé au gouvernement de protéger les ébénistes du pays, dans le prochain traité de commerce avec les Soviets.

Le secours rouge international

(S. R. I.)—SON VRAI CARACTERE

Le dixième anniversaire de la fondation du Secours Rouge International fut célébré à la fin de 1932. L'activité du S. R. I. est généralement peu connue et pourtant cette organisation, étroitement liée au Komintern, remplit des fonctions de première importance dans le développement mondial du mouvement communiste.

Il est impossible de considérer le S. R. I. simplement comme une organisation philantropique et humanitaire; le S. R. I. a comme principal but le même que celui du Komintern et de toutes ses organisations subordonnées ou affiliées: la révolution communiste mondiale.

Déjà en 1924, tout au début du S. R. I., le Komintern, par son Comité exécutif, précisait les buts de cette organisation en lui adressant à l'occasion de son deuxième anniversaire l'allocution suivante: "En créant des organisations de caractère révolutionnaire, vous avez rejeté *tout bavardage sentimental et humanitaire*... Vous avez déclaré à la classe ouvrière qu'aucune organisation de secours n'est capable de ibérer ses martyrs des géoles de la Bourgeoisie. Seule la lutte révolutionnaire, seule la victoire du prolétariat pourront réaliser la libération des héros emprisonnés. Le but de l'organisation révolutionnaire du secours au prolétariat combatif est l'établissement dans le monde entier du régime communiste. C'est là le but principal, tandis que le secours aux révolutionnaires n'est qu'un but secondaire." C'est ainsi que le Komintern a précisé les buts du S. R. I. tout au début de l'activité de cett eorganisation qui a depuis étendu son réseau sur le monde entier.

La fête nationale des Belges, le 23

Dimanche prochain, 23 juillet, la colonie belge de Montréal célébrera le 103e anniversaire de l'indépendance de la Belgique. Une grand'messe solennelle sera chantée en l'église Notre-Dame, à 11 heures a. m.

Le baron Kervyn de Meerendré, consul général de Belgique au Canada, ainsi que la baronne de Meerendré y assisteront.

Un cortège se formera à 10 h. 15, rue Saint-Denis, en face de l'école Polytechnique. La police à cheval ouvrira la marche, suivie de l'Harmonie de l'Union belge; les drapeaux des Vétérans belges en uniforme viendront immédiatement après. A la suite se trouveront les membres des sociétés belges de Montréal. Une réception sera donnée après la cérémonie religieuse, au local de l'Union belge.

JEUDI chez DUPUIS



Robes

pour fillettes

Crêpe "Lucerne"

Ages: 7 à 14 ans. Un bas prix très avantageux, chacune . . **1.29**

C'est un prix qui ne saurait être offert de nouveau à cause de la hausse prochaine du marché... Profitez-en. Ces robes sont pratiques en toute saison. Modèles sobres à manches bouffantes. Choix de bleu, mais, blanc, vert. Telles qu'illustrées.

Robes de voile et piqué

Ages: 8 à 14 ans.
Valeur réelle de 1.29.
Chacune . . . . . **.87**



Cette vente de mi-été est opportune autant à cause de la saison que du prix bas qui vous fera économiser, surtout si vous en achetez 2 ou 3.

Très belle qualité de piqué ou de voile imprimé de fleurs ou de pois sur fond pointillé. Fraiche garniture d'organdi, manches bouffantes, jupe par plis et ceinture formant noeud à l'arrière, ou ceinture unie. Bleu, vert, mais, rose.

Au deuxième (De Montigny)

PLateau 5151

Dupuis Frères LIMITÉE

Albert Dupuis, *président.*
A.-J. Dugal, *v.-p. et dir. gérant* Armand Dupuis, *sec.-trés.*

A Verdun

Une grève de chômeurs

Près de 250 chômeurs de Verdun se sont mis en grève hier matin pour protester contre les retards apportés par les autorités municipales à remplir leur promesse de remplacer le secours direct par du travail. La grève s'est produite rue de l'Aqueduc; la ville installe là un égout et on y a concentré les chômeurs qui travaillent pour les secours qu'ils reçoivent.

Lorsqu'à neuf heures les hommes abandonnèrent leurs outils un nombre égal de chômeurs les prit et continua le travail toute la journée, sous la protection de la police. Les chômeurs-grévistes étaient calmes et après avoir quitté leur travail se sont rendus aux quartiers-généraux de l'Association ouvrière de Verdun.

Le résultat de la grève, c'est que les chômeurs qui refusent de travailler sont rayés de la liste des secourus; le conseil municipal a pris cette décision à sa réunion de lundi soir.

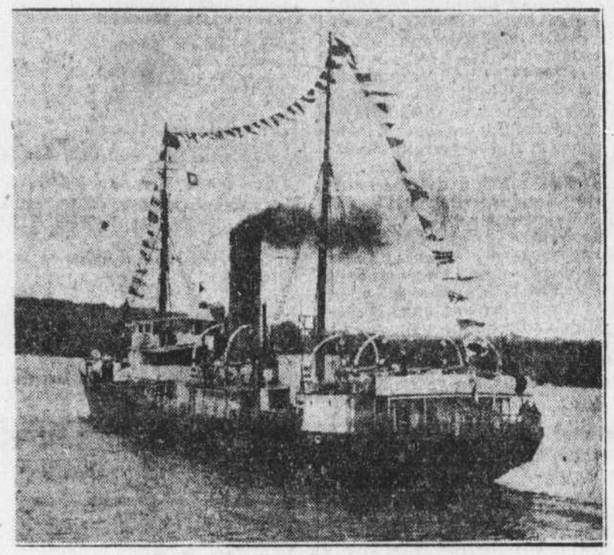
Les secours aux chômeurs de Verdun

M. le maire Hervé Ferland, de Verdun, a dit hier soir à la foule réunie au parc Woodland qu'un nouvel accord entre Ottawa et Québec au sujet des secours aux chômeurs, et dont les termes seront annoncés demain de Québec, aura pour résultat l'octroi d'une somme de $246,200 par Ottawa à Verdun.

Immédiatement après son retour d'Ottawa, où il était allé en compagnie des échevins Lafrance et Garrity, M. Ferland s'est rendu au parc Woodland pour rendre compte au public de son voyage. Il s'est dit confiant que demain l'on pourra annoncer qu'Ottawa a voté pour Verdun le même montant que Québec a déjà promis. Il n'y a pas eu d'interruptions pendant le discours de M. Ferland.

Si vous voyagez. . .

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez HArbour 1241.



LE "NASCOPIE" — Le bateau de la Compagnie de la Baie d'Hudson part de Montréal pour l'Extrême-Nord.

LISEUSES

On a trouvé un moyen ingénieux de relier un livre: c'est de le revêtir d'une belle liseuse de cuir.

Voici une liste de ces liseuses:

Beau cuir métis mosaïque, encadrements, cuir repoussé, belle doublure, signet, coupe-papier. Au comptoir et par la poste . $3.00

Beau cuir métis mosaïque, encadrements, médaillon cuir repoussé, belle doublure, signet, coupe-papier. Au comptoir et par la poste $3.00

Beau cuir métis mosaïque, encadrements, cuir repoussé, belle doublure, signet, coupe-papier. Au comptoir et par la poste . $3.00

Beau cuir métis mosaïque — requin, incrustation or et cuir bleu, belle doubure, signet, coupe-papier. Au comptoir et par la poste $3.00

Beau cuir phoque, façon lacée, noir seulement, doublure rayon, rignet, coupe-papier. Au comptoir et par la poste $2.00

Toutes les liseuses plus haut mentionnées ont pour format 5 3-4 x 8, c'est-à-dire qu'elles sont faites pour recouvrir le livre de bibliothèque ordinaire.

Beau cuir métis uni vert ou bleu, belle doublure, signet, coupe-papier. Au comptoir et par la poste $2.50

Beau cuir métis brun, encadrement fers spéciaux, belle doublure, signet, coupe-papier. Au comptoir et par la poste $2.50

Beau cuir métis mosaïque requin, incrustations couleurs contrastantes, filet or, belle doublure, signet, coupe-papier. Au comptoir et par la poste $2.50

Ces dernières liseuses ont pour format: 6 3-4 x 8 1-2.

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU *DEVOIR*,
430 rue Notre-Dame est, Montréal.



DEUX FASCISTES BRITANNIQUES — Mlle Bowers Hill et M. Richard O'Hagan sont de passage au Canada. Ils portent la chemise noire et les emblèmes du mouvement, qui compte, paraît-il, en Angleterre, plus de 500,000 membres.



BALBO A CHICAGO — Le chef de l'escadrille italienne, hôte d'un banquet offert par le comité de l'exposition. Avec Balbo, on voit M. Rufus C. Dawes, président du comité